

Volume XIX - No 287
Abonnements par la poste :
Edition quotidienne
CANADA 8.00
Etats-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Montréal, vendredi 7 déc. 1928
TROIS SOUS LE NUMERO
Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE: - - Harbour 1241*
SERVICE DE NUIT:
Administration: - Harbour 1243
Rédaction: - Harbour 3879
Gérant: - Harbour 4897

Cela ne doit pas recommencer

En marge de la tempête de vendredi dernier et de l'inaction dont la voirie a fait preuve

Le nouvel exécutif, depuis que M. Desroches le préside, s'est montré actif, entreprenant, prompt à l'exécution. Nous n'avons pas manqué de le constater à toute occasion ni de nous en réjouir.

Cet excellent dossier se trouve singulièrement compromis à la suite de la tempête de la semaine dernière. La masse des citoyens est mécontente. La Gazette, qui n'est pas antipathique à l'administration et qui s'est gardée de la malmenier, lors de l'affaire autrement coûteuse pourtant de la Montreal Water and Power, va jusqu'à conseiller, injure suprême, "à M. Desroches et à ses confrères d'étudier les méthodes des administrations précédentes, qui, bien qu'elles fussent loin d'être parfaites (les méthodes, sans doute), procuraient des artères navigables". Les artères n'étaient, hélas! jusqu'à hier que trop navigables. Les chaussées d'aujourd'hui doivent déplaire à la Gazette — car elles ont cessé d'être navigables — mais elles plaisent à tout le monde. Tout le monde constate, cependant, que le soulagement est venu non pas du zèle ni des efforts intelligents de l'administration, mais du Ciel. C'est apparemment la collaboration qu'on escomptait depuis bientôt huit jours à l'hôtel de ville.

Les résultats de cette pratique du Christian Science ont été lamentables. La Gazette démontre ce que le commerce et l'industrie ont souffert, ce que les piétons éblouissants ont enduré. Elle s'arrête là; car la Gazette, qui est une bonne vieille fille, ne connaît pas les enfants. Il y a un commerce au moins qui n'a pas dû souffrir, c'est celui de la pharmacie. Des centaines — serait-il exagéré de dire des milliers? — d'enfants ont contracté des rhumes, des bronchites, des coryzas, avec toute la séquelle des maladies qui s'ensuivent et la faillite officielle, la démission de l'administration, à toutes fins pratiques, se soldera par la perte de milliers d'heures de classe dans ce mois déjà rogné par les vacances des fêtes. Seule une enquête d'école en école et de classe en classe, de foyer en foyer pourrait révéler l'étendue exacte de cette négligence.

Cela donne suffisamment l'idée du poids des responsabilités municipales.

Celles-ci plaident les circonstances atténuantes. Elles accompagnent heureusement ces explications de la promesse de s'amender. C'est donc à la prochaine tempête que l'on saura enfin si l'administration entend s'entêter dans son inaction.

Peut-être que si l'on retournait les motifs invoqués par l'administration, on trouverait derrière qu'ils sont doublés du désir de ménager un certain surplus à la fin de l'exercice de 1928. On a dépensé un million depuis janvier dernier pour l'enlèvement de la neige. La somme est jugée suffisante. Si telle était la vraie raison, cela voudrait dire qu'une nouvelle tempête, comme il est assez probable qu'il s'en produira une d'ici la fin de l'année, rencontrerait la même inaction.

Mais nous ne voulons pas imputer de motifs aussi mesquins à l'administration. La population ne se laisse pas prendre aux surplus. Elle sait que chacun d'eux signifie que l'on a pratiqué mal à propos des économies ou qu'alors les taxes que l'administration trouve basses, voire trop basses, sont en réalité trop élevées.

L'enlèvement de la neige constitue un grave problème à Montréal. Les embarras de la circulation, inconnus naguère, ne font qu'y ajouter. C'est une raison de plus pour qu'on l'étudie sérieusement et pour qu'on le résolve.

Quel qu'il soit, il ne s'est pas accru dans de telles proportions depuis un an, que l'apparente impuissance de l'administration lors de la dernière tempête puisse être justifiée.

Il faut, dit-on, un autre outillage, qui coûterait des millions; il faudrait accroître les taxes pour l'entretien des trottoirs (le dernier exercice se solde par un déficit de \$40,000); il faudrait interdire le stationnement des automobiles; il faudrait travailler de nuit.

Nous ne contestons pas l'urgence de ces réformes; mais si elles sont absolument indispensables, on doit, au contraire, les effectuer sans tarder.

Que l'on prenne les millions, voire les millions de dollars nécessaires à l'acquisition du nouveau matériel, qu'on relève l'impôt pour l'entretien des trottoirs. Ces dépenses devraient être amplement couvertes par l'augmentation de recettes qui doit nous venir de la mirobolante affaire de la Montreal Water and Power.

Et si l'on interdit le stationnement sur certaines rues, qu'on l'interdise tout de suite, puisque c'est tout de suite que cette interdiction est utile.

Pourquoi ne travaillerait-on pas de nuit? Tous les services de voirie devraient, dans une grande ville comme la nôtre, se faire de nuit (y compris l'enlèvement des ordures ménagères, réforme que nous réclamons depuis si longtemps). L'hygiène et la commodité de la population y trouveraient leur compte.

On objecte encore qu'une tempête de neige de quelque ampleur paralyse tout à New-York. Mais à New-York, c'est un phénomène exceptionnel, à peu près comme le sont à Montréal les débordements du fleuve; ici c'est un fait quasi hebdomadaire. D'où la nécessité d'y pourvoir.

Enfin, prétend-on, il est difficile d'avoir la main-d'œuvre nécessaire, si au bout de quelques heures elle doit chômer. C'est un aspect intéressant de l'important problème social constitué par les alternances de chômage et de surproduction. Mais l'intérêt particulier de cette catégorie d'employés doit être subordonné à l'intérêt général des contribuables.

Ce sont là des problèmes sérieux sans le moindre doute, mais qui sont fonction de l'agrandissement de la ville, de sa surpopulation souhaitée par tout le monde et qui, aussi, produit plus d'impôts.

Si lors de la prochaine tempête la population constate une impéritie semblable à celle qui a marqué le maniement de la dernière, elle ne manquera pas de formuler ses conclusions, de se dire que les administrateurs sont là pour résoudre ces problèmes et qu'ils ont sollicité l'honneur d'être là précisément en se déclarant de taille à les attaquer et à les vaincre.

Louis DUPIRE

P. S. — Cet article était écrit (le journal paraissant aujourd'hui très tôt) quand nous avons pu prendre connaissance des explications fournies, hier, par M. Desroches. La population pensera sûrement que mieux vaut risquer d'endommager quelques appareils, voire les pavages, que d'obliger tout le monde à patauger pendant trois ou quatre jours. Ceci est plus important à empêcher que cela. L'entretien coûte cher, sans le moindre doute, mais c'est la façon de la grande ville et la santé et la commodité des citoyens, particulièrement des enfants qu'on ne peut tout de même séquestrer après une tempête, qui doivent primer toutes les autres considérations. S'il faut taxer, taxons! Les administrateurs sont là pour cela; mais qu'ils aient bien garde de colorer la négligence ou l'impéritie du motif de l'économie.

L. D.

Fantaisie

Le bon curé qui prêchait mal

Honni! Huel! qui mal y pense.
Moi, sous des torrents d'éloquence
Plus fort qu'un mur de Jéricho.
Plus fermé, plus sourd à l'écho
Des grands tumultes oratoires.
Rêveur, l'évoque en ma mémoire
Le verbe apaisant, familial.
Du bon curé qui prêchait mal.

Foudre d'obéissance, tonnerre.
Il n'avait qu'à monter en chaire
Pour qu'aussitôt, jeunes ou vieux,
Toute la nef, à quel mieux mieux.
Ronflât dans la Sainte Demeure.
Sa voix, au prône, marqua l'heure
Du grand repos dominical.

Le bon curé qui prêchait mal.
Sa figure mince et rapée
De pudeur grave enveloppée
Ses rudes labeurs attestait.
Aux yeux des humbles il était.
Dehors comme à la sacristie,
L'image de la modestie
Et du dévouement sans égal.

Le bon curé qui prêchait mal.
Par les demeures, par les prés
Il détaillait, le bon curé,
Aux tristesses qu'on lui dénonçait
Ayant toujours même réponse:
"Mes enfants, le Bon Dieu est bon."
Mais il l'éclairait d'un tel ton
D'un sourire tant amical.

Le bon curé qui prêchait mal.
Devant sa justice éternelle,
Tôt ou tard, que Jésus m'appelle,
Sans frayeur j'attendrai mon sort.
Ayant du moins le réconfort
D'y savoir arrivé d'avance
Le doux pasteur de mon enfance
Le cœur de mon pays natal.

Le bon curé qui prêchait mal.
Personne à me prêter main-forte,
Du Ciel arrivant à la porte,
Pour m'y admettre j'ai soupçonné
Qu'on fera bien quelque façon.
Riant sous ses grosses lunettes,
Sournoisement, dans les entrefaites,
Posément, d'un air magistral.

Le bon curé qui prêchait mal.
Amusé de mon épouvante
Il cria d'une voix tonnante:
"Certes, que je le connais bien:
Le plus fon de mes paroissiens."
Et, pendant qu'en un geste honnête,
Saint Pierre tournait la tête,
Dit tout bas: "Entre, animal!"

Lionel LEVEILLE.

Chronique

En marge de "l'Immortel adolescent"

C'est devant le buste d'un jeune dieu qu'elle a modelé de sa main que Simone Routier commence son volume de vers. Cette tête d'argile aux traits nets, qui se détache sur le fond sombre d'une draperie, et elle l'a tirée d'une main et la petite poitrine se voit dans ses yeux d'âme qu'elle a voulu y mettre. Dans l'atelier où elle travaille, quelle sculpture ou écriture, ce jeune adolescent, c'est son compagnon, son inspirateur.

Sachant cela, vous savez pour quoi le livre s'appelle l'Immortel adolescent, vous comprendrez mieux les impressions, les espoirs, les craintes de l'auteur, et je crois que comme moi, vous la suivrez avec intérêt, sympathie. Il y a quelques pièces qui sont des bijoux, d'autres dont la gentillesse est indiscutable: lisez Mirage, par exemple.

La première partie, très jeune plaira à ceux où, comme moi, loin de leur jeunesse amoureuse on oublie les émois et en méprisait le présent le délicieux tourment. Il y a des choses un peu puériles, mais beaucoup sont vraies, senties, bien exprimées, sans recherche excessive et animées du feu sacré. Le vers chante bien, la rime est ricane, harmonieuse. Il y a du souffle, de l'entrain, lisez: Passants:

— "J'entre! Voilà, je suis l'Amour!
Je l'apporte l'émoi d'une âme,
Bois le velouté de ma flamme
— Amour, repasse un autre jour.

— Vite ouvre, je suis la Révolte,
Je brûle et change la douleur,
Je ravagerai ta paillasse,
— Va, qu'importe ailleurs ta récolte.

et passent ainsi l'amitié, le plaisir, la mort, l'espoir, le souvenir et, à la fin, la solitude qu'elle accueille. Plus loin, au hasard, cueillez une jolie pièce intitulée Sagesse, où l'auteur se reproche "son visage qui n'a pas sa sœur". C'est vrai. Peut-être trouverez-vous quelquefois ses chagrins sans conséquences, vous souhaiteriez l'entendre rire parce qu'elle est jeune, mais les poètes ne sont-ils pas toujours ainsi? et il ne faut pas oublier que la jeunesse apporte à la douleur l'ardeur de son plaisir. Je vous signale encore l'Anxiété amitié, Gloire, une parodie amusante de Verlaine, des vers imaginés, amusants, à la manière japonaise, des tableaux vraiment

délicieux, colorés, évocateurs. Il y a un acte d'amour à son pays, mais ici l'exprime un regret. Puisque l'auteur est une Québécoise, j'aurais voulu trouver quelque jolie aquarelle de sa ville si poétique, si romantique, une aquarelle en vers me donnant avec des mots l'impression que me donnent les panneaux-reclames que l'on trouve dans les volumes d'annonces du C. P. R.: Songez à la silhouette du vieux Québec, vue de la route qui va vers Sainte-Anne, un jour adouci de brume légère et bleuté! Enfin, Simone Routier nous donnera sans doute d'autres jolis volumes; en attendant, je souhaite qu'elle soit encouragée, parce que son talent sympathique me semble réel. Que son jeune dieu la protège!

Michelle Le NORMAND

Bloc-notes

Le trust anglo-français

A l'heure où sir Austen Chamberlain vient de rentrer en Angleterre, le Financial Post de Toronto fait ce commentaire sur les derniers jours de sa tournée de conférences au Canada: "Sir Austen Chamberlain nous a fait le plaisir de nous faire visiter en disant, en guise d'adieu au Canada, que c'est notre devoir, — et que le temps est venu de prendre notre part du fardeau de la métropole. C'est un refrain que nous avons déjà souvent entendu. De l'homme d'Etat impérial qu'il est, sir Austen s'est abaissé au niveau d'un voyageur propagandiste pour le trust anglo-français des armements ("the British-French battleship trust"). Si jamais l'Empire se dissout, cela ne sera pas imputable aux Canadiens non plus qu'aux Anglais dont le premier ministre Baldwin est le porte-parole, mais à des influences étrangères et à une administration imbécile, à Londres. Un ministre de la marine, dans le cabinet Laurier, feu M. Brodeur, avait coutume de parler de l'ancien ministre anglais titré et vendeur de navires de guerre qui eut tant d'attentions pour lui pendant son voyage en Europe qu'il marcha littéralement sur des roses. Le même ancien ministre titré critiquait le premier ministre anglais du temps, parce qu'il n'avait encore déclaré aucune guerre depuis qu'il était à la direction des affaires impériales". On a prétendu jadis que le trust des armements n'existait pas. Or, voici un journal de finance sérieux, et loyaliste par-dessus le marché, qui en admet l'existence.

Sauvetage

La catastrophe du Vestris, coulé il y a quelques semaines dans l'Atlantique à quelques centaines de milles du littoral nord-américain, a causé la mort de plus de cent voyageurs, dont tous les enfants et presque toutes les femmes qu'il y avait à bord. Les chaloupes de sauvetage ou femmes et enfants avaient pris place ont chaviré de leur mise à la mer. Une enquête subséquente a déjà démontré entre autres choses que le maniement de ces embarcations est difficile et que l'équipage avait l'air à ne pas du tout s'y attendre. Un marin de plusieurs années d'expérience en haute mer écrit dans une revue de New-York que les chaloupes de sauvetage ont un usage sur les grands paquebots est d'une manoeuvre compliquée et d'un lancement à peu près impossible à faire même en temps calme, vu la quantité considérable de cordages, de poulies et d'accessoires de tout genre qui s'enchevêtrent sur les ponts des grands paquebots. Ce navigateur, — le capitaine Riesenbergh, — estime qu'il est grand temps d'opérer la réforme de prétendus systèmes de sauvetage installés sur les transatlantiques. D'abord, dit-il, on devrait limiter la longueur et le tonnage de ceux-ci. Ils deviennent trop vastes et ils sont encombrés. On ne peut pas mettre en sûreté toute une ville à la mer, même en temps calme, en dix minutes ou même une heure, à plus forte raison quand il fait gros temps et grosse mer. Il faudrait à bord de légères chaloupes, solides, bâties, pour opérer les sauvetages au large, respecter les hommes emportés à la mer, etc. Mais on ne peut pas compter sur les chaloupes du type présent et telles qu'on en met sur les paquebots, pour tenter de sauver les passagers, en cas de naufrage. L'on devrait changer du tout au tout le type de construction et les méthodes de lancement. Les nouvelles chaloupes devraient être en acier, à double coque dans l'intervalle desquelles on mettrait une substance qui gonfle, dès que l'eau y pénètre, et aveugle les voies d'eau possibles. Ces chaloupes avec chambres à air et grands réservoirs d'eau douce seraient du type insubmersible, tout à fait recouvertes, munies de poignées et de parachutes intérieurs, de forme conique à l'avant et larges à l'arrière; on les rangerait transversalement à la proue du navire, sur les ponts supérieurs, et l'on pourrait les jeter à la mer du haut de ces ponts, les passagers une fois assis à l'intérieur et cramponnés aux poignées et aux par-chocs. De telles embarcations pourraient tomber à la mer de quarante ou de soixante pieds de haut, sans se briser, faire un plongeon sans s'emplier d'eau, revenir à la surface et tenir à bord et à sec tous leurs passagers. Il suffirait d'avoir quelques vedettes à essence

Lettre d'Europe

La crise française

Du quatrième au cinquième ministère Poincaré, ou de l'"union nationale" à la "concorde républicaine" — Le régime parlementaire faussé — Le congrès d'Angers et la sécession des radicaux-socialistes — Le nouveau ministère et les catholiques

Le 16 novembre 1928 la crise ministérielle qui vient de se produire en France, et qui a dépassé en importance une crise ordinaire, a été une nouvelle preuve de la difficulté qu'éprouve la France républicaine à pratiquer le régime parlementaire qu'elle a emprunté de l'Angleterre. A défaut d'autres preuves qui en seront données plus loin, celle-ci serait à elle seule convaincante: démissionnaire le 6 novembre comme président du conseil, M. Poincaré redevenait président du conseil le 11 novembre, sans qu'aucune modification se fût produite dans la composition du Parlement. Son nouveau ministère, le cinquième qu'il était appelé à présider, devait fournir une nouvelle preuve d'incohérence. Et voici un autre fait qui n'est pas moins significatif: ce cinquième ministère Poincaré est le quatrième de la troisième République. Or, cette République n'a encore que cinquante-huit ans d'âge. Donc, en moyenne, moins d'un an pour un ministère, dans un pays où la législation dure quatre ans.

La France n'est, du reste, pas seule logée à pareille enseigne. Presque tous les pays qui ont adopté le système anglais éprouvent, à des degrés divers, la même difficulté à le pratiquer. L'Angleterre elle-même n'est plus complètement exempte de ce mal depuis qu'un troisième parti, celui des travaillistes, est venu s'ajouter aux deux grands partis historiques, conservateur et libéral. Car le système anglais suppose à l'origine l'existence de deux partis alternant régulièrement au pouvoir.

En France, comme dans d'autres pays du continent, la situation se complique du fait qu'une quantité de groupes se sont substitués aux partis proprement dits. Il en résulte que, pour tout gouvernement, c'est un problème d'une extrême complexité que de trouver une majorité sur laquelle s'appuyer pour vivre. Si la crise actuelle pouvait apporter quelque atténuation à cette confusion, comme certains indiquent, on permît un instant de le croire, elle ne serait pas inutile. Mais ces indices sont peut-être trompeurs.

La guerre avait créé l'"union sacrée", c'est-à-dire un rapprochement de tous les partis devant l'ennemi. C'était normal. Puis, après les premières élections qui suivirent la guerre, on avait eu le régime du Bloc national, de tendances plutôt conservatrices et nationalistes. Les élections de 1924 avaient fait arriver au pouvoir le Cartel des gauches, de tendances plutôt radicales. Mais, quand se produisit la crise financière de 1926, la nécessité apparut aux partis de faire bloc contre le danger commun, comme autrefois contre l'ennemi commun. L'"union sacrée" du temps de guerre fut alors comme tentée l'"union nationale". Sous la présidence de M. Poincaré, on se rapprocha pour sauver le franc, comme autrefois pour sauver la France.

Or, il est convenu que la crise qui vient d'avoir lieu a eu pour résultat de mettre un terme à l'"union nationale". Est-ce un mal? Avant de répondre à cette question, il faut constater que l'événement était inévitable. Dans un pays quelconque, il est impossible de demander aux partis de conclure une trêve perpétuelle, ce qui équivaudrait à sacrifier leurs programmes respectifs. Depuis la stabilisation du franc, M. Poincaré avait accompli la partie essentielle de son œuvre financière. La bataille du franc s'étant terminée par la victoire, il était au point naturel que l'union nationale prit fin, qu'il l'avait été que l'union sacrée prit fin après la victoire militaire.

Doit-on le regretter? Il est permis d'en douter, étant donné que ces sortes de trêves, en purifiant les partis, suppriment le fonctionnement normal du régime parlementaire, lequel a pour raison d'être la bataille des idées que représentent les partis. A la faveur de ces trêves, l'équivoque et l'atonie remplacent la clarté et l'action.

En ce qui concerne la France, étant donné que des groupes nombreux s'y sont substitués aux grands partis, il serait normal qu'il se constituât deux concentrations,

du même type, lancées de la même façon, pour recueillir les chaloupes et les prendre en remorque, en attendant du secours. Il reste à voir si les constructeurs de navires et les armateurs accueilleront de façon favorable l'idée du capitaine Riesenbergh: il a raison sur un point au moins, — quand il dit que nous sommes aux mêmes méthodes de sauvetage en mer qu'il y a cent ans, — au temps de la navigation à voile et des navires de faible tonnage, dont tout l'équipage était formé de matelots expérimentés dans l'emploi des cordages, des poulies et des voiles de tout genre. Or il n'y a plus de ces marins aujourd'hui sur les grands paquebots.

G. P.

chacune comprenant des groupes apparentés. Le mot "droite" ne pouvant plus être synonyme de monarchie ou d'Empire, puisque ces régimes ne sont plus représentés au Parlement, on aurait ainsi une concentration républicaine de droite et une concentration républicaine de gauche. Ce serait, quoique avec moins de cohésion, quelque chose comme le régime anglais des deux grands partis, conservateur et libéral.

Or, la formule de l'union nationale, imaginée et pratiquée par M. Poincaré, avait ceci de bizarre qu'elle donnait comme majorité au gouvernement les deux groupes principaux de la Chambre, mais dont l'un, l'Union républicaine démocratique, présidée par M. Marin, appartenait à la droite républicaine, tandis que l'autre, le parti radical-socialiste, présidé par M. Daladier, appartenait à la gauche. C'était donc, pour la droite comme pour la gauche, la paralysie inévitable en dehors des questions d'un intérêt commun, c'est-à-dire vraiment national.

Un trait essentiel de la crise a été la manière dont elle a éclaté, par l'intervention du congrès radical-socialiste d'Angers. C'est ce congrès, en effet, qui a mis en demeure les quatre membres radicaux-socialistes du ministère Poincaré de se séparer du gouvernement. Là-dessus, la presse favorable à M. Poincaré a mené grand bruit. Elle a dénoncé l'action du congrès d'Angers comme une atteinte portée à la "souveraineté populaire" et aux "prérogatives parlementaires", puisque les députés, étant élus par le peuple, ne dépendent que de lui, ne sont responsables que devant lui, et n'ont de compte à rendre qu'à lui. De quel droit un congrès radical-socialiste venait-il donc se substituer au peuple, en dictant leur conduite à des élus du peuple? Il est certain que l'intervention du congrès d'Angers a été une preuve très frappante de la dégenescence du régime parlementaire en France. Mais l'indignation de la presse dont il s'agit avait quelque chose de factice et de comique. Car il est de notoriété publique que la "souveraineté populaire" et les "prérogatives parlementaires" ne sont qu'une fiction, que les élus représentent les États-majors des partis qui les font élire, et que c'est d'eux qu'ils dépendent plutôt que de leurs électeurs. Il n'est peut-être même pas inutile que, de temps à autre, des incidents comme celui d'Angers viennent rappeler, contre la fiction, quelle est la réalité.

Du reste, il y a sur cette réalité un document très significatif, à savoir la lettre que les quatre ministres radicaux-socialistes, MM. Sarraut, Herriot, Perrier et Queille, ont adressée à M. Poincaré pour lui donner leur démission. Il y est dit: "Dans ces conditions, nous sommes désormais sans autorité et, même sans qualité pour représenter dans les conseils du gouvernement le parti radical et radical-socialiste". Ainsi, d'après ces députés et ministres, ce n'est pas le "peuple souverain" qu'ils représentent, mais le parti qui venait de leur dicter leur attitude.

Dans le même ordre d'idées, il convient de mentionner, comme un exemple curieux de subjectivité, le fait suivant. Des organisations d'anciens combattants s'étant livrées à des manifestations en faveur du maintien de M. Poincaré au pouvoir, elles furent comblées d'éloges par les mêmes journaux qui avaient dénoncé l'usurpation de pouvoir du congrès d'Angers. Or, si ce congrès n'avait pas qualité pour défaire un ministère, on comprendra que les anciens combattants en avaient moins encore pour en refaire un.

Pourquoi le congrès radical-socialiste a-t-il rompu avec le ministère d'union nationale que présidait M. Poincaré? Il avait contre lui trois griefs principaux.

Il y avait d'abord la question des fameux articles 70 et 71 introduits dans la loi de finances en faveur des congrégations missionnaires. M. Omer Héroux ayant exposé dans le Devoir, d'une manière

très complète, le caractère et la portée de ces articles, il n'y a pas lieu d'y revenir ici. Parmi les radicaux-socialistes qui en prirent ombrage, il y avait des anticléricals proprement dits, puis ce qu'on pourrait appeler de simples formalistes. Pour les premiers, ces articles tournaient la loi sur les congrégations, et pourraient permettre après qu'on aurait commencé par les congrégations missionnaires, d'autoriser les congrégations en général. C'était donc, pour eux, l'œuvre même de Wladec-Rousseau et de Combes qui revenait à la charge. Quant aux formalistes, ils reprochaient surtout au gouvernement d'avoir recouru à une procédure qui pourrait lui permettre d'autoriser les congrégations par simples décrets.

Avant même le congrès d'Angers, le gouvernement, tenant compte de ces objections, avait modifié les articles 70 et 71, et introduit dans la loi de finances un article 71 bis, de manière, il l'espérait du moins, à donner satisfaction aux radicaux-socialistes.

Un autre grief des radicaux-socialistes était d'ordre fiscal. Ils réclamaient des dégrèvements d'impôts à la base, par souci de "justice fiscale". Or, on sait que M. Poincaré est très féroce à l'égard de quiconque veut déranger l'équilibre de ses budgets.

Quant au troisième grief, il avait trait aux dépenses militaires, contre l'accroissement desquelles les projets gouvernementaux ne paraissent pas fournir des garanties suffisantes.

Le congrès d'Angers a fait valoir ces revendications dans le programme minimum qu'il a voté, et qui comprenait les six points suivants: 1o Respect et application des lois laïques, disjonction des articles 70, 71 et 71 bis, — ce qui signifiait que les articles relatifs aux congrégations devaient être retirés de la loi de finances et présentés à part. 2o Ecole unique. 3o Justice fiscale par des dégrèvements à la base et une progressivité équitable dans le cadre de l'impôt sur le revenu et des taxes successorales. 4o Service d'un an, limitation des dépenses militaires et navales, et des effectifs de l'armée de métier aux chiffres de 1928, application des économies réalisées aux dépenses sociales et aux dépenses économiques, productives. 5o Etablissement d'un système définitif des réparations, arbitrage obligatoire. 6o Reconnaissance du droit syndical, sans distinction ni réserve, collaboration confiante avec le syndicalisme pour la réalisation du programme de la Confédération générale du travail.

Ce programme minimum a été inséré dans la déclaration du parti, qui a été votée par le congrès à l'unanimité, et qui se terminait par le paragraphe suivant, d'où devait résulter inévitablement la crise ministérielle: "Le congrès a été unanime, parlementaire et militant, à considérer que l'exécution de ce programme ne peut pas être assurée avec la formule d'union nationale. Seule la politique de l'union des gauches autour de ce programme est capable d'assumer cette grande tâche et de répondre ainsi aux aspirations de la démocratie française."

Ce paragraphe final signifiait donc la dénonciation de l'union nationale, qu'il s'agissait de remplacer par une formule renouvelée du Cartel des gauches. Après cela, les quatre radicaux-socialistes n'avaient plus qu'à sortir du ministère d'union nationale présidée par M. Poincaré. C'est ce qu'ils ont fait. A la suite de la démission de ces quatre ministres, M. Poincaré a dû donner lui-même la démission de tout le cabinet, puisqu'il ne voulait gouverner qu'avec sa formule d'union nationale. Sa lettre au président de la République contenait le passage suivant:

"Dans le dessein de maintenir une collaboration que je croyais utile au bien public, j'ai dit depuis longtemps à tous les membres du cabinet que si l'un quelconque d'entre eux se retirait, je me considérais comme obligé de donner ma démission collective. J'ai donc (Suite à la page 4)

PAS DE JOURNAL DEMAIN

Demain, fête de l'Immaculée-Conception, le Devoir ne paraîtra pas.

Nos lecteurs trouveront dans l'édition d'aujourd'hui toutes nos rubriques du samedi.

La conférence de M. Bourassa

La prochaine conférence de M. Henri Bourassa sera donnée au Monument National, le lundi 17 décembre, sous les auspices de l'Association catholique des Voyageurs de commerce.

M. Bourassa traitera de

NOTRE DEVOIR SOCIAL

Ce sujet sera naturellement examiné en fonction des conditions actuelles.

Le prix d'entrée est d'une piastre. Billets en vente au Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, tél. Harbour 1241.

Aux Bermudes
Deuxième voyage de la saison
Un succès en amène un autre — Un voyage de contrastes: en moins de deux jours on passe de l'hiver au printemps — Un bon conseil: s'inscrire sans retard — Prix avantageux

Le grand succès du voyage aux Bermudes en novembre, organisé sous les auspices du Service des Voyages du DEVOIR, par l'agence Cook, nous a incité à offrir un deuxième voyage, pour le mois de janvier, au fameux archipel où règne un printemps perpétuel.

Nous l'avions du reste promis à un groupe qui, venu à la dernière minute, en novembre, a dû ajourner ses projets faute de place. C'est un petit déboire qui sera oublié mais qui vaut mieux éviter en ne différant pas son adhésion jusqu'à la onzième heure.

Ce conseil vaut encore plus pour le mois de janvier alors que l'affluence des touristes aux Bermudes est la plus grande de toute l'année. Nous avons bien retenu un bon nombre de cabines et de chambres aux hôtels; toutefois, comme les demandes, des quatre coins de l'Amérique, sont très nombreuses



AUX BERMUDES—La plus noble conquête de l'homme a conservé ses droits dans ce pays où l'auto est banni.

en cette saison, il est sage de se hâter si l'on désire faire ce voyage dont le charme est unique.

Cette course vers les Bermudes, en janvier, tient à une cause bien simple. Dans notre pays, nous sommes en ce mois les plus rudes assauts de l'hiver tandis qu'à deux jours de distance, en plein océan, les Bermudes s'épanouissent au milieu des fleurs, sous un climat éblouissant. Ce seul changement, qui fait passer des morsures du froid aux caresses du chaud tempéré et embaumé, vaut en soi tout

Avis de décès

POULIN — A St-Gabriel de Brandon, le 26 décembre 1928, décédé à 37 ans, Charles Poulain, époux de Jeanne Savard. Funérailles le lundi 10 décembre à 9 h. à St-Gabriel de Brandon où le service sera célébré. Et de là au cimetière de St-Philippe de Laprairie. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREVOY — A Outremont, le 5 décembre 1928, décédé à 79 ans, Charles-Alfred Prevost, époux de Odette Pelletier. Funérailles le lundi 10 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 550 Ave. Outremont à 8 h. 15 du matin, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Les parents, amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.

Remerciements

MARCHAND — Les familles Oscar Marchand et A. Viger remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de madame Oscar Marchand, née Elvina Viger, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, tributs, etc., télégrammes, lettres, visites ou assistance aux funérailles.

Nécrologie

BROSSOIT — A Montréal, le 5, à 24 ans, Géorgie, fille de Rodolphe Brossoit et de Géorgie Trudeau.

CHRISTIN — A l'Assomption, le 5, à 79 ans et 11 mois, Louis Christin.

COUTU — A Montréal, le 6, à 72 ans, monsieur Chas. B. Coutu.

DESABRAIS — A Montréal, le 6, à 34 ans, Mme Israël Desabrais, née Magnolia Bérubé.

DUBOIS — A Montréal, le 3, à 45 ans, Théodore Dubois, époux d'Odette Poirier.

DUBOIS — A Montréal, le 5, à 68 ans et 8 mois, Louise Legault dit Deslauriers, épouse de Stanislas Durocher.

LABRE — A Sainte-Denis, le 5, à 35 ans, Aimé Labre, époux d'Yvonne Durocher.

LACOMBE — A Montréal, le 5, à 75 ans, L'abbé Lacombe, fils de M. Lacombe et de M. Lacombe.

LALANDE — A Montréal, le 6, à 36 ans, Mlle Ernestine Lalonde, fille de M. Antoine Lalonde et de Scholastique Oumet.

LAPIERRE — A Sainte-Julienne, le 5, à 9 ans, Odette Dulon, épouse de Fabien Lapierre.

LAPORTE — A Montréal, le 6, à 77 ans, Mme Joseph Laporte, née Thérèse Marion.

MAHEU — A Montréal, le 6, Wilfrid Maheu, époux de Zéphirine Laberge.

MONGER — A Montréal, le 4, à 32 ans, 11 mois, Ludger Monger, fils de M. Joseph Monger et de Sophie Bérubé.

PREVOY — Le 5, à 79 ans et 10 mois, Charles-Alfred Prevost, époux d'Odette Pelletier.

ROY — A Sabrevost, le 5, à 70 ans, C. Salomon Roy, avocat.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
202, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance
Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
Symphonies Service
1120, Notre-Dame Ouest

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le commerce d'épicerie à Shawinigan

Shawinigan, Qué., 3 déc., 1928
M. Emile Benoist,
Le Devoir, Montréal.

Monsieur,
J'ai pris beaucoup d'intérêt à lire les différentes opinions émises par les marchands de gros et de détail, et que vous avez publiées dans votre journal Le Devoir.

Nous voyons que la grande majorité des marchands sont en faveur de la coopération, et il semble, suivant les comptes rendus, que la coopération a amélioré les conditions du marchand détaillant. Il n'y a pas de doute que c'est le meilleur moyen à prendre.

Il faut d'abord noter que les Chain Stores sont des "marchands de gros" pendant au détail et ayant un pouvoir d'achat qui leur permet d'acheter leurs marchandises à des prix qui représentent en moyenne et comparativement au marchand détaillant qui ne fait pas de coopération une économie d'au moins 15%; de plus ils bénéficient d'une direction et d'une connaissance des affaires qui manquent souvent aux marchands épiciers. Dans ces conditions, comment ces derniers auraient-ils pu résister? Ils auraient dû céder leur place, presque complètement, voilà tout.

Aujourd'hui, grâce aux nouvelles méthodes de coopération et aussi à l'éducation qui s'est faite, le marchand qui ne peut pas rencontrer la compétition avec avantage, celui-là ne semble pas à sa place dans le commerce. Par exemple, la coopération du marchand de gros et du détaillant a fait du bien aux deux et même aux marchands qui sont restés libres. Dans ce mouvement de réorganisation il a fallu tenir compte des prix nouveaux. Comme conséquence même les marchands de gros qui ne sont pas de coopération ont été obligés de suivre le mouvement pour garder leur commerce et par ce fait même ils participent à la coopération.

Notre maison, Bilodeau et Fils, épiciers en gros, de Shawinigan, a formé une coopération sous le nom de "Service Uni". Il y a dix-neuf mois que nous sommes en opération. Le Service Uni groupe trente-deux détaillants. Nous vendons aux marchands du Service Uni les articles d'épicerie à des prix et à des conditions qui leur permettent de rivaliser avec n'importe qui. Ils sont satisfaits comme nous le sommes. C'est de la vraie coopération.

Quand un wagon de marchandises de différentes qualités arrive, nous le vendons tout de suite; nous téléphonons à chacun de nos marchands, et souvent il n'en reste que très peu pour mettre en entrepôt. Nous faisons la livraison de la marchandise. Mais la plupart de nos clients viennent s'approvisionner à l'entrepôt même. Il nous est venu beaucoup de marchandises par l'entremise des voyageurs de manufactures. Souvent elles sont livrées directement au détaillant. Nous chargeons \$1.00 par semaine pour la publicité; trois mille circulaires que nous faisons distribuer dans toutes les familles. Nous avons une assemblée tous les lundis soirs; et là nous discutons nos affaires et nous rédigeons notre circulaire. Nos marchands vendent presque tous à huis clos à quinze jours; quelquefois à trente jours. D'une façon générale nos marchands sont assez bien payés, et il le faut car ils doivent acquitter complètement leurs factures d'épicerie le 15 et le 30 de chaque mois. Nous aidons aussi nos marchands dans la perception de leurs comptes. Si un client de détail ne fait pas ses paiements à la date fixée, nous avons un système de fiches très efficace. Tous les marchands sont informés qu'un tel ne paie pas ses comptes. En somme, nous aidons nos marchands en leur rendant tous les services possibles.

Nous essaierons de faire encore mieux dans l'avenir si c'est possible. Notre ville a deux épicerie Dominion, mais nous ne leur permettons pas de s'emparer du marché.

Nos marchands font, en général, de bonnes affaires, grâce à la coopération.

Vu que le Devoir s'occupe de cette question, je vous soumetts cet exposé. Il nous ferait grand plaisir de le voir publier, si vous le croyez utile.

Vous remerciant beaucoup de l'intérêt que vous portez à notre cause.

Nous sommes, vos bien respectueux.

Bilodeau et Fils, épiciers en gros,
Par J.-A. BILODEAU

N. de la R. — Notre correspondant joint à sa lettre une série de circulaires du Service Uni et un jeu de fiches dont cette organisation se sert pour contrôler la vente à crédit.

Un nouveau client qui demande du crédit dans un des magasins du Service Uni doit remplir une fiche en indiquant son nom et son prénom, son adresse, le nom de son patron, le chiffre de son salaire, les dates auxquelles il s'engage à acquitter ses comptes, les noms de ses anciens fournisseurs d'épicerie.

Si un client néglige d'acquitter son compte au temps prévu, son épiciériste lui adresse un premier avis sur une formule rédigée d'avance. En même temps on dans un délai raisonnable le bureau de perception et de surveillance du Service Uni est prévenu de l'arriéré de ce client.

Ce bureau écrit alors au client en retard pour l'informer que si, dans les trois jours il n'a pas fait un règlement avec son épiciériste, avis en sera donné à tous les marchands de la ville et des environs.

L'épiciériste détaillant continue à tenir le bureau de perception et de surveillance au courant du cas. Si le client néglige définitivement de payer ce qu'il doit, les marchands de la ville sont avertis.

Ce système de comptant mitigé ou, si l'on veut, de crédit contrôlé paraît excellent. Il peut s'établir non seulement dans un petit centre mais dans les quartiers d'une grande ville. En somme le crédit mensuel ou hebdomadaire mais bien contrôlé et bien surveillé peut

FUMEZ LE TABAC
OBOURG
LE MAILLOUX
Tabac Canadien Naturel
Doux à fumer, bon goût et bon arôme.

Une des plus grandes plantations de la province.

ACHETEZ UN PAQUET DE TABAC

Le MAILLOUX
ET GAGNEZ UN DOLLAR

Conservez les coupons ils ont de la valeur s'ils sont retournés à

V. MAILLOUX & FILS, LTEE, ST-JEAN, P.Q.

No 75 fort et faible . . . 10c le paquet
Bon à fumer et à chiquer

No 80 Pur-Quesnel . . . 15c le paquet
No 80 Obourg . . . 15c le paquet
No 80 Parfum-d'Italie . . . 15c le paquet

M. Emile Mailloux, 7330, Christophe Colomb, Montréal; Blatter Bros (Reg'd) 150, Ste-Catherine ouest, Montréal, distributeurs.
Jos. Côté Limitée, 188 St-Paul, Québec, distributeur.

Vendu dans tous les bons magasins de détail — Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez-nous, nous vous en expédierons.

LA CAVITÉ
N'envoie jamais de jus dans la bouche.
C'est une pipe propre.

Chez les marchands ou par la poste:

No 1, \$1.00; No 2, 50c.

E.-N. CUSSON
7062, St-Denis, Montréal.

Le "Devoir" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"
336-340, Notre-Dame-est - Main 7460

être un excellent atout entre les mains de l'épiciériste indépendant contre les Chain Stores. Mais pour que le crédit soit bien organisé, la coopération s'impose.

LES NOUVELLES ETRANGÈRES
REVUE DE LA SEMAINE

LUNDI — L'état de santé du roi est de plus en plus critique. Le prince de Galles est parti sur l'Enterprise, pour l'Angleterre.

Le Congrès américain s'est réuni aujourd'hui pour sa session annuelle.

On reprend le travail aujourd'hui dans les industries métallurgiques de la Ruhr; les industriels et les ouvriers ont décidé de soumettre le conflit à l'arbitrage du Dr Wilhelm Severing, ministre de l'intérieur.

Un violent séisme a ravagé le Chili samedi et dimanche, vers Talca; les premières dépêches donnent 163 morts et 344 blessés.

Une dépêche de Peshawar mande que la révolte devient plus grave en Afghanistan, contre les réformes du roi Aman-Oullah.

La Cour supérieure de Mexico a maintenu la sentence de mort contre José-Léon de Toral, et celle de vingt ans de prison contre Mère Conception.

MARDI — L'état du roi est stationnaire. Le Conseil privé s'est réuni pour nommer une commission qui signera les actes officiels au nom du roi.

Le Congrès américain a reçu aujourd'hui le message du président Coolidge.

Le Volga a débordé vers Astrakhan et 25 villages ont été inondés. Le nouvel empereur Hirohito, du Japon, a passé en revue à l'occasion de son intronisation, le plus grand déploiement de force navale dans l'histoire de l'Extrême-Orient.

L'Escaut a brisé une digue à Moerzeke, et 5,000 personnes ont dû fuir.

MERCREDI — Sa Majesté est toujours dans le même état. Le prince de Galles est rendu à Aden.

Spécial 75c
"MENU"
Grapefruit
Pommes sautées
Omelette aux champignons
Pommes frites
Brioche, Toast ou Croissants
Thé ou Café
Service soigné et rapide

Korhulu & O'Neil
1284, rue Saint-Denis

Soulage vite la toux

Sirop Mathieu
EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

4-27 En vente partout — Gros Magasins
Cie J. L. Mathieu, Propriétaire, Sherbrooke, P.Q.

POUR ÉVITER POUR SOIGNER
Toux, Rhumes, Maux de Gorge, Bronchites, PRENEZ DES **PASTILLES VALDA**

En Vente partout
Les Exigir FN BOITES portant le nom **VALDA**

Agent Général pour le Canada
2, Alfred OUMET
14, rue St-Paul — MONTRÉAL

Argenterie

Nous signalons à l'attention des amateurs de l'art moderne de superbes pièces en plaqué-argent ombré, comprenant: Service à boissons rafraîchissantes, composé d'une cruche, de six gobelets, d'un bol à glace avec pince — Cruche à eau — Plateau à hors-d'œuvre, intérieur à cinq compartiments en cristal gravé. On ne saurait imaginer rien de plus décoratif que cette argenterie.

Notre livre "LE DIAMANT" est nécessaire à tout amateur de brillants. Gratis sur demande.

SCOTT & BOUSQUET FRÈRES
921, rue Sainte-Catherine est
Succursale: 6562, ST-HUBERT

Avez-vous essayé les
THES et CAFES
moulus ou en grains de

J. E. Piette & Frère
MARCHANDS DE GROS

4377, rue Drolet
Tél. BELair 5090

Donnez-lui une
Robe de Chambre

et achetez-la directement du fabricant vous épargnez 25%.

Nous en avons plus de 150 variétés à partir de 2.50 jusqu'à 15.00.

Voyez nos vitrines contenant 72 variétés de **ROBES DE CHAMBRE** avec prix sur chacune.

J.L. Larocque
Fabricant de
ROBES DE CHAMBRE
988, Notre-Dame ouest
Carré Chaboillez
(Vis-à-vis Gare Bonaventure)

M. H. H. Horsey
nommé sénateur

Ottawa, 7, (S.P.Q.) — M. Henry H. Horsey est nommé au Sénat pour remplacer feu le sénateur John Webster.

Tarif de \$50 pour les immigrants anglais

Ottawa, 7. — Le gouvernement anglais et les compagnies de navigation en sont venues à une entente au sujet du tarif uniforme de \$50 pour tous les immigrants anglais se rendant au Canada, nous apprend M. Robert Forke, ministre de l'immigration. Ce nouveau tarif n'affecte pas celui de \$10 de l'Empire Settlement qui continuera d'être en vigueur. Le nouveau tarif sera en vigueur dès le 1er janvier 1929.

HOMERIC
"Le navire des splendeurs"
pour la **MEDITERRANEE**
De New-York le 26 janvier prochain

Succèsion de spectacles inoubliables — le plus gros navire pour la mer intérieure — et l'un des premiers au monde, offrant le summum de confort et de luxe, menus alléchants — voyage on ne peut plus de saison... Enfin, là

Croisière suprême

14,000 milles en 67 jours reposants... visites puissamment intéressantes à Madère, au sud de l'Espagne, au nord de l'Afrique, au sud de l'Italie et en Sicile, à Athènes, à Constantinople, en Terre Sainte et long séjour en Égypte, à la Riviera française. Privilèges d'arrêt en Europe.

Thos Cook & Fils
1128, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

CHOCOLAT-MENIER
Excellence Vanille papier blanc
Santé bien jeune
Fin Croquettes et Pastilles.

2^e Croisière en MEDITERRANEE
AVEC VISITE DE LA TERRE SAINTE

avec la assistance permanente de
S. G. Mgr Félix COUTURIER
évêque d'Alexandrie, théologien, qui a déjà plusieurs années en Orient.

Départ de New-York le
7 FEVRIER 1929
pour le service régulier "FRANCE" de la Cie des Transatlantiques.

LA PALESTINE, ET LA SYRIE, les stations méditerranéennes.

Les renseignements sur les conditions d'admission aux croisières, s'adresser aux agences, ou à

LES VOYAGES HONE
45, rue St-Jacques, Montréal.
14, rue St-Paul, Québec.

Demain: SAMEDI, 8 décembre 1928.
IMMACULEE-CONCEPTION, d'obit.
Lever du soleil, 7 h. 21.
Coucher du soleil, 4 h. 16.
Lever de la lune, 3 h. 44.
Coucher de la lune, 2 h. 22.
Nouvelle lune, le 12, à 12 m. du matin.
Premier quart, le 19, à 10 h. 49 m. du soir.
Premier quart, le 26, à 8 h. 42 m. du matin.
Pleine lune, le 26, à 3 h. 01 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

INCERTAIN
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 24.
Minimum aujourd'hui 16.
Même date l'an dernier 25.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.19. 11 heures a.m. 30.19.
Midi: 30.19.
10 heures a.m. 29.55. 11 heures a.m. 29.55.
Midi: 29.50.

Un autre bulletin médical rassurant sur l'état de George V

Sa Majesté a pris un peu de repos durant la journée d'hier — L'infection continue à se localiser

LONDRES, 7. (S.P.A.) — Le bulletin des médecins de George V hier soir disait: "L'état général du roi reste tel que rapporté dans le bulletin de ce matin. La localisation de l'infection à la base du côté droit de la poitrine est encore plus accentuée, ce qui est conforme au progrès de la maladie durant ces derniers jours".

Ce bulletin était signé par sir Stanley Hewett, lord Dawson of Penn, sir B. Farquhar Buzzard et sir Humphrey Rolleston, les mêmes qui avaient signé le bulletin d'avant-hier soir.

Tard hier soir, on a dit à la "Presse Associée" que le roi avait pris quelques repos durant la journée, ce qui était considéré comme satisfaisant.

REMERCIEMENTS A PIE XI

ROME, 7. (S.P.C.) via Reuter. — Le cardinal Francis Bourne, de Westminster, a envoyé au Pape les remerciements de la famille royale et du gouvernement britannique pour les sympathies du souverain pontife au sujet de la maladie du roi.

La circulation sur le pont Victoria

A UNE REUNION TENUE, HIER, ON SUGGERE PLUSIEURS PROJETS POUR L'AMELIORER

Pour améliorer la circulation sur le pont Victoria, des représentants de l'Union des Municipalités iront, ces jours prochains, rencontrer sir Henry Thornton. Une résolution a été adoptée à cette fin, à la réunion des délégués de l'Union des Municipalités, à l'hôtel de ville, hier après-midi. La délégation a reçu également l'autorisation, si c'est jugé nécessaire, d'exposer cette question devant la Commission des chemins de fer.

Plusieurs suggestions ont été faites au cours des discussions d'hier et tous les orateurs s'accordaient à dire qu'il faut faire quelque chose pour améliorer la circulation sur le pont Victoria, avant l'ouverture de la nouvelle saison du tourisme.

La plupart des assistants ont exprimé l'opinion que le moyen le plus pratique serait de faire servir la voie ferrée double, pour l'usage des tramways, et la partie est du pont où se trouve actuellement la voie simple à l'usage exclusif des tramways, pourrait servir pour la circulation du sud au nord, et le chemin actuel servirait uniquement pour les véhicules quittant Montréal.

On a mentionné le fait qu'au cours de 1927-28, plus de 400,000 automobiles américaines ont traversé le pont Victoria, soit une augmentation de 115,000 sur l'année précédente; cela donne une idée de l'importance que prend le problème étudié à la réunion d'hier.

Les autorités du C. N. R. seront donc requises d'agir immédiatement pour améliorer la circulation sur le pont Victoria.

Edouard Mainville serait l'assailant de Christopoulos

Les détectives ont arrêté, vers 11 heures hier soir, le présumé auteur de la tentative de meurtre contre le restaurateur Christopoulos, de la rue St-Hubert. Le prévenu, Edouard Mainville, 20 ans, a dit, au fait une confession complète et a été identifié par la victime à l'hôpital Général, un peu plus tard. Mainville déclare être à Montréal depuis une semaine; il viendrait de Joliette. Les détectives ont trouvé sur lui un revolver chargé et dont l'une des chambres contenait une cartouche vide.

Mainville a avoué être entré pour voler parce qu'il était sans travail et avait besoin d'argent, et comme le restaurateur s'est mis à crier à la police, il a tiré. Les détectives ont dû tirer trois coups de revolver pour arrêter Mainville.

Théophile Christopoulos est toujours dans un état critique. La balle logée dans le dos, après avoir perforé un pignon, n'a pu encore être extraite, à cause de l'extrême faiblesse de la victime.

Misel et Vespéral de Dom Cabrol

OFFICE LITURGIQUE de cha-
pour par DOM CABROL. Misel
770 pages. Jacon cuir, coins
rouges, tranche rouge, au comptoir
sur la poste, \$1.25.
Genre chagrin, noir, souple,
coins ronds, tranche dorée ou tran-
che rouge. Au comptoir et par la
poste \$1.75.
Chagrin noir, souple, coins ronds,
tranche dorée. Au comptoir et par
la poste, \$2.50.
Chagrin, 1er choix, souple, coins
ronds, tranche rouge sous or. Au
comptoir et par la poste \$3.00.
VESPERAL de DOM CABROL,
775 pages. Percaline, jacon cuir,
coins ronds, tranche rouge, au
comptoir et par la poste, \$1.75.
Genre chagrin, noir souple, coins
ronds, tranche dorée, ou tranche
rouge. Au comptoir et par la pos-
te, \$1.00.
Chagrin noir, souple, coins ronds,
tranche dorée. Au comptoir et par
la poste \$1.25.
Chagrin 1er choix, souple, coins
ronds, tranche rouge sous or. Au
comptoir et par la poste, \$1.50.
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU DEVOIR,
430 rue Notre-Dame est, Montréal.

Le procès de Russo et Polisano

LE JUGE CODERRE LEUR ACCOR-
DE UN BREF D'HABEAS COR-
PUS — LE JUGE LACROIX LES
CONDAMNE A DEUX ANS DE
PENITENCIER — LE RETOUR
DU BREF CONTESTE PAR ME
EDOUARD MASSON — LIBE-
RATION DES PREVENUS

Le juge Coderre a ordonné hier après-midi l'émission d'un bref d'habeas corpus en faveur de Carmine Russo et Dominique Polisano. On sait que le juge Surveyer, de la Cour supérieure, avait enjoint au juge Lacroix, de la Cour de police, par bref de prohibition, de ne pas instruire la cause de Russo et Polisano, accusés du vol des listes électorales de l'échevin Langlois, dans Sainte-Marie, le 24 octobre.

Le bref a été signifié hier matin au juge Lacroix, mais ce dernier a refusé d'obéir à l'ordre de la Cour supérieure et a entendu la cause. Me Ernest Bertrand, procureur de la Couronne, a refusé lui aussi de reconnaître l'ordre de la Cour supérieure et a insisté pour procéder. Devant cet état de choses, Me Cranks, procureur des prévenus, a retiré de la Cour et Me Léo Lafontaine, qui avait obtenu le bref de prohibition, a demandé à ses clients de ne pas témoigner ni poser de questions. A 2 heures et demie, Mes Léo Lafontaine et Edouard Masson demandaient l'émission d'un bref d'habeas corpus. Me Bernard Bourdon, procureur de la Couronne, a prétendu que le bref de prohibition n'était pas légal parce qu'accordé à 9 heures du matin et qu'un juge d'une Cour inférieure pouvait à sa guise ne pas s'occuper d'un bref de prohibition.

Le juge Coderre a fait remarquer que l'administration de la justice serait gravement atteinte, si les juges des Cours criminelles prenaient la liberté d'ignorer les brefs de prohibition.

Quant au fait que le bref a été accordé en dehors de l'heure habituelle des séances, le juge Coderre rappelle que le procès était fixé pour 10 heures devant le juge Lacroix et qu'il y avait donc urgence d'étudier la cause avant l'heure fixée.

Le juge a ordonné l'émission d'un bref d'habeas corpus. Pendant ce temps-là, le juge Lacroix montait de nouveau sur le banc et condamnait Polisano et Russo à deux ans de pénitencier, à déclarer que des représentations inexactes avaient été faites dans le bref de prohibition et qu'il avait le droit d'ignorer le bref de prohibition.

Quelques minutes plus tard, le bref d'habeas corpus a été signifié au chef Dorais, de la police provinciale, au détective Jargaille, de la police provinciale, au grand notable Cinq-Mars, au shérif Lapierre, au gouverneur Séguin, et au procureur général.

ON LES AMENE ENCHAÎNÉS
A 3 heures et demie, l'agent de police Louis Noël a amené Polisano et Russo enchaînés, et Mes Ernest Bertrand et Bernard Bourdon, procureurs de la Couronne, sont arrivés. M. L.-A. Bédard, maître du rôle, a demandé le retour du bref. Me Bertrand a refusé de signer et Me Noël pour le lui faire signer et assermenté. Noël a signé sans même lire l'avant d'asservement la vérité d'un document, l'agent ferait bien de le lire.

Me Masson s'enquiert ensuite si toutes les copies du bref ont été retournées. Me Bédard déclare que seules les copies du shérif et du juge Lacroix n'ont pas été retournées. Tous deux ont été déclarés en défaut.

Mes Masson et Lafontaine ont allégué que la sentence et le procès entendus par le juge Lacroix n'étaient pas valables, par suite de la violation du bref de prohibition. En plus, lorsque les prévenus ont consenti à un procès devant un juge, c'était devant le juge Cusson, et ce dernier passait pratiquement un contrat avec les prisonniers.

Me Masson demande à contester le retour du bref d'habeas corpus. Le juge Coderre a fixé l'audition au 13 décembre et libéré les prévenus sous le même cautionnement qu'en Cour de pratique.

Deux familles chassées de leur logis

Deux familles ont été chassées de leur foyer par un incendie qui a éclaté dans la cave d'une maison à appartements, 150, rue Van Horne, vers 4 heures hier après-midi. Les appartements 5 et 6, occupés par T. Hamilton et H. Porter ont été rendus inhabitables et quatre autres ont souffert des dommages considérables par l'eau et la fumée.

L'incendie a été causé par une fourniture surchauffée. A l'arrivée des pompiers, le feu s'était propagé à tout l'immeuble de trois étages et le toit flambait déjà. Les dommages sont considérables.

Smyrne est inondée

Constantinople, 7. (S.P.A.) — L'histoire de la ville de Smyrne, fréquemment ravagée par des incendies et des tremblements de terre au cours des siècles, est maintenant inondée par suite d'une pluie qui tombe sans interruption depuis une semaine et qui a provoqué le débordement des cours d'eau voisins. Jusqu'à présent, dans la ville même, on a enregistré deux noyades et la destruction d'une soixantaine de maisons. On ne connaît pas encore l'étendue des pertes dans la banlieue.

Chef de police de Chicago assassiné

Chicago, 7. — Le Roy Guilbert, chef de police de Chicago Heights, a été assassiné, ce matin, alors qu'il était assis chez lui, à lire son journal. Deux "gunmen" ont tiré des balles meurtrières à travers la vitre d'une fenêtre, blessant en même temps grièvement Mme Guilbert.

19 mineurs se noient

Lima, Pérou, 7. (S.P.A.) — D'après une dépêche que l'El Sol a reçue de son correspondant du district minier de Morococha, Andes, un puits de mine a été inondé par l'eau d'un étang sous lequel il passait et dix-neuf mineurs se sont noyés.

Deux candidats libéraux dans Joliette

Joliette, 7. (S.P.C.) — Le candidat libéral choisi à la récente convention, M. C.-E. Ferland, aura un adversaire de son propre parti en la personne de M. René L. Guilbault. M. Guilbault commencera sa campagne par une réunion dans la salle du marché, samedi. Il paraît qu'il traitera particulièrement des intérêts locaux, tout en promettant entier appui au gouvernement King.

Le banquet à M. A. L. Desautels

Les Trois-Rivières, 7. (D. N. C.) — L'organisation libérale du Cap de la Madeleine donnait hier soir un grand banquet en l'honneur de M. A. L. Desautels, député de Champlain au fédéral. Prés de trois cents convives étaient groupés dans la salle du couvent de Sainte-Famille.

M. le maire Donat Paquin, président du banquet et M. J.-A. Gardin, ministre de la Marine, MM. Paul Mercier, député de Saint-Henri, Théo Gervais, député de Berthier-Maskinonge, W.-P. Grant, député de Champlain, et J.-A. Frison, de Saint-Maurice, étaient au nombre des convives de la table d'honneur.

M. Gardin fut le principal orateur et a dit que "La navigation sur le Saint-Laurent est aussi sûre que sur toute autre voie navigable dans le monde entier". La campagne que l'on poursuit, déclarait-il, pour dépeupler le Saint-Laurent comme voie de navigation est le fait de gens intéressés et n'a pas d'autre but que de faire monter les taux de transports maritimes". Plusieurs autres ont aussi parlé.

Le naufrage du Vestris

LA CAUSE DE LA VOIE D'EAU CACHÉE QUI A PROVOQUE LE DESASTRE RESTE UN MYSTERE — LE CAPITAINE ET L'EQUIPAGE BLAMES

New-York, 7. (S.P.A.) — La cause de la voie d'eau cachée qui a causé le naufrage du Vestris reste encore un mystère mais le bureau des officiers maritimes anglais et américains blâme dans ses rapports la conduite du capitaine William Carey et de son équipage en cette circonstance.

Les rapports ne contiennent que des causes probables. Ils sont unanimes cependant à déclarer que l'appel SOS aurait dû être envoyé six heures plus tôt qu'il ne l'a été. Ils condamnent également la manœuvre qui a fait vider les réservoirs de tribord, ce qui a diminué la stabilité du navire. On ne s'explique pas comment les chaloupes aient été en si mauvais état et manœuvrées avec tant de hâte que deux d'entre elles aient sombré avec le plus grand nombre des enfants et plusieurs femmes.

On a avancé trois causes possibles pour expliquer le désastre: la fracture d'une plaque de la coque, l'ouverture d'une fissure à la suite d'efforts excessifs ou la fracture d'un raccordement de tuyau communiquant avec la mer.

Le maire Houde va mieux

L'état de santé du maire Camille Houde, de Montréal, qui est actuellement à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une grippe, est meilleur. Les médecins qui le traitent ont déclaré que son état n'est pas grave et qu'il pourra quitter l'hôpital dans quelques jours.

Le radio aux Etats-Unis

Washington, 7. — Comme le terme de la Commission Fédérale du Radio expire le 16 mars prochain, le président White du comité de la marine marchande mandera au congrès une prolongation de terme pour la commission.

La récolte des céréales

Toronto, 7. (S. P. C.) — M. C.-S. Burnell, président du cartel des céréales, a fait observer dans une interview que si la moisson de cette année dans l'Ouest est la plus considérable au volume qu'on ait encore obtenue par contre la plupart des céréales qu'elle offre n'atteignent même pas la troisième qualité "nord", cela par suite des conditions climatiques.

2,120 infractions au règlement de la circulation

Durant le dernier mois, des lettres-circulaires ont été envoyées à 1,624 personnes pour les avertir de se conformer aux règlements de la circulation, 908 délinquants ont été traduits devant les tribunaux et 2,120 infractions à la loi ont été enregistrées par le capitaine Arthur Bélanger et ses hommes.

Plus de cent chauffeurs ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir conduit une auto alors qu'ils étaient en état d'ivresse.

Découverte d'une vaste distillerie illicite

Vancouver, 7. (S.P.C.) — Des officiers du service préventif de la douane viennent de saisir sur l'île Texada la plus grande distillerie qu'on ait encore vue en Colombie Britannique. Les officiers ont découvert la distillerie au moyen d'un avion.

Adoption de douze règlements

LE CONSEIL MUNICIPAL NETTOIE PRATIQUEMENT L'ORDRE DU JOUR A SA SEANCE D'HIER APRES-MIDI — L'AGRANDISSEMENT DU MARCHE BONSECOURS — LE DOUBLE MANDAT — LES CINQ PROJETS DU PROCHAIN REFERENDUM — FÉLICITATIONS A M. JULES CREPEAU

Le conseil municipal a pratiquement nettoyé l'ordre du jour à sa séance d'hier après-midi. Il a adopté douze règlements et une motion à l'effet d'offrir des félicitations à M. Jules Crepeau, directeur des services municipaux, à l'occasion du quarantième anniversaire de son entrée à l'hôtel de ville. L'échevin Levine, qui avait demandé que cette motion soit restée sur la table, lors d'une séance antérieure, n'était pas au conseil lorsque la motion fut adoptée.

Une motion des échevins Gabias et Trépanier se rapportant à l'établissement de garages souterrains et demandant à l'exécutif de faire préparer des plans par les ingénieurs de la ville pour la construction de ces garages sous le Champ-de-Mars ou autres terrains dont la ville est propriétaire a été amendée et renvoyée devant le comité qui "étudiera la question".

La motion des échevins Fortin et Langlois, concernant l'établissement ou l'agrandissement et l'aménagement du marché Bonsecours a aussi été différée. M. Desroches ayant fait remarquer qu'il est impossible d'entreprendre ce travail cette année. Le président du comité exécutif a demandé à l'échevin Fortin de renvoyer sa motion devant le comité de législation. Il lui a promis qu'il l'appuierait alors et demanderait à la Législature de Québec de prolonger les délais durant lesquels la ville est autorisée à dépenser une somme de \$2,000,000 pour agrandir ou aménager le marché Bonsecours. La ville est autorisée à dépenser \$2,000,000 mais où pourrait-elle les prendre, alors qu'elle est forcée d'administrer avec le plus d'économie possible pour joindre les deux bouts? Finalement, l'échevin Fortin décide de soumettre sa motion au comité de législation qui l'inclura dans les demandes d'amendements à la charte qui seront soumises à Québec, avec mission de demander à la législature d'accorder à la ville le pouvoir d'emprunter cette somme de \$2,000,000 si elle ne peut la prendre à même ses revenus.

La motion de l'échevin Bray, à l'effet de demander que la charte de la commission métropolitaine de Montréal soit amendée de façon à ce que certaines municipalités fassent partie de la commission a été renvoyée au comité de législation.

Une autre motion de l'échevin Mathieu qui demandait que la charte de Montréal fut amendée de façon à ce qu'elle ne permette plus aux candidats à l'échevinerie l'envoi de cartes, etc., à leurs électeurs, durant la période électorale, a aussi été renvoyée au comité de législation.

Les échevins Mercure et Drummond proposaient une motion se rapportant au rôle de perception relatif aux expropriations de la rue Mont-Royal. M. Desroches a demandé aux échevins de s'entendre entre eux afin de savoir comment ces taxes seront réparties et ceux-ci ont laissé tomber leur motion.

Plusieurs autres motions, dont celles se rapportant à l'abolition du double mandat et à "certains cas d'hospitalisation" dont le maire avait fait mention durant la campagne dans Sainte-Marie ont été laissées sur la table, sans doute parce qu'on ne voulait pas toucher au tel sujet en l'absence du maire actuellement malade à l'hôpital.

Parmi les règlements adoptés, il y a les cinq projets qui seront soumis au peuple par voie de référendum les 8, 9 et 10 janvier prochains. Le premier a trait à un emprunt de \$390,000 pour la construction et l'aménagement de deux postes

L'affaire de la "Gazette du Franc"

PARIS, 7. (S.P.A.) — M. Chastanet, député socialiste de l'Isère, avait promis de mêler le cabinet à l'affaire de la "Gazette du franc" et de faire de l'éclat: il a nommé en chambre M. Jean Hennessey, ministre de l'Agriculture, M. André Maginot, ministre des colonies, et M. François-Poncet, sous-secrétaire des beaux-arts, pour dire que les deux derniers ont des accointances avec des compagnies financières et que quant à M. Hennessey, ce ministre a fait des transactions financières avec l'"Interpress", filiale de la "Gazette du franc". D'après la plupart des députés, la bombe a raté, parce qu'il appert que M. Hennessey a simplement accepté de publier dans son "Quotidien" de la réclame pour l'"Interpress" et que MM. Maginot et François-Poncet ont démissionné comme directeurs de compagnies financières dès leur nomination au ministère.

Défaite du cabinet Coates en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, N. Z., 7. (S.P.A.) — Le gouvernement Coates de la Nouvelle-Zélande a été défait hier soir par un vote de non-confiance du parti unitaire adopté par un vote de 50 à 28. Sir Joseph Ward, chef de l'opposition, et leader du parti unitaire, formera un nouveau cabinet.

A la suite des dernières élections, la situation des partis au Parlement était la suivante: ministériels 29, partisans de M. Ward, 27; ouvriers, 19; indépendants, 5.

Le parti unitaire se propose d'emprunter \$350,000,000 dont \$300,000,000 serviraient à des prêts aux colons et \$50,000,000 au parachèvement du chemin de fer principal de la Nouvelle-Zélande.

Pour éviter la cataracte

Chicago, 7. — Si l'expérience confirme la théorie présentée devant le collège américain d'ophtalmologie, par le Dr E. E. Hotaling, de New-York, il sera possible d'établir des lunettes munies de verres spéciaux qui, en filtrant les rayons lumineux, supprimeront la cataracte, une des plus redoutables maladies de l'œil humain.

Dans sa conférence, le Dr Hotaling a émis l'opinion que la cataracte a quelque chose à faire avec les rayons rouges du spectre lumineux. Il a relaté les expériences de laboratoire auxquelles il s'est livré sur des poissons rouges. Il en a mis un certain nombre dans des bassins de verre ordinaire, et les autres dans des bassins en verre "calorbor", qui ne laisse pas passer les rayons rouges.

La cataracte offrait une fréquence marquée, parmi les poissons placés dans les bassins en verre ordinaire, tandis qu'elle faisait entièrement défaut parmi les poissons des bassins en verre spécial.

"On a émis, il y a déjà longtemps", a déclaré le Dr Hotaling "la théorie que les rayons rouges produisent une acidose du liquide renfermé dans la cornée, réagissant sur celle-ci, et provoquant ce qu'on appelle la cataracte".

Nouveau procédé pour l'acier

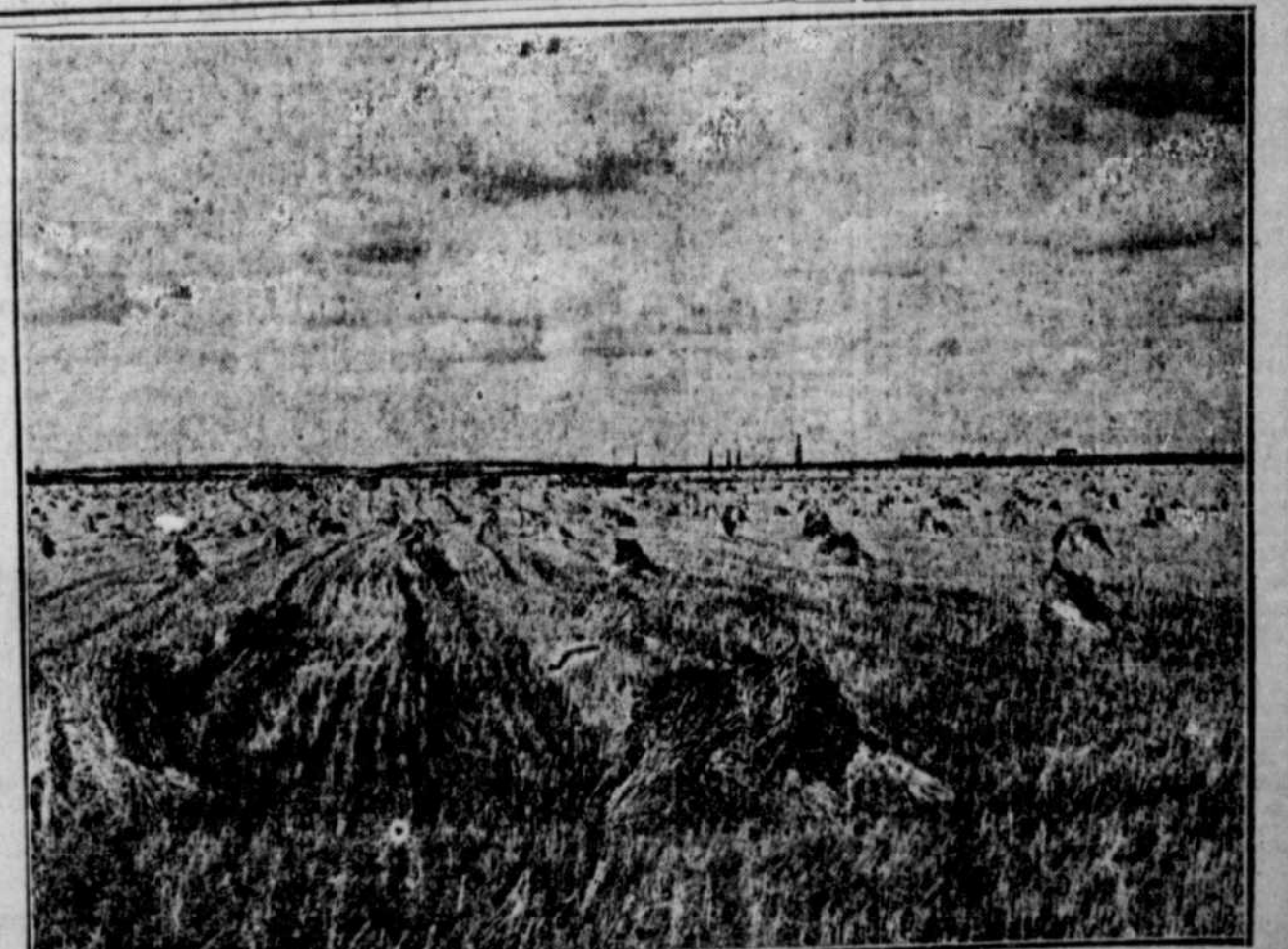
Minneapolis, Minnesota, 7. (S.P.A.) — D'après le Minneapolis Journal, une jeune femme chimiste nommée Cora H. Webster, a découvert un procédé de fabrication de l'acier qui permettra d'utiliser avantageusement le minerai de fer de qualité inférieure et la Bethlehem Steel Corporation a acheté le secret.

Marchands de charbon pris en défaut

Depuis un mois, trente actions ont été prises contre des marchands de charbon et leurs employés qui ne donnaient pas une pesée exacte à leurs clients. Tous ont été condamnés à des amendes variant entre \$10 et \$40.

Mort du Dr M. Tovell

Kingston, Ontario, 7. (S.P.C.) — Le docteur M. Tovell, l'un des plus vieux médecins de la région, est décédé à Sydenham, il y a quelques heures. Il était âgé de 73 ans.



La raffinerie de Canada: —Champs de bit et puis de pétrole à Wainwright, Alberta: la nourriture et le combustible. (Photo du C. N. B.)

Lettre d'Europe

(suite de la première page)

l'honneur de vous la soumettre."

* * *

A partir de ce moment, la crise a évolué d'une manière inattendue, et l'attitude de M. Poincaré a pu paraître un peu déconcertante.

Le ministère n'ayant pas été renversé par un vote du Parlement, M. Doumergue manquait, pour choisir un nouveau président du conseil, des indications qui résultent d'ordinaire d'un tel vote. Il a donc cru devoir consulter, pour se faire une opinion, un grand nombre de parlementaires, sénateurs et députés. En même temps il se faisait, dans une partie importante de la presse, une campagne active pour le maintien de M. Poincaré au pouvoir, ce qui était aussi le désir de plusieurs des parlementaires consultés par M. Doumergue. Le président de la République, semblant ne pas vouloir donner au vote du congrès d'Angers la portée d'un vote parlementaire qui aurait renversé M. Poincaré, offrit donc au premier ministre la démission de constituer lui-même un nouveau ministère. M. Poincaré accepta cette mission, et essaya de réaliser une nouvelle combinaison à base d'union nationale, en faisant entrer dans le nouveau ministère, comme dans le précédent, des radicaux-socialistes. Il négocia avec leur parti et semblait être disposé à lui faire des concessions sur le programme d'Angers. Mais il se heurta à une opposition absolue. On lui demandait d'exclure de son gouvernement le groupe Marin, c'est-à-dire l'Union républicaine-démocratique, principal groupe de la droite républicaine, et d'accepter tout le programme minimum d'Angers. Il renonça donc à former un gouvernement à base d'union nationale.

Puisque M. Poincaré s'était comme identifié avec cette formule, il semble qu'il aurait dû renoncer à former un gouvernement quelconque. De cette manière, l'occasion se fut présentée de réaliser une concentration républicaine, soit à droite, avec les modérés, le groupe Marin en formant la base, soit à gauche, avec les radicaux-socialistes comme élément principal. Cette occasion d'apporter un peu de clarté et de logique dans la vie parlementaire a été perdue par suite de l'attitude inattendue de M. Poincaré, qui a persisté à vouloir former le nouveau ministère, mais avec une autre formule que celle de l'union nationale. Cette autre formule, baptisée déjà du nom de "concorde républicaine", a consisté surtout à remplacer les radicaux-socialistes, par des républicains-socialistes, le groupe des républicains-socialistes, qui siège à la gauche des radicaux-socialistes, entre ceux-ci et les socialistes, est considéré comme plus "avancé" que les radicaux-socialistes. Mais, comme il n'avait pas pris part au congrès d'Angers, il n'était pas lié par ses décisions.

Chose curieuse, tandis que le groupe radical-socialiste, qui compte 125 députés à la Chambre, n'avait que quatre représentants dans le précédent ministère, le groupe républicain-socialiste, qui ne compte que dix-huit députés, a cinq représentants dans le nouveau ministère, dont MM. Briand et Painlevé. Chose plus curieuse encore, l'Union républicaine-démocratique, qui compte 102 députés, n'a que deux représentants dans le nouveau ministère. MM. Bonnetou et Oberkirch. M. Poincaré, sans doute pour se concilier l'opposition radicale-socialiste, a sacrifié le chef de ce groupe, M. Marin.

Cette alchimie parlementaire n'a donc rien de très édifiant, et la formule de la concorde républicaine ne signifie pas autre chose que la continuation de l'équivoque et de la confusion, d'autant plus que les autres membres du ministère appartiennent indifféremment au Sénat ou à la Chambre, à des groupes qu'on peut attribuer soit à la droite, soit à la gauche républicaine.

Quant à l'attribution des portefeuilles, il faut signaler que M. Poincaré reste président du conseil, mais sans portefeuille. Il compte, dit-on, se consacrer aux négociations internationales relatives aux réparations et aux dettes interalliées, et, d'autre part, aux affaires d'Alsace-Lorraine. Il est remplacé aux finances par M. Chéron. M. Barthou reste à la justice, M. Briand aux affaires étrangères, M. Painlevé à la guerre, M. Leygues à la marine. M. André Tardieu passe des travaux publics à l'intérieur, remplaçant M. Sarraut, démissionnaire. C'est la rupture avec une tradition qui consistait à attribuer l'intérieur à un radical. Les partisans d'une politique énergique à l'égard de la propagande révolutionnaire attendent plus de M. Tardieu que d'un radical-socialiste. D'autre part, comme le ministère de l'intérieur a une grande influence au point de vue électoral, les radicaux ne pourront que perdre à ne plus y avoir un des leurs.

Les ministres nouveaux sont: MM. Marraud, sénateur de gauche (instruction publique); en remplacement de M. Herriot; Forgeot (travaux publics); Bonnetou (commerce); Hennessy (agriculture); Maginot (colonies); Antériou (pensions).

De la déclaration ministérielle, complétée par les explications que M. Poincaré a données en réponse aux interpellations, il est résulté que c'est surtout la volonté de ne pas se séparer du groupe Marin qui l'a empêché de constituer son nouveau ministère sur la base de l'union nationale, sa formule de prédilection. En effet, cette déclaration s'est inspirée visiblement du désir de se concilier les radicaux-socialistes. Elle commence, il est vrai, par une sorte de désaveu à l'adresse du congrès d'Angers, en ce sens qu'il y est mentionné que ce sont les Chambres seules qui sont les mandataires du peuple, et que c'est à elles seules que le gouvernement doit rendre compte de sa conduite. Mais, cette affirmation de principe faite, la déclaration contient, en ce qui concerne le programme d'Angers, les mêmes concessions que M. Poincaré s'était montré disposé à faire aux radicaux-socialistes pour les faire entrer dans son nouveau ministère. Tout en revendiquant énergiquement le vote des mesures prévues aux articles 70 et 71, il n'est pas

opposé à ce que ces articles soient déjoints de la loi de finances. Même tendance à la conciliation en ce qui concerne la politique fiscale et les dépenses militaires.

Sur la très grave question des réparations et des dettes interalliées, la déclaration ministérielle et les explications subséquentes de M. Poincaré ne seraient pas très rassurantes si on devait les prendre au pied de la lettre. En effet, elles semblent s'inspirer plutôt de l'esprit de la Ruhr que de celui de Locarno. M. Poincaré maintient son point de vue que, en principe, la dette allemande reste celle qu'a fixée la commission des réparations. Il maintient ce qu'il a dit dans des déclarations récentes: à savoir que les paiements de l'Allemagne doivent permettre à la France de faire face à ses dettes. A l'égard des Etats-Unis et de l'Angleterre, tout en lui laissant un excédent pour les réparations. "Mais, a-t-il ajouté, en répondant aux interpellations, nous n'avons pas de raisons de nous refuser à un nouveau règlement qui ne pourrait être que favorable au développement économique de la France et des autres nations." En Allemagne, on va certainement protester. Mais, pour apprécier l'attitude de M. Poincaré, il faut réfléchir que, puisqu'il va négocier avec l'Allemagne, il est dans la règle du jeu qu'il commence par se montrer peu conciliant.

La discussion sur la déclaration ministérielle s'est terminée par un vote de confiance adopté par 330 voix contre 129, les radicaux-socialistes s'étant abstenus, après que leur chef, M. Daladier, eut déclaré que le programme ministériel ne leur donnait pas de satisfaction suffisante en ce qui concerne les réformes fiscales et sociales, le maintien des lois laïques et l'oeuvre de réconciliation européenne.

Maintenant une double question se pose. Le nouveau ministère va-t-il pouvoir gouverner de manière à se concilier les radicaux-socialistes sécessionnistes? Ou bien, les

groupes de droite sur lesquels il s'appuie, notamment le groupe Marin, l'obligeront-ils à faire une politique de droite? Dans le premier cas, on resterait dans l'union nationale tout en ayant l'air de l'avoir dénoncée. Dans le second cas, on s'orienterait vers la formation d'une concentration républicaine de droite, à laquelle répondrait la formation d'une concentration républicaine de gauche. Cela nous amène à la seconde question qui se pose. Les radicaux-socialistes, qui sont maintenant dans l'opposition, vont-ils se rapprocher des socialistes, pour constituer une solide opposition de gauche? Ou bien, répondant aux avances de M. Poincaré, se rapprocheront-ils de lui?

Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre question, il est encore difficile de rien prédire.

* * *

Un point particulier intéresse toujours l'opinion canadienne quand il s'agit d'une crise française, à savoir la question religieuse. Dans ma lettre consacrée à l'élection de la Chambre actuelle, j'ai soutenu ce point de vue: qu'on ne pourrait attendre d'un gouvernement issu de cette Chambre un retour sur la législation religieuse de Waldeck-Rousseau et de Combes, que si ce gouvernement était obligé de compter avec l'appui du seul groupe vraiment catholique de cette Chambre, c'est-à-dire les démocrates populaires, qui sont au nombre de 19. Or, ce n'est pas plus le cas pour le cinquième ministère Poincaré que pour le quatrième. Du reste étant donné la proposition de M. Poincaré à gouverner d'accord avec les radicaux, qui sont un parti essentiellement anticlérical, comment pourrait-on attendre sérieusement de lui, qui est du reste de tendance très laïque, un retour appréciable sur la politique anticléricalisme du passé?

La question des articles 70 et 71 a pu faire un moment illusion. On a même, à ce propos, parlé d'une ère nouvelle en matière de politique religieuse. Or, il ne faut pas

oublier qu'il s'agit de politique extérieure. C'est à la demande du ministère des affaires étrangères, uniquement préoccupé de servir l'influence française au dehors par l'action des congrégations missionnaires, que ces articles avaient été introduits dans la loi de finances.

Pour se garder de toute illusion, il ne faut pas oublier non plus que Gambetta, le père de l'anticléricalisme en France, l'auteur de la formule "le cléricalisme, voilà l'ennemi", avait, comme Français, attaché cette formule par cette autre: "l'anticléricalisme ne doit pas être un article d'exportation".

Alcide EBRAY.

On doit savoir ce dont il s'agit

On peut avoir toutes les opinions

Votre succès

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales

Agitée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue S.-Hubert

Envoie-moi ces brochures gratuites concernant vos cours

☐ du jour ☐ du soir ☐ par correspondance

Nom: _____ Adresse: _____ Occupation: _____

sur la presse, mais elle joue aujourd'hui un rôle tellement important comme formatrice de l'opinion qu'il n'est pas permis d'ignorer ses ressorts, ses tendances, son inspiration, ses moyens d'action.

Voilà pourquoi le livre de l'abbé Bethléem, volume considérable, étude capitale sur le journalisme moderne, remporte tant de succès. La Presse par l'abbé Bethléem, se vend 90 sous au comptoir, 81.00 par la poste, au Service de librairie

4ème anniversaire de l'Ecole d'électricité

Les élèves de l'Ecole Canadienne d'Electricité, 1237 square Phillips, célébraient, vendredi dernier, le quatrième anniversaire de cette école. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes à cette fé-

te, au cours de laquelle M. Athanase David devait adresser la parole. Empêché à la dernière minute, le secrétaire de la province, avait délégué pour le remplacer son associé légal, M. G. M. Webster.

Cette école, qui fut organisée par Fred C. Raeth et O. Wermath, four-

Apprenez l'Electricité

6 MOIS

Cours du jour ou UN AN cours du soir. PRATIQUE ET THEORIE. Vous travaillez en vue d'un avenir d'apprenti électricien ou de technicien. Devenez un électricien sûr et doublez votre salaire. Instruction théorique et pratique. GAGNEZ TOUT EN APPRENANT. Canadian School of Electricity Ltd. 1237 Square Phillips

Le New Englander

entre

MONTREAL et BOSTON

Quatre Montréal (Gare Bonaventure) à 9 h 15 sous les voiles. Arrivée à Springfield à 7 h 44 du matin. Arrivée à Boston à 8 h 03 du matin.

[L'AMBASSADOR, le train de luxe entre Montréal et Boston, le jour, quatre fois par semaine.]

Pour renseignements et réservations de places s'adresser au Bureau des Billets en Ville, 614 rue Saint-Jacques, Montréal 4781.

CANADIEN NATIONAL

nit aux jeunes gens de Montréal le moyen de faire l'étude de l'électricité pratique en peu de temps. C'est la seule institution du genre au pays. Plus de 500 élèves ont obtenu leurs diplômes.

FAITES UNE CROISIÈRE cet HIVER

SUR LE Duchess of Bedford

Pour aussi peu que \$300, vous pouvez, cet hiver, passer un mois en croisière aux Antilles. Ou pour seulement \$200, vous pouvez faire le court voyage de Noël aux Antilles. Le premier paquebot "Duchess of Bedford" (20,000 tonnes brutes) sera à votre disposition. Trois croisières, de New-York: 22 déc., 16 jours; 10 janv., 29 jours; 11 fév., 29 jours. Renseignements complets de votre agent local ou 1.

au comptoir des billets de paquebot gare Windsor, ou D.-R. Kennedy, agent général, téléphone, MAIN 7700, 201, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

Aventures et des châteaux de voyage de la Côte de Mémoires du Pacifique Canadien... Négociables partout.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde

COLLEGE O'SULLIVAN

1467 Mountain (coin Ste-Catherine) et 5149 Boulevard St-Laurent, Montréal.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet, préparation et qualification aux fonctions de comptable, secrétaire, auditeur, etc.

INSTRUCTION PERSONNELLE

COURS DU JOUR ET DU SOIR

EMPLOIS POUR GRADUES

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Plus de 1500 élèves annuellement

Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez

UPTOWN 0030 CRescent 7440 E. J. O'Sullivan, M. A., prés.

"Ah, que c'est bon !"

Révélation

CLEAR HAVANAS

Panatela 2 pour 25¢

Diplomat 15¢

Cabinet 15¢

NEWYORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE FRANCAISE

POUR se RENDRE en EUROPE AVEC TOUT le CONFORT et le LUXE VOULUS

D'un quel couvert, à New-York, à un quel couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York-Plymouth-Havre

ILE DE FRANCE... 8 déc., 12 jan. 1929, 2 fév. PARIS... 17 déc., 26 jan. 1929, 16 fév. Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine... \$150.

New-York-Havre

ROCHAMBEAU... 3 jan. 1929, 24 jan. 1929, 28 fév. DEGRASSE... 14 jan. 1929, 14 mars Croisière en Méditerranée par le paquebot de luxe France, les:

3 janvier 1929, 7 février 1929, 14 mars 1929.

GENIN, TRUDEAU & CIE Ltée, 42, rue Notre-Dame ouest, Montréal — Tél. LAN. 5634 ou aux agents locaux.

Pierrot Peut Régler La Fournaise!

Depuis qu'elle se sert de Coke Lasalle-Montréal, fait à Montréal, la maman dit que l'entretien de la fournaise est un "jeu d'enfant". Combustible idéal pour les maisons particulières, il coûte moins cher et ne laisse que très peu de cendre.

On peut l'utiliser dans tous les poêles, réchauffeurs, fournaies à air chaud ou à eau chaude, ou chaudières à vapeur qui brûlent du charbon.

Nos experts en chauffage sont à votre service. Ils examineront votre fournaise, vous diront quel coke employer, et vous expliqueront la méthode à suivre—le tout gratuitement.



Téléphonez à votre marchand de combustible ou à la "MONTREAL COKE & MANUFACTURING COMPANY", Lancaster 2216

la méditerranée

4 Croisières de Luxe de 46 jours

Itinéraire comprenant tous les endroits intéressants: Monte-Carlo-Naples-Athènes-Nazareth, etc., etc.

Dans ces Croisières de luxe, White Star, il y a plus que du repos et de l'agrément; elles vous apportent santé, culture, confort et des amitiés et des souvenirs nouveaux.

Adriatic de New-York, 10 janv. 28 fév.

Laurentic " " 19 janv. 9 mars

Prix, \$495 et plus, classe cabine; \$395 classe Touriste. Traitements tout compris.

Aux Antilles

4 Délicieuses Croisières

A bord du **Lapland**

aménagé spécialement pour croisières tropicales

Ne pouvez-vous pas disposer de deux à trois semaines, pour prendre une vacance vraiment réconfortante?

Le grand transatlantique Lapland vous servira d'hôtel. Vous connaissez nul seul, vous n'aurez qu'à vous laisser vivre.

4 Croisières, de 22-16-17 et 11 jours

Départs: 31 janv.-25 fév.-16 mars-6 avril

Prix \$150 et plus, tout compris, suivant la croisière et la classe de cabine choisies.

Pour détails, téléphonez, écrivez ou se présenter à

A. LAURENT TURCOTTE Directeur du Service de langue française

485, rue McGill Montréal Main 7768

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

La Page Féminine

Concours littéraire

ÇA VA BIEN!

Nous constatons avec plaisir que le sujet proposé pour notre concours littéraire a suscité chez les lecteurs et les lectrices de la Page Féminine un vif intérêt. Écrire un conte de Noël! Voilà qui est attrayant et qui, en ce temps, ne peut manquer de répéter la couleur locale.

Tous les jours des travaux nous arrivent en grand nombre, ce qui nous prouve que les concurrents ont bien suivi le conseil que nous leur avons donné, de ne pas attendre à la dernière minute pour se mettre à l'œuvre; nous conseillons à ceux qui n'ont pas encore commencé le faire dès maintenant, car il ne reste plus que deux semaines, après quoi nous n'accepterons plus de copie, le concours prenant fin le 22 décembre.

Attirez l'attention des concurrents et des concurrentes sur l'importance qu'il y a à observer rigoureusement les conditions que nous avons déjà posées: on devra écrire à l'encre, sur un seul côté de chaque feuille; le travail ne devra pas dépasser six cents (600) mots, soit environ trois quarts de colonne de notre journal; écrire lisiblement; toute copie devra être accompagnée d'un coupon comprenant le nom et l'adresse authentique du concurrent, et un pseudonyme, si désiré; adresser tout envoi au Devoir, Page Féminine, Case Postale 4020, Montréal.

Comme vous en voyez la liste ci-dessous, les prix qui seront attribués aux travaux classés valent la peine qu'on fasse un effort: effort très minime d'ailleurs, car c'est plutôt que de prendre part à notre concours littéraire, le sujet étant facile à traiter et des plus amusants.

Nous répétons que tous les genres peuvent être adoptés: que ce soit un conte enfantin purement légendaire; qu'il soit basé sur un fait historique; qu'on adopte le genre bluette, cela nous est absolument indifférent. Que chacun sache tirer profit de ses aptitudes en adoptant le genre qui lui convient le mieux, voilà l'essentiel. Nous considérerons sans doute le fond du travail, mais nous ne pouvons tout de même pas en ignorer la forme, et les fautes d'orthographe, de construction de la phrase, de français, ne passeront pas inaperçues.

LES PRIX

1. Magnifique liseuse en cuir re-

posée, importée de France.

2. "Lettres à un jeune homme"

par Lacordaire: beau volume relié

polychrome, coins et dos en cuir,

tranche dorée, avec étui.

3. Série de six romans brochés,

3-4 x 7 1/2, 250 pages environ.

4. Quatre volumes enroulés traitant

de choses de terroir, par des

auteurs canadiens.

A l'œuvre, mes amis! Ne tardez

pas plus longtemps.

La Directrice.

CONCOURS LITTÉRAIRE

Coupon No 10

Nom

Adresse

Pseudonyme

OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Gorcey



8338-A-3841—Quatre jolis dessins pour coussins en voi le rose, mauve ou pêche, 29c chacune.

Coupon de patron GORCEY

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. HARBOUR 1241.

A L'IMMACULÉE CONCEPTION

(Extrait d'un poème, traduit du Provençal, qui devait servir de préface à un recueil de traductions de la "Bulle sur l'Immaculée Conception" dans tous les idiomes de France.)

O belle Vierge immaculée — qui, emmanchée dans les astres, veilles sur notre monde et nos vaines agitations, — ô douce reine de la France — qui d'un regard béatifique — peux confondre l'enfer et ses sarcasmes, des mains indignes du fétide — reçois bienveillante ce livre — où les peuples de France ont imprimé leur foi.

Ta gloire croît de siècle en siècle,

— car ton sein vierge est un ciboire, — où mon Rédempteur s'in-carne pour moi: — et tu es la merveille humaine, — car dans son sang et dans sa fille — Adam peut vénérer la mère de son Dieu: — tu es près de Dieu l'avocate — qui défend l'homme et qui le couvre — contre le courroux du ciel et ses foudres vengeurs.

Neige du Liban, neige éternelle — ou l'idéal divin s'était dit, avant les temps, de jeter son rayon, — neige pure, éblouissante, neige blanche — qui, au contact de l'éternelle, — illumina d'amour la terre et le ciel bleu — neige plus que les brillants — que l'Ange, nous dit l'Evangile, — de la part du Seigneur vint saluer!

Louange à toi, Mère du Verbe! Tu abaisses ainsi les superbes, —

élevant les petits jusques à tes pieds blancs. — Et sur les montagnes bénies — que tu t'es choisies pour autels, — à la pointe des Alpes, au front des Pyrénées, — aussitôt prononcés tes oracles, — aussitôt les miracles se montrent — et ta source aux malades moribonds rend la vie.

Sainte Marie, éclairez-nous! —

Que notre race ne s'enténébre pas dans les ivresses, la fumée et l'orgueil — de la matière! Oui, déchire — de ta splendeur la nuit obscure — qu'aujourd'hui sur le monde entier le mal répand: — avec ton fils qui saigne encore sur ton giron, éblouis, ô Mère, — tous les malfaiteurs qui sèment l'ivraie.

Frédéric MISTRAL.

CHEZ EATON

SEULEMENT 14 JOURS D'ACHATS D'ICI NOEL

Quelles sont leurs préférences ?

Vous pouvez être presque certains de trouver chez EATON les cadeaux qui rencontreront leurs désirs... et quels qu'ils soient. La variété y est pratiquement insurpassable, — les rayons augmentés à l'occasion de Noël et les sections spéciales pour cadeaux récemment ouvertes contribuent à rendre le choix plus facile.



La Musique

a de nombreux fervents

Jouent-ils le banjo ou la mandoline? Prêtent-ils une oreille attentive à un disque joué par un Orthophone, ou à un morceau de piano? Si oui, voyez notre rayon de la musique au cinquième étage, pour leurs cadeaux.

Banjos, 18.50 à 25.00.
Guitares, 18.00 à 25.00.
Ukèles, 1.95 à 2.50.
Mandolines, 12.50 à 49.50... pour ne pas mentionner notre magnifique assortiment de radios et autres instruments de musique.

Cinquième étage



Le Bridge

est peut-être un de leurs passe-temps



Pour les personnes qui ont la passion du "grand slam", il y a à la section spéciale réservée aux cadeaux, au deuxième étage, des cadeaux des plus appropriés. Il y a entre autres ce joli livre de cuir brun, travaillé à la main, 2.00, et la belle boîte de cuir bleu avec livret pour marquer les points, et compartiments pour les cartes, 3.50.

Deuxième étage



L'Automobile

Echarpes avec emblèmes

Pour la jeune fille qui conduit un Chrysler, il y a des écharpes avec emblèmes du Chrysler — canari avec broderies grises, — c'est exactement l'écharpe que l'on voit sur le devant des autos, qui apparaît dans le coin de l'écharpe, 9.50.



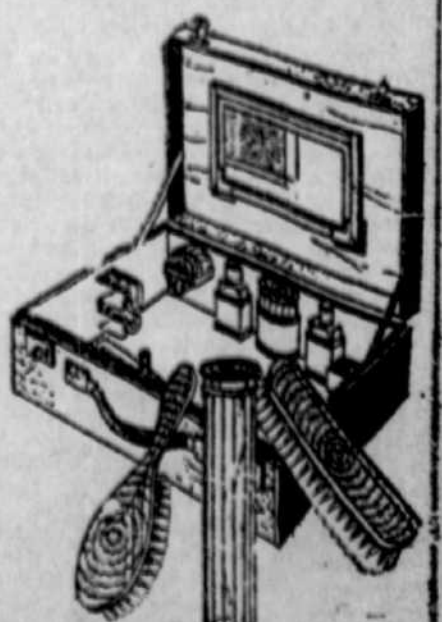
Le Voyage

est l'ambition de bien des gens...



Rez-de-chaussée.

Nous venons justement de recevoir d'Angleterre de superbes nécessaires de voyage... quelques-uns sont en nacre avec incrustations, en maroquin et veau de fantaisie, ou avec couche d'argent émaillée... couleurs variées. 25.00 à 89.50.



Sixième étage



THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Feuilleton du "DEVOIR"

LEUR SECRET

par Angel FLORY

34 (Suite)

Et elle songe tout à coup qu'un foyer comme celui-là doit être doux à habiter, même quand Jacques est là!

Noël de Lespinois.

à son frère Jacques.

"Mon bon petit,

"Deux mots pour toi dans ma longue missive à maman.

"Claude Flameng est venue déjeuner avec nous ce matin. On l'avait fait entrer dans ton atelier (étrange fatalité!) et je l'ai trouvée en larmes devant la maquette dont tu es l'auteur, et qui évoque d'une façon si attendrissante les traits de sa mère morte. Elle a paru désirer vivement posséder ce souvenir, son cher autocrate de père avant pour ainsi dire séquestré l'original.

"Je sais que tu tiens beaucoup à ton petit chef-d'œuvre... le mot ne me paraît pas exagéré.

"Mais je pense aussi que tu dois avoir grande envie de rentrer en grâce... et que c'est là une occasion unique.

"Je n'insiste pas! Cela te regarde, tu es seul juge de cette question délicate.

"Cet enfant est délicieuse et vraiment pitoyable.

"Fraternelle accolade. "NOËL".

Jacques de Lespinois

à Mlle Claude Flameng:

"Est-il vrai, petite Claude, que vous avez le désir de posséder l'empreinte du cher visage qui a inspiré mon ciseau en des circonstances qui sont restées gravées dans mon cœur?

"Si oui, ce que je vous propose, bien, il est à vous, pauvre Claude! Je pourrais mettre à ce don des conditions... celle d'un pardon que je ne mérite pas, certainement...

"Mais je vous laisse libre de m'en

venir rigueur... longtemps... pourvu que ce ne soit pas toujours!

"Laissez-moi me dire encore votre ami,

"JACQUES."

"Combien j'aimerais à ce que vous alliez vous-même prendre dans mon atelier la chère relique... il me semble qu'ainsi fait, je vous la donnerais un peu mieux, moi-même."

Mlle Flameng

à Jacques de Lespinois:

"J'ai été, selon votre désir, prendre la chère relique, Jacques! et je vous remercie du meilleur de mon cœur.

"Je n'ai rien à vous pardonner, et ne dois m'en prendre qu'à moi-même d'avoir pu vous inspirer des jugements aussi sévères.

"Je ne vous en suis pas moins infiniment reconnaissant."

"CLAUDE."

XII

STOICISME!

Ce n'est un mystère pour personne que la grande découverte du radium, appliquée à la guérison des plaies cancéreuses, à côté de cures incontestables et incontestées, provoque chez des êtres sains et bien portants qui le manient journellement des accidents graves, lesquels, en bon nombre de circonstances, finissent par entraîner la mort.

En effet, si le radium détruit les cellules morbides des tumeurs malignes, il a aussi le terrible pouvoir de s'attaquer aux tissus sains et de produire leur désagrégation.

C'est ce qui explique comment, précautions pratiquées rigoureuses ou l'on n'a pu empêcher de constater la destruction des tissus organiques, de telle manière que la vitalité humaine en est atteinte.

L'amputation du Dr Flameng, pour prévenue qu'elle était, n'en causa pas moins une grosse émotion dans le milieu médical parisien.

On raconta qu'assisté de sa fille, digne émule de ses travaux, il avait supporté avec le stoïcisme d'un héros antique, le sacrifice que, depuis longtemps, il avait consenti aux progrès de la science. Refusant de se faire endormir, il s'était contenté d'une anesthésie locale, dirigeant lui-même l'opération, imposant à son élève et ami, le Dr Lespinois, l'amputation totale de sa main droite, les ravages du mal s'étant révélés plus profonds qu'on ne l'avait tout d'abord supposé.

La convalescence avait été longue et pénible.

Fait commandeur de la Légion d'honneur sur son lit de souffrance, objet de l'admiration de ses collègues et de ses élèves, au faite de la gloire et de la célébrité, Flameng, cependant, se remettait mal.

L'état général restait précaire...

Il avait perdu l'appétit et le sommeil; le moral, en dépit de sa force d'âme, semblait profondément affecté.

Dès qu'il fut en état de voyager, Noël de Lespinois, qui n'avait jamais cessé de lui prodiguer les soins les plus éclairés, n'eut pas de peine de le décider à quitter Paris.

Je veux bien, mon ami, répondit-il, l'air détaché et soumis...

Je crois, en effet, que cela ne peut me faire aucun mal... Je pensais proposer à Claude de partir pour la Suisse, d'ici une quinzaine de jours.

Le jeune chirurgien fit la moue.

"J'aimerais mieux une attitude moyenne... Un séjour plus reposant... familial, si j'ose dire. La Suisse ne vous offrira jamais que des hôtels bruyants ou des maisons de famille inconfortables... Je préférerais vous voir chez vous."

— A la Rochandray, alors?

— Oui! à la Rochandray, où vous suivront vos habitudes, votre confort, vos serviteurs bien stylés, et cette admirable "mozzelle Louise!" et puis, pour ma part, je ne serais pas fâché de vous avoir un peu là, sous la main, pendant les vacances...

— Ah! je vous vois venir, mon bon Lespinois, vous vous réservez un droit de surveillance... Vous n'avez pas confiance en ma sagesse...

— Avouez que vous n'êtes pas si tranquille que ça: tenez! puisque Claudinette est absente, et que nous sommes entre nous, nous pouvons

tout nous dire... Mon bras est également menacé, n'est-ce pas?

Le regard de Noël exprima une lueur de détresse. Cette question, il la redoutait depuis longtemps. Elle se dressait maintenant devant lui, directe, implacable, sans aucune chance de pouvoir dissimuler ou se dérober... Jean-Marie était un homme qu'on ne pouvait pas tromper.

Vous avez assisté à votre propre opération, cher maître, répondit-il évasivement, vous connaissez le cas aussi bien que moi, vous savez à quoi vous en tenir... Je n'ai rien à vous apprendre.

— Cela dépend, fit le savant avec autant de calme que s'il se fût agi d'un autre... Il n'est pas rare que l'amputation assure la guérison complète... Ce n'est pas toujours la mort.

— Grâce au ciel! Mais encore faut-il l'aider, le ciel... C'est ainsi que les premières conditions de la guérison sont: un état général satisfaisant, un organisme peu surmené, et surtout...

— Surtout? interrogea Flameng de sa voix impatient et incisive.

— La suppression totale de tout nouveau contact avec le radium.

— Evidemment! Ne touchez plus le feu, vous aurez des chances de ne pas vous brûler... Mais moi, j'ai besoin de le toucher ce feu défendu... J'ai des expériences à mettre au point, des découvertes à achever qui seront utiles un jour à l'humanité... qui feront mon nom immortel...

De cette voix ferme et douce qui lui permettait de tout dire, Noël laissa tomber:

— Maître! Maître! que vous exposiez vos jours pour essayer d'atténuer les douleurs de l'humanité... je vous admire! Mais que vous hâtiez l'heure de votre mort pour laisser un nom immortel... "Vanitas vanitatum!" Êtes-vous donc sûr que vous ne vous acharnez pas à une chimère? Serait-ce la première fois que la science trahirait celui qui la sert? Vous savez bien que nous passons notre temps à brûler ce que nous avons adoré... Déjà le radium a ses détracteurs...

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (sa responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

ADIEU

Je chante un sol divin, et pourtant je mourrai.
Et dès lors, jamais plus je ne le reverrai.
Ces monts que bravement j'ai chantés dans ce livre.
Et, pourtant, ils pourront continuer de vivre.
Ils auront, chaque jour, une égale beauté,
Et, sous les mêmes cieux, la même majesté...
Mais, cependant, couchée en la froide poussière,
Non, non, je ne serai pas morte tout entière,
Car la mère au front pur qui berce son enfant,
Car le jeune marin qui chante en attendant
Que l'air gonfle sa voile et que l'onde se ride;
L'homme qui pêche au loin, sous le couchant splendide,
Ces êtres que d'un cœur si sincère j'aimai,
Quelque part, sous leur ciel d'aprement parfumé,
Fronderont, parfois, des mots qu'en poésie
J'ai mis pour célébrer leur belle Gaspésie...
Quoique morte, et couchée en ma tombe, j'aurai
Autour de moi, leur souvenir cher et sacré;
Et mon nom flottera parmi leurs blanches voiles,
Dans leurs nuits sans clarté, dans leurs soirs pleins d'étoiles,
Mon nom vivra parmi leurs chants aux purs accords,
Et je ne serai pas morte comme les morts!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

(De Ma Gaspésie, qui vient de paraître.)

L'histoire simplifiée

Par Gabriel d'Azambuja

Sous ce titre, Diego (qui est, comme l'on sait, M. Gabriel d'Azambuja, écrivain et sociologue connu, fait dans la Croix de Paris, à propos du récent programme du baccalauréat, d'intéressantes et amusantes réflexions :

Le programme du baccalauréat a enfin réalisé un beau rêve. L'histoire de France commence en 1789. Permis aux candidats d'ignorer tout le reste. Châlemagne? Connaissais pas, Jeanne d'Arc? Oui... au fait... on en parle quelquefois... dans les journaux.

Sans doute l'histoire des siècles précédents est étudiée dans les classes inférieures. Mais on sait l'état d'âme d'un aspirant au bachelier. Le programme! rien que le programme. Tout ce qui n'y figure pas est inconnu.

Il fallait bien, répondront les auteurs des programmes, alléger ceux-ci et ménager la mémoire des élèves.

Souci respectable. Mais, à mesure qu'on supprime des chapitres, est-il bien sûr que l'examinateur n'exige pas plus de détails pour les chapitres conservés? Et alors, qu'y gagnent les pauvres élèves?

Pour nous, il nous semble que les pédagogues révolutionnaires, en faisant commencer l'histoire à la Révolution, ont même à leur point de vue, une idée bien imprudente. S'il n'est plus question de l'ancien régime, comment fera-t-on désormais pour tancer dessus?

On peut-être continuera-t-on à le pourfendre, mais sans le raconter. On lancera une excommunication globale, et l'on demandera aux écoliers un acte de foi.

Admirons nos modernisateurs. Ils font de grands sacrifices.

Avec l'histoire commençant en 1789, plus moyen de décrire les horreurs de la féodalité, de féliciter l'acquisition, de maudire la Saint-Barthélemy et la révocation de l'Édit de Nantes.

C'est jeter par-dessus bord une cargaison bien précieuse, et qui aurait pu servir toujours.

On aura besoin, pour compenser, d'insister plus vigoureusement sur les clichés du groupe "Restauration": fourgons de l'ennemi... Terreur blanche... Chambre introuvable... Congrégation... "rien appris, rien oublié", etc.

On ne pourra certes pas dire que Villela stabilisât la France à quatre sous. Mais les "ultras" n'en "prendront" pas moins quelque chose!

Malgré tout, cette réforme scolaire est-elle assurée d'être, de nos jours, l'approbation des gens avancés?

Ces gens avancés se proclament pacifistes, antipatriotes, antimilitaristes. Or, la Révolution, c'était la guerre à l'Europe, les déclarations contre Pitt et Cobourg, les enrôlements volontaires en grande cérémonie. Les révolutionnaires prétendaient faire du titre de patriotes leur appanage distinctif. La Révolution, c'était la Marseillaise, c'était le Chant du départ.

Or, la Marseillaise, pour les chanteurs d'Internationale, commence, on le sait, à devenir un chant séduisant.

Nos gens avancés veulent supprimer des bazzars les boîtes de soldats, sous prétexte que ce jouet peut inculquer aux jeunes garçons des idées bellicistes. Or, le Chant du départ contient un "couplet des enfants" où ceux-ci demandent à leurs pères de les conduire à la bataille. Comment! accorder ces deux états d'âme légèrement différents?

La Révolution a débuté par ses "immortels principes". Or, un de ces principes s'énonce comme il suit: "La propriété individuelle est inviolable et sacrée". Voilà une jolie dissonance dans le concert actuel des revendications socialistes.

Les amis de la Révolution, depuis près de cent quarante ans, nous font admirer béatement le fameux discours de Mirabeau sur la contribution du quart, discours où éclate la phrase suivante: "Eh bien! voici la liste des propriétaires français! Choisissez parmi les plus riches." "Chouette, alors!" s'écriera l'"ouvrier" socialiste à qui l'on ne ferait lire que ces deux lignes. Le malheur, c'est qu'immédiatement après Mirabeau ajoute: "Vous reculez d'horreur..." Et, en effet, les révolutionnaires de la Constituante, et même ceux de la Convention, ne comprenaient pas que la France ne reculait pas d'horreur devant une suggestion si invraisemblable. Oh!

Figures d'aujourd'hui

R. P. J. M. Rodrigue Villeneuve O. M. I.

Sir Philip Gibbs, journaliste anglais de grande réputation, écrivait récemment dans le New York Times au sujet d'une déformation courante du sport populaire: "J'aime tous les sports bien que je n'exerce en aucun d'eux. Le sport doit tenir une grande place dans l'existence d'un peuple, et c'est une excellente chose que des pays tels que l'Allemagne et la France développent, chez leurs populations, l'esprit sportif. Je considère cependant que l'adulation dont sont environnés les champions professionnels et que le culte voué à la simple puissance de la chair et des muscles sont excessifs, manquent de mesure, si on les compare à ce que reçoivent, en fait d'honneurs, des hommes et des femmes placés, de par leur rôle intellectuel ou spirituel, à l'avant-garde de l'humanité."

Les sujets les plus frivoles ne sont-ils pas, habituellement, l'objet des conversations et des préoccupations générales? Arrêtons quelcun sur la rue. Demandez-lui le nom des champions de la boxe ou de la lutte, la théorie des étoiles de cinéma, les péripéties du crime le plus récent. Il ne tarira pas; il sera renseigné sur les moindres détails. La grosse presse les lui aura donnés du premier au dernier. Il voit énorme ce qui est insignifiant, mais pour les hommes et les choses qui comptent, dont la valeur est réelle, sa myopie est inquiétante. Il saura vaguement que des savants peinent dans les laboratoires, que des artistes souffrent de ne pouvoir atteindre la beauté idéale, que des vies, vivants paratonnerres de la vengeance divine, consacrent leur vie à la prière et à la contemplation, que des hommes et des femmes ont dit adieu au monde et à ses légitimes plaisirs pour se consacrer entièrement à la formation intellectuelle et morale de la jeunesse; mais est-ce à eux qu'il ira son admiration? Que peuvent bien lui faire des êtres d'élite placés à l'avant-garde de l'humanité? Il ne les rencontre guère sur son chemin et tient-il à les connaître?

Déjà de vision, perdant le sens des valeurs qui contribuent à aggraver la vie hâtive et superficielle, le matérialisme environnant, la course à la fortune et aux honneurs. Le véritable mérite, la vraie grandeur, il faut nécessairement les chercher dans l'humilité et la solitude, loin des bruits et des applaudissements de la foule. Et que ne trouve-t-on pas quand on veut s'en donner la peine?

Dirigeons-nous ensemble vers une partie des plus isolées de la ville d'Ottawa. Arrivés au terminus des tramways, nous descendons et nous prenons l'avenue des Oblats. Après avoir salué l'église Sainte-Famille et le couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, nous arrivons devant un spacieux édifice à trois étages, tout en pierre. C'est le scolasticat Saint-Joseph de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, où vivent dans le recueillement et l'intimité d'une dizaine de professeurs. C'est le sanctuaire de l'étude et de la prière. Plusieurs générations de religieux ont vécu dans ses murs, y ont puisé la science et la vertu, puis en sont partis pour répandre, à l'étranger, le feu de la foi, la flamme de l'apostolat. Maison bénie qu'enferme une nature calme et sereine, tranche de paradis!

Après avoir franchi les marches du perron, nous entrons et demandons le supérieur. Quelques minutes après, nous entendons du corridor silencieux un léger bruit de pas et nous nous trouvons en présence du R. P. Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve.

D'un jeune adolescent il a gardé l'aspect et la stature, mais il suffit de quelques instants de conversation pour constater que nous confions à un père d'une vaste expérience, au cœur large, à l'âme baignée de surnaturel.

Le P. Villeneuve a célébré, le huit septembre dernier, le vingt-cinquième anniversaire de son oblation perpétuelle, au lieu même où il a passé toute sa vie religieuse et sacerdotale. Car il semble bien que le P. Villeneuve et le Scolasticat Saint-Joseph ne fassent qu'un.

En effet, notre jeune jubilaire n'a pas connu, depuis vingt-six ans, d'autre abri que cette maison où il a été étudiant, puis professeur, enfin supérieur.

Dans ce cadre qui peut paraître étroit à un œil profane, ses activités ont été abondantes et variées. Il s'est donné tout d'abord et tout entier à l'œuvre sublime de la formation sacerdotale de ses chers scolastiques. Tour à tour professeur de philosophie, de liturgie, de droit canon et de théologie morale, il a communiqué à ses élèves une science profonde, mais jamais obscure. Ses classes ont toujours eu le plus haut attrait que donne le contact d'une pensée limpide, d'une intelligence si alerte qu'elle ne semble connaître aucun obstacle.

Sa colline de directeur, de conscience est aussi fréquentée que sa chaire de professeur, car ses qualités du cœur sont à la mesure de ses talents intellectuels. Son ascétisme n'a rien d'effrayant, pas plus pour ceux qui lui sont directement confiés que pour les laïques du dehors qui recherchent sa société et ses conseils.

L'apostolat extérieur a compté dans la vie du P. Villeneuve. Il a toujours été l'un des fervents amis de l'A. C. J. C. et de ses membres, dont plusieurs lui doivent d'avoir gardé, aux heures périlleuses de la jeunesse, la pureté du cœur et la noblesse de l'idéal. C'est lui qui a été, à Ottawa et dans la région, l'initiateur et l'apôtre des retraites fermées dont il peut constater aujourd'hui l'extraordinaire développement.

Plus logicien que rhéteur, aimable causeur plus qu'orateur fougueux, il est en grande demande comme conférencier des Semaines Sociales, comme prédicateur de circonstance ou de retraites, même sacerdotales. A sa plume, moins facile peut-être que sa parole, nous devons un magnifique livre: "L'un des vôtres" qu'il dédie aux jeunes de son pays, de substantielles études, parues dans les journaux et les revues, sur les grandes questions du jour, des articles de polémique sur le féminisme et sur la primauté de saint Thomas d'Aquin qui ont fait, en leur temps, quelque peu parler d'eux.

Le P. Villeneuve, dont l'activité semble se ruer d'une santé apparemment délicate, trouve encore le temps d'aller à Rome représenter sa province au Chapitre Général, de donner des cours à l'Ecole Supérieure de Théologie de l'Université d'Ottawa, de fonder un cercle d'études religieuses à l'usage des professeurs et des journalistes.

On l'appelle le "petit" P. Villeneuve, sans doute pour le distinguer d'autres Pères Villeneuve, ses frères en religion, qui ne sont pas précisément de sa taille. Disons plutôt: le bon et savant P. Villeneuve: si grand, si fort, qu'il a, pour le bien de l'Eglise et des siens, fait fructifier au centuple les superbes dons de l'esprit et du cœur que Dieu lui avait donnés en partage.

XXX (De l'Action canadienne-française)

Les grandes pages d'Hélo

L'IMPORTANCE DES PRINCIPES

Plus les principes sont élevés, plus ils semblent au vulgaire étrangers aux réalités du jour, étrangers à la pratique, inutiles et démodés. Plus les principes sont élevés, plus le vulgaire croit qu'il faut les reléguer dans une école de philosophie, plus il les croit inutiles à sa conduite et à ses habiletés quotidiennes.

Le vulgaire croit que les grands principes éternels sont absolument inutiles à son bonheur de tous les jours.

Le vulgaire croit que les grands principes sont bons à amuser, pendant les jours de tranquillité, quelques docteurs armés d'un bonnet, qui argumentent les uns vis-à-vis des autres.

Le vulgaire croit que, dans les moments de crise, en face des grosses affaires et des grosses nécessités de la vie, il faut oublier les principes, qui ne servent à rien, et recourir aux expédients qui servent à tout.

Eh bien! voilà l'absolu contraire de la vérité. Les principes éternels, les vérités primordiales, sont l'actualité suprême des jours de crise et de danger. Ils possèdent le secret du salut. Le salut est là, non pas ailleurs.

Les hommes ont l'habitude de se dire les uns aux autres: "Qu'importe à ma vie pratique telle ou telle question de théologie? Qu'importe à ma vie pratique telle ou telle définition de l'Eglise qui porte sur la métaphysique?"

Qu'importe, n'est-ce pas? Eh bien! c'est comme si vous disiez: "Qu'importe d'avoir des saints ou d'avoir des égoïstes!"

Je ne veux nullement nier les vérités naturelles, que la raison affirme et proclame. Mais l'homme, et surtout l'homme troublé, l'homme dans les heures de crise, a besoin, même pour respecter ces vérités-là, du secours mille fois pratique des vérités surnaturelles. L'homme n'est pas gouverné par la logique. Pour le soutenir, même au niveau de la raison, la raison ne lui suffit généralement pas. Ce n'est pas trop de la foi pour maintenir pratiquement l'homme à la hauteur des vérités qu'enseigne la raison.

Ah! vous dites en présence des vérités éternelles: "Qu'est-ce que cela fait à moi embarras d'aujourd'hui?" Vous ressemblez à un homme qui, dans une famine, dirait: "Qu'importe la lumière, la chaleur et le blé! Ce qu'il me faut c'est du pain!"

Mais, malheureux, c'est avec la lumière, la chaleur et le blé qu'on fait le pain! Les flots de soleil qui tombent sur la moisson dorée ne ressemblent pas précisément à un morceau de pain.

Et cependant qu'est-ce qu'un morceau de pain, sinon un rayon de soleil pétré dans la matière terrestre par le travail de l'homme?

Ainsi, dans l'ordre moral, les vérités les plus élevées, les plus profondes, les plus subtiles ne ressemblent pas à un morceau de pain. Eh bien! ce sont elles qui le fournissent et ce sont elles qui le multiplient. La multiplication des pains est particulièrement leur secret.

Et plus les vérités sont élevées, plus leur action est profonde dans les entrailles de l'humanité.

Est-ce que les masses humaines ont jamais approché l'Evangile? Certainement non! Chacun des saints qu'il contient pourrait être médité pendant plusieurs vies humaines, sans être épuisé jamais.

Cependant, c'est l'action de cet Evangile sur les masses qui a donné aux peuples ce que l'histoire raconte. Les masses ont-elles étudié saint Denis, saint Athanase, saint Augustin, saint Thomas? Certainement non. Cependant, c'est du haut de ces grands hommes qu'est venue sur ces masses ignorantes cette pluie de vérités qui a fait lever tant de moissons d'or.

Les masses ont-elles lu, depuis Spinosa, toutes les élocutions métaphysiques de l'erreur? Certainement non. Cependant ce sont ces élocutions métaphysiques que se traduisent en actes, toutes les fois que le mal se fait quelcun part.

Un voleur vous prend votre portemonnaie. Vous ne pensez guère aux grands principes éternels. Vous

(Suite à la page 7)

Donnez des Articles Religieux pour cadeaux de Noël ou du Jour de l'An

Assortiment très varié de chapelets, monture fantaisie doublée or, de \$1.00 à \$20.00, consistant en perles de verroterie, pierres véritables, perles satin incassables, etc.

Crucifix en bois palissandre, avec filets or, de \$1.25 à \$10.00 ainsi qu'en métal doré garanti, sur socle ou pour suspendre.

Chalnettes et médailles scapulaires en or doublé, argent sterling ou or solide 10k modèles de fantaisie.

Plaquettes et bénitiers, onyx d'Algérie, dimensions et sujets variés, de \$1.00 à \$10.00. Livres de prières avec reliures de luxe et titres variés. Paroissien, Missel. Recueil de prières, etc.

Spécialement pour Noël

Jésus en cire, avec cheveux naturels — Toile à rocher — Crèches garnies avec personnages en couleurs — Anges carton pour suspendre ou avec appui — Grand choix d'images de Noël.

GRANGER FRÈRES Libraires, Papeteries, Imprimeurs

32, NOTRE-DAME OUEST Tél. Lancaster 2171

LES ETRENNES FACILES...

C'est chose compliquée que de choisir des étrennes, pensez-vous. Pas si vous voulez vous servir de la liste suivante. Si vous n'y trouvez pas de livre à votre convenance, attendez: d'autres listes paraîtront plus tard.

Nous pouvons vous certifier que si vos parents, amis et connaissances, à qui vous devez faire des étrennes, pouvaient vous conseiller, tous, d'un commun accord, vous diraient: "Donnez-moi un livre, un bon livre, un beau livre."

Si vous saviez le nombre de gens qui disent au comptoir de librairie: "Je vais vous envoyer Un Tel... pourvu qu'il ait la bonne idée de m'acheter tel ou tel livre."

Au service de librairie du Devoir, on ne trouve que du bon et du beau — à bon marché, ce qui ne nuit pas.

La liste ci-dessous est particulièrement destinée aux enfants.

FABLES DE LAFONTAINE

Illustrées par Benjamin Rabier, format 10 x 12 1/2 (première partie), comprenant 67 fables et 80 compositions de Rabier, sous un élégant cartonnage en couleurs. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$1.85

FABLES DE LAFONTAINE

(2ème partie), 70 fables et 80 compositions, même prix que le précédent.

FABLES DE LAFONTAINE

(Les deux parties réunies) en un seul volume, format 10 x 12 1/2; splendidement relié pleine toile rouge, avec gravures en couleurs. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LA SAINTE BIBLE RACONTÉE AUX ENFANTS

par le chanoine Pinaud, gravures de Doré, cartonnage, format 9 x 11 1/2, contenant l'Ancien Testament et la Vie de Notre-Seigneur. Au comptoir... \$1.25 Par la poste... \$1.50

LA VIE DE NOTRE SEIGNEUR

par le même, gravures de Doré, cartonnage, même format. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

L'ANCIEN TESTAMENT

par le même, gravures de Doré, cartonnage, même format. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

GARGANTUA

adaptation de Gilles Robertet, image par Pierre Courteselles. Un volume format 9 x 11 1/2, fort cartonné, contenant 80 illustrations dont 16 hors-texte en couleurs. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LES PARABOLES ÉVANGÉLIQUES

par l'abbé Félix Klein, illustrations de M. Laverne, album cartonné, format 9 x 11. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

L'HISTOIRE DE JOSEPH ET DE SES ONZES FRÈRES

par l'abbé Félix Klein, illustrations de M. Laverne, album cartonné, format 9 x 11. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

NOS FRÈRES INFÈREURS

par Benjamin Rabier, format 9 x 11. Nombreuses illustrations en couleurs. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

L'ECHO DU NOËL

1927. Volume fort cartonné, format 7 1/2 x 10 1/2, 830 pages, nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Au comptoir... \$1.50 Par la poste... \$1.75

HISTOIRE SAINTE EN IMAGES

belle reliure toile, format 10 1/2 x 15 1/2, illustrations en couleurs. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LA SEMAINE DE SUZETTE

22ème année, 2ème semestre, format un bel album cartonné contenant plus de 300 pages de lectures variées et d'illustrations en noir et en couleurs. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LA SEMAINE DE SUZETTE

23ème année, 2ème semestre, même description que le précédent. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LA SEMAINE DE SUZETTE

24ème année, 1er semestre, même description et même prix que le précédent.

AZOR ET MISTIGRI

album sous un splendide cartonnage en couleurs, par Benjamin Rabier. Illustrations nombreuses en couleurs. Format 10 x 12. Azor et Mistigri est un mélange de chien et chat; tous deux déshérités, mais qui ne peuvent s'entendre, et ce sont des luttes épiques jusqu'au jour où ces deux lascars font la paix pour le plus grand malheur des autres. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LES CONTES DU CHIEN JAUNE

par Benjamin Rabier. Bel album sous cartonnage en couleurs. Format 7 1/2 x 10 1/2. Un album gai, un album impayable. Des histoires amusantes, curieuses et divertissantes. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

A E I O U

par Benjamin Rabier. Le premier livre de l'enfance. Sous une forme

attractante, ce petit album, orné de nombreux dessins du maître Benjamin Rabier, sera, pour les tout petits, instructif en même qu'attrayant par ses caricatures si vivantes d'animaux. Illustrations très nombreuses et en couleurs, format 7 x 11. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

CATECHISME EN IMAGES

album fort cartonné, plus de 100 pages, 66 illustrations, 10 1/2 x 14. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

HISTOIRE SAINTE EN IMAGES

splendide album relié pleine toile. Couverture rouge et or. Nombreuses illustrations en couleurs. Format 10 1/2 x 14 1/2. Au comptoir... \$1.75 Par la poste... \$2.00

ALBUMS CARTONNÉS, nombreuses illustrations

illustrations, format 7 x 10, environ 60 pages. Au comptoir, chacun... \$1.75 Par la poste... \$2.00

ESPRIT ET MALICE DES ENFANTS

(Joyeusetés enfantines) avec préface de Victorien Sardou et de François Coppée.

LIONS ET TIGRES

par André Dumetz.

MA LETTRE DU JOUR DE L'AN

souvenirs d'enfance.

LA TIÈRE AUX BELLES HISTOIRES

éducation et récréation.

LES PETITS IMPRUDENTS

histoires tragiques racontées par un ami des enfants.

ALBUMS CARTONNÉS, nombreuses illustrations

illustrations, format 6 1/2 x 8, environ 32 pages. Au comptoir, chacun... \$1.75 Par la poste... \$2.00

PETITES SCÈNES DE FAMILLE

par Mme Desbordes-Valmore.

LES JOIES DE LA CHARITÉ

par une amie de l'enfance.

MON ONCLE BONBON

souvenirs personnels d'une petite Anglaise de huit ans.

LE FAUX MALADE

curieuse aventure de Paul Harmand.

C'EST BEBE! C'EST JACQ!

Guerre au mensonge!

L'ANGE DE LA PREMIÈRE COMMUNION

dédié aux enfants de cinq à huit ans.

LA FERME DE MON GRAND-PÈRE

par Ch. du Pays.

L'ÉCOLE DU SAINT CURE D'ARS

l'ami et l'apôtre des enfants.

LES LEÇONS DE MAMAN

carnet du petit Alfred.

QUELLE EST BONNE, NOTRE MÈRE DU CIEL

choix de beaux exemples.

ALBUMS ILLUSTRÉS, format 6 x 8

couverture en couleur. Au comptoir, chacun... \$1.75 Par la poste... \$2.00

LE PETIT CHAPERON ROUGE

LE CHAT BOTTE.

LES CARNASSIERS.

FABLES D'ESOPPE (1ère partie).

FABLES D'ESOPPE (2ème partie).

FABLES DE LA FONTAINE

1ère partie).

Service de Librairie du DEVOIR

LA VIE MUSICALE

Une protestation — La chapeau Christabel Hamilton — Sur deux oeuvres apocryphes — L'éclipse d'une troupe d'opéra

Nous avons reçu la lettre suivante avec prière de la publier :

New-Bedford, Mass.
30 novembre 1928
A M. le Directeur du Devoir,
Montréal.

Monsieur le Directeur,
Il y a une solennité d'années, un Québecois, C. Lavigne, père de M. Henri Lavigne, qui a lui-même tenu un magasin de musique à Québec et qui, si je ne me trompe, a été par surcroît maître de cette ville, composant les paroles et la musique de deux chants restés depuis très populaires dans tout le Canada français. Le premier de ces chants est la Hymne, dont l'air est familier à nos lecteurs. L'autre est un hymne national qui, sans avoir l'ampleur de l'O Canada de Lavigne, n'en est pas moins d'un rythme large et harmonieux. Nous le chantons avec enthousiasme dans ma jeunesse et je sais que, dans la province de Québec tout au moins, il figure encore souvent au programme des fêtes patriotiques. Le premier couplet se lit ainsi :

"O Canada! beau pays, ma patrie
Toi qui grandis à l'ombre de la croix,
Tu peux braver la colère et l'envie
En l'appuyant sur l'honneur et tes droits.
Tu peux sans crainte arborer ta bannière,
Ton vieux drapeau, si fier à la Carillon;
Vs, ne crains rien et poursuis ta carrière
En invoquant ton auguste patron..."

Or, à deux reprises depuis quelques mois, j'ai entendu dans nos églises, après des messes de funérailles, la musique de Lavigne sur un chant funèbre qui a pour titre : "Au ciel au revoir!" Stupéfait, je me suis empressé de me procurer ce cantique, édité au Passe-Temps par J.-E. Bélair, 16 rue Craig est. Stupéfaction plus grande encore, à côté de l'indication : "Paroles de Deshaies", il y avait : "Musique de S. Provoost".

La bonne foi des éditeurs a certainement été surprise, car ils auraient dû les premiers à traiter comme il le mérite le compositeur qui, non content de s'approprier la note à la dernière note une composition encore fraîche dans toutes les mémoires, a le mauvais goût de transformer en chant funèbre un hymne national. Au nom des amateurs de musique, je veux être le premier à dénoncer un si effronté plagiat.

Croyez, monsieur le directeur, aux meilleurs sentiments de
Votr. tout dévoué serviteur,
J.-E. TH. GIGUERE, Ptre,
Curé de l'église de Sainte-Anne de New-Bedford, Massachusetts.

J'avoue ne connaître ni O Canada, ni la Hymne de C. Lavigne, non plus que le cantique auquel réfère le signataire de cette lettre, et je ne puis par conséquent faire la même comparaison que M. l'abbé Giguère. Plusieurs de mes lecteurs sont sans nul doute meilleurs collectionneurs que moi et je leur serais reconnaissant de me fournir le texte musical de l'O Canada ainsi que la date de sa première publication. Quant aux auteurs que la lettre attribue au cantique funèbre d'après l'édition qu'il s'est procurée, leurs noms ne semblent pas connus.

Il est certain qu'un travail d'épluchement de nombre de cantiques auxquels on accorde de bonne foi l'étiquette de traditionnels, révélerait des choses surprenantes. Ne chantait-on pas, il n'y a pas tant d'années, un cantique dont la musique était note pour note la reproduction du Chant du Départ de Méhul, avec un refrain ou le mot religion, avec accent sur pi remplacé par le mot républicain et le mot chrétien. Le mot français? Dalayrac, fils de la Révolution, jamais baptisé, officier d'artillerie puis auteur d'opéras-comiques, ne fut-il pas longtemps fournisseur d'un tas de cantiques auxquels de son vivant, il n'aurait jamais pensé? Rossini disait : "Je prends mon bien là où je le trouve". Combien d'autres ont mis ce mot en pratique.

A une soirée donnée hier à New-York par le Studio Club de la Y. M. C. A., en l'honneur de la comtesse Elsa Bernadotte, de la maison royale de Suède, Mlle Christabel Hamilton fut la principale artiste que présenta le club.
Mlle Hamilton s'est fait entendre à Montréal il y a deux ans à l'une des séances du Matinée Musical Club. C'est une excellente chanteuse qui s'est spécialisée dans la mélodie (non pas la chanson) d'époque et dont le succès, ici, a été très vif.

L'excellente Revue du chant grégorien publiée sous la direction de T. R. Dom Lucien David, bénédictin, par le Bureau grégorien, donne souvent d'intéressantes précisions sur l'origine de certaines pièces apocryphes, mais écrites avec un souci réaliste d'être attribuables à l'époque dans laquelle on les situe.

C'est ainsi que dans le dernier numéro de cette année (novembre-décembre), elle révèle l'origine de deux pièces d'église très en vogue, origine connue depuis longtemps en France, mais probablement ignorée ici : l'Ave Maria d'Arcadelt et l'Air d'Eglise de Stradella.

Ces deux compositeurs, le premier du seizième siècle, le second du dix-huitième, ont existé, ils ont laissé des oeuvres nombreuses et c'est en pastichant leur style avec une grande habileté, que les auteurs, très modernes, eux, ont réussi à donner l'illusion d'oeuvres très authentiques.

L'Ave Maria d'Arcadelt fut écrit par Dietrich qui fut maître de chapelle à la Madeleine; l'Air d'Eglise

de Stradella fut écrit par Niedermeyer, qui, d'ailleurs, l'ont avoué au bout de quelque temps.

Pour le premier, c'est Saint-Saëns qui révèle la confidence de Dietrich dans une lettre aux Questions liturgiques et paroissiales, en date du mois d'août 1918.
Cela n'enlève rien à la valeur des oeuvres, mais on peut faire à leur sujet certaines observations. Dans l'Ave Maria d'Arcadelt, la prosodie est très souvent fautive et Saint-Saëns fait la remarque que cela l'avait toujours étonné, "car, dit-il, les oeuvres anciennes sont toujours parfaitement écrites au point de vue prosodique", chose dont ne peuvent toujours se vanter les auteurs modernes de musique religieuse.

Quant à l'air de Stradella, il est fort beau, mais n'est nullement d'Eglise; il trouverait mieux sa place dans une scène religieuse de théâtre. Niedermeyer, qui fut un parfait professeur de musique d'église, était pourtant protestant et son inspiration, témoin sa monumentale Messe en si mineur, n'est jamais à la hauteur de son enseignement.

Une troupe d'opéra, dont le nom porte visiblement la marque d'improvisation pour l'usage local, a fait annoncer le jour même où elle devait débiter pour un engagement de trois soirs qu'elle ne viendrait pas et que sa visite était remise, comme le retour de M. Malbrouck, à Pâques ou à la Trinité. Pourquoi? La raison s'impose : la vente des billets à l'avance n'aurait pas ses frais et l'impression d'un sagement renoncé à l'aventure.

C'est donc qu'on commence à reconnaître qu'un nom quelconque, des promesses dont on ne sait si elles se réaliseront, un répertoire rebattu et usé ne suffisent pas pour qu'on aille déposer son argent au guichet. L'expérience du passé commence à porter ses fruits, trop souvent le public amateur d'opéra — qui n'est pas tellement nombreux qu'on puisse le taper indéfiniment — s'est lassé d'être trompé par des promesses mirobolantes qui se résolvent en bulles d'eau savonneuse. Il ne mord plus à l'hameçon quelque bien appelé qu'il soit. A force de crier au loup, personne n'y croit plus.

Ceci ne veut pas dire que la troupe ne vaille rien, il est possible qu'elle fût excellente et que nous ayons perdu une occasion d'entendre des oeuvres fort bien exécutées. Mais elle a payé pour tout ce que, dans le passé, on nous a fait avaler de mauvais, d'improvisé à la hâte, de malade, d'indigent et de médiocre. On semble aujourd'hui exiger que les promesses des impresarios — lesquelles sont très souvent les premiers trompes sans s'en douter, s'appuyant sur des noms connus.

Une raison sociale ronflante, des noms obscurs décorés de titres qu'on ne peut vérifier la réclame la plus habile, valent moins qu'un seul nom, par exemple celui d'un chef d'orchestre connu, dont on sait qu'il ne couvrira pas de son drapeau une marchandise quelconque, ou ceux d'artistes assez soucieux de leur propre succès pour ne pas s'entourer d'une troupe médiocre. La valeur des contrastes qui s'entraînent existe en musique comme en peinture, mais il ne faut jamais la pousser trop loin, sous peine qu'un mauvais fond ne compromette sans remède les personnages de premier plan.

Il n'a jamais été démontré, quoi qu'on en pense, que notre population désire de l'opéra avec une telle ardeur qu'elle soit prête à se rendre à n'importe quelle invitation. Les comédies musicales américaines, souvent inépuables, ont du moins ce mérite d'être présentées avec un luxe et une excellence qui attirent. On sait, du moins avec ces présentations, qu'on en aura pour son argent. Pourquoi traiterait-on payer aussi cher pour sortir mécontent et dégoûté, de la troupe et de soi-même, de représentations d'opéras qui n'attirent souvent pas à la médiocrité?

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarios. Nous leur en laissons toute la responsabilité).
Les communications de concerts ne doivent pas être adressées à M. Fré. Pelletier, car il lui est alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

La chorale Brassard

La saison de concerts de la chorale Brassard, dirigée par son fondateur, M. A.-J. Brassard, s'ouvrira dans quelques semaines. La première répétition générale de ses membres aura lieu dimanche après-midi, à 2 heures 45, à l'immeuble du Conservatoire National de musique, 441, rue Lagacière.
Tous les membres sont priés, sans autre avis, de se rendre à cette première répétition, à laquelle on accueillera volontiers les nouveaux venus qui désirent faire partie de cet excellent groupement musical.

Fernando Germani

Grâce à l'initiative de M. Olivier Marault, P.S.S., Montréal aura bientôt la visite du plus jeune organiste virtuose moderne, Fernando Germani. Son réclame aura lieu à l'église Notre-Dame, le 28 décembre, à 8 heures 30. L'entrée sera gratuite.
Fernando Germani, né à Rome, est âgé seulement de 21 ans. Il commença l'étude de la musique à l'âge de 3 ans sous Bajardi. Il étudia l'orgue avec Manari et Bossi et

la composition avec Respighi, remportant de nombreux prix.

Il est depuis sept ans l'organiste officiel de l'Orchestre Augé de Rome, dirigé par Molinari.

Lors de l'anniversaire de la mort de Bossi, ce fut lui qui fut désigné pour donner le réclame de commémoration et il fut également choisi par Casella pour la première audition, en Italie, de son "Concerto Romano". Il a donné de nombreux récitals en Europe et en Amérique, soulevant toujours son auditoire au comble de l'enthousiasme. Germani est également membre de la Faculté de l'Ecole Pontificale de musique sacrée.

"Hamlet"

La section de la Société canadienne d'opéra, sous la direction de M. Albert Roberval, présentera le mardi 11 et jeudi 13 décembre, l'oeuvre si belle d'Ambroise Thomas, "Hamlet", opéra des plus réputés.

Le distribution de cette oeuvre met en scène MM. J. Fournier de Bellevue, Roméo Mousseau, Armand Gauthier, Emile Lamarre, Paul Radakir et E. Juliany; Mmes Berthe Cabana et Jeanne Fittes. Ajoutons aussi un choeur magnifique et un orchestre des mieux stylés.

La partition musicale d'Hamlet est considérée comme le chef-d'oeuvre d'Ambroise Thomas; on y trouve des chœurs, des duos, des airs et des ensembles de toute beauté. Les billets pour les représentations d'Hamlet sont en vente dans les dépôts réguliers, à savoir au bureau de la Société canadienne d'opéra, 3774 rue Saint-Denis, et chez Ed. Archambault, 408, rue Sainte-Catherine est.

Paulo Gruppe

M. l'abbé Provost, curé de Dominion Park, Lachine, organise un réclame du violoncelliste Paul Gruppe, qui aura lieu prochainement dans sa paroisse. M. Paul Trotter, de la Société canadienne d'opéra, sera aussi au programme.

Ce virtuose a fait son éducation musicale en France et en Hollande. Il a fait des tournées de concerts dans tous les grands centres européens, remportant partout les plus éclatants succès. Il a joué comme soliste avec les Symphonies Saint-Louis, Minneapolis, Chicago, Munich, Londres, et les orchestres symphoniques russes.

Quatuor à cordes Dubois

Le deuxième concert gratuit de la saison du Quatuor à cordes Dubois aura lieu le lundi soir, 17 décembre, à la salle Saint-Sulpice.
Des jeudi matin, le 13 courant, à 9 heures, les amateurs et admirateurs de cette phalange artistique pourront se procurer les billets d'admission. Ces billets seront en dépôt aux magasins Archambault et Lindsay à l'heure indiquée. Que l'on veuille bien prendre note qu'il est absolument nécessaire d'avoir avec soi une carte, si l'on désire entrer dans la salle pour assister aux concerts du Quatuor Dubois.

"Le contrôleur des wagons-lits"

La représentation de mercredi soir, le 19 décembre prochain sera un véritable réclame d'opéra. "Le contrôleur des wagons-lits" a déjà été joué il y a quatre ans par les Anciens du Gens. M. Z. Monté fera sa rentrée pour la présente saison avec les Anciens du Gens, de même pour M. Conrad Gauthier.
Une mise en scène soignée et nouvelle a été préparée par M. Louis-Philippe Hébert, directeur artistique.
Le public verra en scène MM. Hector Chabert, René St-Onge, M. Z. Monté, Conrad Gauthier, A. Amélie, Z. Monté, G. Carmel, Fernand Dufresne, Maurice Lambert, R. St-Onge, etc.
Les billets sont en vente au sous-sol de l'église du Gens. Répétition spéciale pour enfants samedi, le 15 décembre, à 2 heures de l'après-midi.

Leçon du recorder Thouin à un chauffeur d'auto

Le recorder Thouin a donné une excellente leçon à Adélard Roy, trouvé coupable d'avoir violé le règlement 10 de la loi de la circulation en n'arrétant pas après avoir frappé un homme au coin des rues Craig et McGill. L'accusé prétendait qu'il n'avait pas connaissance de l'accident et qu'il avait continué sa route jusqu'à ce que ses amis, qui l'accompagnaient dans sa voiture, l'eussent averti de la chose. Il a prétendu qu'il se préparait à retourner sa voiture lorsqu'un constable lui fit signe d'arrêter.

Le recorder n'a pas voulu croire cette assertion de l'accusé et il lui a dit qu'il était sous l'impression qu'il avait voulu se sauver. Seule la présence du constable l'en avait empêché.

"Nous avons trop de chauffeurs de votre espèce, a dit le recorder Thouin, qui essaient d'éviter leurs responsabilités après un accident en se sauvant. Sans le constable qui vous a arrêté, nous serions encore à nous demander qui a causé cet accident. La loi oblige tout chauffeur à arrêter immédiatement après avoir causé un accident, qu'il ait raison ou tort. Le chauffeur le plus habile peut se tromper; qu'il prenne donc la responsabilité de ses actes."

"Je n'ai pas à considérer si l'homme que vous avez frappé et qui est à l'hôpital avec une double fracture de la jambe est dans le tort. J'ai simplement à juger si vous êtes coupable de n'avoir pas arrêté après avoir causé un accident."

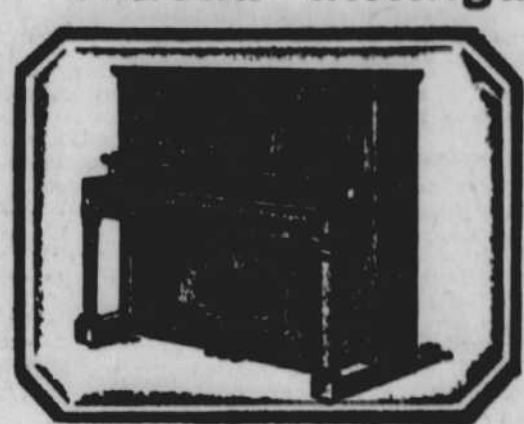
"Je crois que la preuve a amplement démontré votre culpabilité puisque vous avez continué sur une longueur de plus de deux rues avant d'arrêter. Si la loi me permettait de vous condamner à \$100 d'amende, je le ferais pour donner une leçon à vous et aux autres qui pourraient être tentés de vous imiter. Je vous condamne donc au maximum de la peine, \$400, ou au moins, à un mois de prison."

Feu M. Charles Poulin

M. Charles Poulin, employé civil vient de mourir, à Saint-Gabriel-de-Brandon, à l'âge de 37 ans. Il laissa sa femme, née Jeanne Savard, c. trois jeunes enfants, sa mère, Mme veuve G.-C. Poulin, de Saint-Jean, deux sœurs, Mme Oscar Gagnon, avocat, de Montréal, et Mme Georges Wagstaff, de Red Deer, quatre frères, Valmore, de Saint-Jean, Eu-

Par permission spéciale notre Magasin sera OUVERT LE SAMEDI 8 DECEMBRE à partir de Midi.

Un cadeau distingué!



Le Piano LANGEЛИER

L'instrument que des milliers de familles s'enorgueillissent de posséder. Construction solide et durable, tonalité riche, toucher doux, fini superbe.

Un versement de \$25, placera cet instrument chez vous \$325

Le Piano AUTOMATIQUE LANGEЛИER

Contrôle pour l'expression et la modification — Superbe, solide — \$495



Le Piano PRATTE

Surmonté à juste titre, "Le Piano des Artistes", car tous les artistes du Canada s'enorgueillissent d'en posséder. L'entendre, c'est se convaincre.

Dix-neuf modèles — \$525 et plus.

Conditions de paiements les plus faciles à Montréal pour convenir à tous.

J. Donat Langelier

Le plus grand magasin du genre au Canada

510 rue Ste-Catherine Est, Montréal

gène, de Nelson, C.-B., Germain, pharmacien, de Saint-Jean, et Jules, de Montréal.

Les funérailles auront lieu à St-Gabriel-de-Brandon, lundi, le 10 décembre, à 9 heures a.m. L'inhumation aura lieu à Saint-Philippe-de-Laprairie.

Les grandes pages d'Hello

(Suite de la page 6)

courrez seulement chez le commissaire de police.

Vous avez parfaitement raison de courir chez le commissaire de police. Mais c'est l'oubli des vérités éternelles qu'il faut d'abord accuser.

Les principes secondaires n'ont que des applications limitées. Les vérités primordiales ont des applications universelles.

Plus une vérité est primordiale, essentielle, plus elle est utile en face des accidents. Et plus les accidents sont terribles, plus nécessaire est l'appel aux vérités essentielles, les plus élevées, les plus transcendentes.

Tel livre, qui est l'oeuvre d'un penseur et qu'on a oublié, parce qu'il était l'oeuvre d'un penseur, contient peut-être la solution de mille difficultés pratiques, contre lesquelles on se heurte vainement, parce qu'on regarde d'en bas, au lieu de contempler d'en haut.

Aujourd'hui, comme du temps de David, le salut vient de la montagne.

Ernest HELLO

(Le Stèle)

Le Correspondant

Sommaire de la livraison du 25 novembre 1928: I. Les caractéristiques des saints dans l'art, Hipp. Delahaye, S.J.; II. L'année romantique, II.—1828, Armand Praviel; III. La correspondance de Renan, De Lanzac de Laborie; IV. L'Incautisme, Roman, — II, Roger Chavivier; V. Balzac et la musique religieuse, Ph. Bertalet; VI. L'avènement au trône de l'empereur Hirohito, Giulio Marchetti-Ferrante; VII. L'oeuvre des missionnaires, — Le centenaire de l'église Saint-Louis du Sénégal, Geneviève G. Beslier; VIII. Une histoire de Marseille, Alfred Poizat; IX. Les livres; X. Notes et aperçus. — L'histoire romaine en cent cinquante pages, Noël de Clanc; XI. A travers la presse étrangère. — Italie. — Traduction de Hugues Duteppes; XII. Chronique politique, Louis Joubert; XIII. Bulletin bibliographique.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARCHITECTES & INGENIEURS

M. Labrecque, I.C.
G. Piquet, I.C. et Architecte,
M. Collin, I.C.
Les Ingénieurs Associés Ltée
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Argenterie — Expertise
EDIFICE TREMBLÉ
10, St-Jacques ouest — Harbour 6000
MONTREAL

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 2928-2929 — Montréal

AVOCATS

Alfred Blain, I.L., N.A.L.
Jean Boivin, I.L. R.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Imm. Deloit, chambre 10 — L.A. 4000
10, rue Notre-Dame ouest — Montréal

Jacques Carrière, I.L., J.
Jean Victor Carrière, I.L., J.
J. Carrière, I.L. R.
J. Carrière, I.L. R.
Carrière, Barcelo et Rivard
AVOCATS
Chambre 1070, Immeuble "Power"
10, rue Craig ouest — Montréal

MAURICE DUPRE, I.L., I.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Député, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Ma Da
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone: 211 et 212
QUEBEC

ST-GERMAIN, RAYMOND
& ST-GERMAIN
AVOCATS
Tél. Harb. 2116-2117 — 10, St-Jacques, E.
P. St-Germain, I.L., L.
R. Panet-Raymond, I.L., L.
Jean St-Germain, I.L., L.

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier, 97 St-Jacques
Tél. Harb. 2041

BIJOUTIERS

ROY & FREIRE
BIJOUTIERS-JOAILLIERS
Vous ne pouvez juger de la qualité d'un bijou à première vue, achetez-le d'une maison responsable.
1555, Ave. Mont-Royal Est
Tél. Am. 2618 — Montréal
26-9-25

BREVETS

INVENTEURS
Demandez et travaillez à cette formule de Travaux d'Invention
Gratuit
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST-CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS

Demandez le Manuel traitant des Brevets, Marques de commerce, etc.
MARION & MARION
2100, rue Université, Montréal.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

SAUBEGARDE

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — disait Lafontaine

Notaire

Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est — Montréal

Professeur

LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et d'Allemagne
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur

René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier en art et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

Professeur

255 rue Ontario Est
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et d'Allemagne
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Assemblée

dans Sainte-Claire

Lundi, le 10 décembre, à 8h. 30 du soir, aura lieu à Tétraville, dans le sous-sol de l'église Sainte-Claire, angle des rues Azilda et Langemark, une grande assemblée de tous les citoyens intéressés au redressement de la rue Hochelaga.

travers le territoire de St-Jean-de-Dieu et son ouverture sous les voies du Pacifique Canadien. On y étudiera ce problème qui intéresse tout l'Est de Montréal, en général, et particulièrement les quartiers Mercier, Maisonneuve et Préfontaine.

Tous les citoyens de l'Est de Montréal sont invités et les diverses associations sont priées d'y être représentées. En se rendant à l'assemblée par le tramway Hochelaga-Desormeaux, tous pourront constater l'inconvénient du détour que fait le tramway et qu'on voudrait voir disparaître.

Au comptoir: .08s. l'unité: \$0.75

Par la poste: 10s. l'unité: \$1.00 la douzaine.

ALMANACH DU PELERIN (1929), 125 pages, illustrations en couleurs, format 7 x 10.

Au comptoir: 15s. l'unité: \$1.60 la douzaine.

Par la poste: 20s. l'unité: \$2.00 la douzaine.

MON ALMANACH (1929), 100 pages, nombreuses illustrations, format 5 x 7.

ALMANACH DU PELERIN (1929), 125 pages, illustrations en couleurs, format 7 x 10.

Au comptoir: 15s. l'unité: \$1.60 la douzaine.

Par la poste: 20s. l'unité: \$2.00 la douzaine.

L'évolution politique canadienne de 1847 à la confédération

Les cabinets sous l'Union des Deux-Canadas — Cartier et Macdonald

Résumé de la huitième leçon de M. Rodolphe Lemieux en Sorbonne

Ce qui précipitera l'avènement de la Confédération, outre la question de représentation, ce sont des considérations commerciales et militaires. M. Lemieux a raconté à l'assemblée le triomphe du libre échange en Angleterre et sa répercussion au Canada, qui perdit le bénéfice du tarif de faveur dont jouissaient les colonies sur le marché anglais.

En 1847, le tarif canadien mit sur le même pied toutes les marchandises importées au pays. Mais dans la cité, comment le Canada taxerait les produits manufacturés en Grande-Bretagne, alors donc?

En 1850, sir A.T. Gait inaugure un tarif plus élevé sur les produits manufacturés. L'industrie anglaise dressa l'oreille. Les couturiers, les quincailliers de Sheffield protestèrent auprès du duc de Newcastle, qui transmet leurs doléances au gouvernement du Canada. Gait, très courageusement, affirme le droit du Parlement de fixer ses tarifs de la façon qui lui paraît la meilleure, au risque d'être désapprouvé par le ministère impérial. Le gouvernement de Londres ne contribue en rien, dit-il, à l'administration intérieure du Canada.

Ce langage très ferme fut compris — mais de nouvelles difficultés surgirent, lorsque Gait voulut nouer des relations commerciales avec l'étranger, notamment avec la France. C'était là envahir un domaine que Londres considérait comme sien par excellence. Gait contourna les difficultés en ayant recours aux bons offices du consul de France à Terrebonne. Brève l'Angleterre devenue libre-échangiste, avait intérêt à ce que ses principaux clients le fussent également. Mais le Canada, au nom du "self-government", revendiquait sa liberté commerciale.

Quant à la défense militaire, il faut dire que dans l'ancien système colonial, l'Angleterre avait défendu ses colonies avec l'argent qu'elle y gagnait à la faveur du régime économique en vigueur. Mais le libre-échange, ce régime disparaissait. Pourquoi se ruinerait-elle pour protéger ses dépendances qui aspiraient à l'indépendance? En 1850, elle retire ses régiments du Canada — qui augmente alors ses troupes de défense.

La guerre de Sécession éclate et de très graves complications surgissent entre Washington et Londres. Le Canada, qui se croit menacé, organise sa défense éventuelle.

L'Angleterre insiste sur de plus amples moyens de défense. Une commission formule le projet d'une armée de 50,000, ce qui entraîne la chute du cabinet canadien. Le cabinet Sandfield Macdonald-Sidcotte fait alors adopter le système du volontariat, avec six jours d'exercices militaires par année, et le cabinet Macdonald-Taché qui lui succède, ne change rien à cette organisation de milice pour la défense du territoire.

Londres s'émue, car plusieurs soutiennent que cela signifie la rupture totale, à brève échéance, des liens qui attachent le Canada à la métropole.

C'est alors que Gait pose carrément la question de confédération pour éviter la séparation. Il serait désirable, dit-il, d'établir une fédération des colonies, de façon à y créer différents groupes. En unissant la totalité des ressources, la puissance du tout en serait accrue pour la défense.

De l'alternative, mise en si parfaite évidence — séparation ou confédération — c'est celle-ci qui devait triompher parce qu'elle apportait une solution de la crise, ou le conflit des antinomies politiques avait acculé le Canada.

Une nouvelle constitution sera donnée au Canada après les lente et pénibles travaux de la germination et de la croissance. Les droits de la minorité avaient été reconnus, grâce aux efforts de Papineau et de Lafontaine, alliés aux libéraux anglais et grâce à la sagesse de lord Elgin. Notre pays va désormais s'acheminer vers son évolution économique. Les œuvres de paix domineront les conflits de races.

Ici encore, les Canadiens-Français verront surgir de leurs rangs un maître de l'heure, ancien héros des combats de 1837, vaillant lutteur du régime de l'Union, principal artisan de la Confédération future: Georges-Etienne Cartier.

Descendant d'une famille de négociants et de soldats issus de la vieille Armorique, Cartier a 23 ans lorsqu'il entend les premiers grondements de la rébellion de 1837. Il se lance dans le mouvement des patriotes pour exiger, les armes à la main, les droits de la race. Sa tête est mise à prix et il franchit la frontière américaine.

Cette période de sa vie, il n'en rougit jamais. Il suivra le sage Lafontaine. Quant plus tard, il verra ses conservateurs, il dira: "On dit que Mr Macdonald et ses amis désirent s'approcher de nous, les libéraux, je les prévient que si telle est leur intention, ils devront pour que nous acceptons leur coopération, changer leurs principes".

De cette coalition devait surgir un nouveau parti appelé libéral-conservateur et une nouvelle constitution.

pas toujours le premier poste, il n'en est pas moins l'influence prépondérante.

Il prend sa large part du développement économique du pays. Il se fait l'avocat de la construction des canaux et des chemins de fer. Il est le codificateur des lois françaises, le créateur de l'unité territoriale du Canada qui s'étendra d'un océan à l'autre, comme au temps où il fut découvert par les Français, nos pères.

Il gagna la confiance des Canadiens anglophones, grâce à son sens des affaires et aussi grâce à son amitié avec Sir John Macdonald, qui dira de lui plus tard: "Il fut fidèle à sa province, fidèle à sa race, fidèle à sa religion".

L'alter ego de Cartier, c'est John Alexander Macdonald. Né à Glasgow en 1815, il émigre en 1820 au Canada avec sa famille qui s'établit à Kingston.

En 1844, il franchit le seuil du Parlement au moment où Lafontaine et Baldwin livrent au parti tory la bataille suprême pour la plénitude du gouvernement responsable. Macdonald est alors un tory violent. Il fait, sous l'égide de MacNab, la guerre au French party.

Lors de l'incendie du Parlement, il applaudit au geste des émeutiers. Quelques mois s'écoulent. Il observe, il réfléchit. Au contact de la députation française, ses préjugés tombent. Son génie politique lui révèle la puissance de Cartier, et il en fait son allié. De tory, il devient conservateur et même libéral-conservateur. Il a évolué, le fait est certain et tout à son honneur. Pour gouverner, il faut compter avec les réalités, les exigences et les contingences de la vie; il faut savoir concilier des intérêts et même des droits qui se heurtent. Tout l'art de la politique consiste à mettre la plus d'équité dans cette conciliation. L'expérience atténue, elle explique et souvent justifie les contradictions.

Son souci perpétuel était de prévenir les heurts, les forces, d'unir en un faisceau ces forces éparses dans un pays bilingue, de les harmoniser, de les discipliner souvent, de les contenir toujours. Son patriotisme était largement canadien. Franchement favorable au principe de l'union législative, il fit loyalement le sacrifice de ses opinions personnelles dans l'intérêt de la minorité française de Québec. Il fut avec Cartier, le créateur du Pacifique, le premier transcontinental canadien, conception hardie dont la réalisation a été le complément de l'union fédérale.

Très digne et très ferme dans nos relations avec la métropole, Macdonald, malgré ses affinités britanniques, n'a jamais voulu que le Canada subisse de capitis diminutio à Downing Street.

On l'a bien vu lors du traité de Washington 1871, et plus tard, en 1879, lors de l'inauguration de la politique nationale.

C'est à la Chambre des Communes qu'il fallait voir Sir John Macdonald. Au Canada, nos traditions parlementaires, nous les avons empruntées de la Grande-Bretagne. C'est dire que l'éloquence canadienne s'apparente à l'éloquence politique anglaise.

Sir John n'était pas précisément un grand orateur, mais nul ne pouvait commander l'attention de la Chambre d'une manière plus absolue, plus magistrale. Nature primative, esprit vif, sa verve et son humour captivaient l'auditoire. Sa voix n'était pas forte, mais aux heures solennelles, elle prenait une ampleur étonnante. L'ironie faisait place à l'émotion et un léger tremblement de la voix, attestait la sincérité de ses convictions.

A la fin de sa carrière, il revendiquait fièrement les droits de la langue française menacée dans l'Ouest. Prenant de très haut le débat, il proclama l'égalité des deux races sous la constitution dont il était le père.

Le nom de Macdonald appartient à la grande histoire.

Dans une prochaine conférence, le conférencier étudiera les dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

C'est un jouet aussi

Ne dites pas: "Je ne donnerai pas de jouets aux enfants pour éterniser, mais des livres". Les livres sont des jouets aussi, les plus beaux de jouets dont l'intérêt ne s'épuise pas. Et ils ont cette supériorité sur les autres de tranquilliser les enfants et de les instruire.

Donnez donc des jouets, mais que ces jouets soient des livres d'essence supérieure — des livres. Vous en trouverez dans quelques jours un assortiment varié à des prix incroyablement bas au Service de Librairie du Devoir.

En les achetant, vous serez sûr de ce que vous achèterez et vous contribuerez, en même temps, à la propagation d'une œuvre utile. Ces deux considérations doivent emporter toutes les hésitations.

Le service de Librairie du Devoir vous invite cordialement.

ALBUMS A COLORIER format 8 1/2 x 10 1/2, au comptoir 20c, par la poste 25c. Les Saisons, par L. Dallet. Le Travail aux Champs par le même.

Nos Vieilles Provinces. A la Campagne. Les Petites Apprenties. Nos Filles à la campagne. Animaux de la Ferme. CAHIERS DE DESSINS HUMORISTIQUES par Benjamin Rabier. Série A, 3 albums différents, au comptoir 20c, par la poste 25c. Série B, 3 albums différents, au comptoir 10c, par la poste 15c. Série C, 3 albums différents, au comptoir 15c, par la poste 20c. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Quittez ce souci !...Le secret des étrennes faciles

La pensée des étrennes à acheter vous tourmente. Pourquoi?

Vous épargnez de l'argent, de la fatigue et du temps (qui est encore de l'argent) en venant au Service de Librairie du Devoir, le comptoir des étrennes faciles.

Personnel empressé, prix aimables, absence complète d'embarras. C'est cela que vous cherchez et vous nous remerciez de vous l'indiquer.

Suivez cet autres avis: n'attendez pas, venez tout de suite. Tout de suite, c'est le choix; plus tard, ce sera le regret... ou des restes. Tout de suite, c'est soulager le personnel et songer à aider autrui, c'est entrer dans l'esprit de la Noël.

— Les enfants, dites-vous, veulent des jouets.

Parfait! Le livre est le plus absorbant, le plus divertissant, le plus durable, le plus économique de tous les jouets. Quel jouet peut tenir immobile et silencieux des heures d'affilée un enfant turbulent? Seul le charme du livre opère ce prodige.

Ne donnez pas que des livres, mais donnez des livres avec tous les cadeaux.

Vous trouverez aussi au service de librairie des "liseuses" et quelques autres articles de maroquinerie et des cartes de vœux de tout genre, sauf le laid.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Chronique de T.S.F.

LA QUALITÉ DANS LA RÉCEPTION

Nécessité d'une lampe de pouvoir — Haut-parleur

Les magazines et les journaux sont remplis de réclames sur les moyens d'obtenir une excellente basse-fréquence.

Employez tel appareil qui vous donnera le son magique du tambour, les célestes harmoniques de la flûte, une demi-douzaine d'octaves de plus, du réalisme, du moelleux, etc.

On ne peut évidemment empêcher les manufacturiers de vanter leurs produits ni surtout d'écarter, d'annuler l'humilité mortel avec des données théoriques d'autant plus impressionnantes que personne n'y comprend rien et qu'elles sont rédigées de telle sorte que personne ne puisse y rien entendre.

Nous allons pour le profit de nos lecteurs qui veulent des renseignements plus pratiques indiquer quelques moyens d'obtenir le meilleur rendement possible de leur poste.

Premier point: Il faut une lampe de puissance comme dernier étage si l'on veut, mais pas obtenir du volume, mais obtenir le plus d'énergie possible sans distorsion. Rappelons que la plus basse note de l'orgue a besoin d'être portée par une énergie de 5 watts environ pour être entendue par l'oreille humaine. Or la lampe 201-A à 135 volts ne donne que 55 millièmes de watt sans distorsion. Comment veut-on obtenir alors une reproduction fidèle des notes basses avec une pareille lampe?

Règle générale un débit de 1.5 watt est amplement suffisant pour les besoins d'une maison, du moment que l'on possède un bon haut-parleur.

On peut obtenir ce courant soit par la lampe 210 avec 400 volts sur la plaque ou bien un push-pull de 171 avec 180 volts sur la plaque. Nous conseillons de préférence le système push-pull. On devra autant que possible avoir deux lampes 171 dont les caractéristiques soient très rapprochées.

Si l'on n'a pas les moyens de faire ces dépenses, il faudra utiliser une lampe 171. A 180 volts sur la plaque elle donne 700 milliwatts d'énergie ce qui vaut mieux évidemment que les 55 de la 201-A.

Ceux qui ont jusqu'ici utilisé uniquement la lampe 201-A comme dernier étage et qui veulent changer leur poste pour obtenir une belle qualité de son, devront commencer par placer une lampe 171 en dernier étage avec, si possible, 180 volts sur la plaque, pour rendement maximum. Même à 135 volts sur la plaque la 171 donne 330 milliwatts, ce qui constitue une amélioration sensible.

Lorsqu'on utilise 180 volts sur la plaque de la 171 il faut garantir le haut-parleur par un transformateur de sortie ou un filtre à résistance et condensateur.

Maintenant les amateurs devront se rappeler encore une fois que la lampe 171 dévore la batterie B. Si l'on a un éliminateur B, la chose n'a pas d'importance. Si au contraire on a des piles sèches, c'est différent. La 171 à 180 volts mange 22 milliampères, alors que la 201 en mange normalement 3. Cela signifie que les piles s'épuiseront rapidement. Il faudra en plus une batterie C plus considérable, soit 40 volts pour la 171 à 180 volts sur la plaque et 27 volts pour la 171 avec 135 volts sur la plaque.

Avant donc de décider l'achat de nouveaux appareils essayez la 171.

Certains appareils avec la 171 ont un mauvais rendement. La faute n'en est pas toujours au poste, mais souvent au haut-parleur qui est de mauvaise qualité. D'après les constatations que j'ai pu faire, 90 pour cent des haut-parleurs ne valent rien du tout.

Un bon haut-parleur vaut cher, et l'on peut difficilement espérer obtenir des résultats merveilleux avec des appareils d'une dizaine de dollars à moins de tomber sur une occasion extraordinaire.

MARC ONI.

Aux anciens du Collège de Saint-Jérôme

Convocation des Anciens du collège de Saint-Jérôme pour dimanche après-midi le 9 décembre à 2 heures et 30, à la salle de l'école Saint-Charles, 190, rue Island. On pourra s'y rendre en prenant les tramways Centre à la Place d'Armes. Espérons que tous se feront un devoir de répondre à l'appel de notre Alma Mater.

(Communiqué)

DEUX ETUDIANTS ETRANGERS

Dans la photographie ci-dessus, on voit George F. Lee, de Hong Kong, Chine, qui son père Qu Lee, distributeur des automobiles Chandler à Hong Kong, a envoyé aux Etats-Unis, pour étudier la mécanique. A son retour en Chine, le jeune Lee ouvrira une succursale à Canton. Plus bas, Stanley Mayner, 19 ans, de Berlin, qui étudie également aux usines Chandler. Il retournera dans son pays une fois ses études terminées.

LE RADIO

Concerts de vendredi

HEURE EDUCATIONNELLE 11 h. WJZ — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

INTERVIEW ENTERTAINERS 8 h. WJZ — Spinning Song, de Mendelssohn. Voltaire de Lincoln. Suf wie darschen, le Romberg. Grande parade, de Lacomme. Suite l'arlesienne, de Bizet. The end, de Hildreth. Flamingo, de Irving Berlin. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

SERVICE DE LA CITE 8 h. WEAF — Marche de la cité, de Beethoven. Musique populaire écossaise, de Vidal. La belle pèlerine, de Poulès. Mary, de Hirsch. Old rag, de Foster. Un bouquet de roses, de Chappi. Légende, de Friml. Chanson de pèlerin, de Drigo. Woodland pictures, de Fletcher. Maritza, de Wood. Le violoncelle, de Kreisler-Bourdon.

SIXTEEN SINGERS 9 h. 30. WJZ — Hall to our native land, de Verdi; Would you were here, de Paul. Suite, de County Derry. Une soirée bohémienne, de Ganne. Le lac des rêves, de Saint-Saëns.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

HEURE DE BUREAU — 10 h. WEAF — Suite de Bach. Minuet. de "Symphonie" no 4, de Beethoven. The Nutcracker suite. Tchaikovsky. To spring, the willow, de Pong. Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. Spinning Song, de Mendelssohn.

lyclaire, de Turner-Maley. Boots, de Fennell. Les ailes de la nuit, de Wagner. La plus douce fleur, de Van der Stucken. Marche turque, de Beethoven. Danse hongroise, no 1, de Brahms.

LIGHT OPERA TROUPE, 10 h. 15: WEAF — Deux opéras d'un acte: Le mariage under the lanterns, d'Offenbach, et The crimson scarf, de Lasgus, seront présentés, par le National Light Opera Co.

CHAINE COLUMBIA HEURE SYMPHONIQUE, 3 h. WOR et WABC — Stradella, ouverture, de Pizzoni. Marche d'opéra, de Tchaikovsky. Leone Symphony, de Raff. Intermède de l'Amore Medico, de Wolf-Ferrari. Suite, de Edward German.

PROGRAME AMERICAN, 10 heures: WOR, WABC et WBBM — King Cotton March, de Sousa. Prélude en si mineur, de Rachmaninoff. Captain Stratton's Fan, de Massfield-Taylor. Marche turque, "Ruines d'Athènes", de Beethoven. Hunted we will go, de Kevin. Fantaisie américaine, de Herbert. Down South de Myrdleton. Lights out, marche, de McCoy.

HEURE "COME TO THE FAIR" 10 h. 30: WABC — Shepherd's Hey, de Grainger. Chant de l'Inde, de Rimsky-Korsakoff. Journée de mariage à Troid hansen, de Grieg. Les deux mystères de la vie, de Herbert. Dagger dance, Natoma, de Herbert. Love's sweet song, de Malloy. Les bijoux de la Madone, intermède de l'acte no 3, de Wolf-Ferrari. Les bijoux de la Madone, intermède de l'acte no 2, de Wolf-Ferrari.

PROGRAMES DE VENDREDI Postes locaux CKAC, 411m. Montréal. — 1 h. 45: concert. 4 h. 15: Bourse.

CFRC, 411m. Montréal. — 12 h. gramophone. 12 h. 35: orchestre du Mont-Royal. 1 h. Bourse. 1 h. 25: concert. 4 h. 45: gramophone. 5 h. 55: Bourse. 7 h. orchestre du Rev. Father Heffernan. 8 h. programme Rowntree. 9 h. studio. 10 h. Séraphin. 11 h. 15: orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

Postes extérieurs NBC System, heure Wonder, à WEAF. NBC System, Great moments in history, à WEAF. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, programme General Electric, à WHAM. NBC System, Dixie Circus, à WJZ. NBC System, cities Services concert, à WEAF. NBC System, entertainers, à WJZ.

WJZ, 700-379.3, Schenectady, programme musical. 9 h. P.M. CNRA, 630-476, Moncton, récital de piano et de chant. CFCB, 580-310, Toronto, programme musical.

WBBM, 770-389, Chicago, classiques. NBC System, heure Wonder, à WEAF. NBC System, heure Wrigley, à WJZ. WPG, 1100-272, Atlantic City, concert d'orchestre.

WTAM, 1070-280, Cleveland, fur trappers d'orchestre. NBC System, tuncful trope, à WEAF.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre; education series. 2 h. 15 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique; causerie sur la santé.

WGY, 700-379.3, Schenectady, Wgy play-ers. WTAM, 1070-280, Cleveland, Friday films. 10 h. P.M. CNRA, 630-476, Moncton, concert d'orchestre. NBC System, heure de concert Bureau, à WEAF. NBC System, sextour Stromberg Carlson à WJZ. WPG, 1100-272 Atlantic City, programme musical. 10 h. 30 P.M. WBBM, 770-389, Chicago, Lombardo's Canadians. NBC System, banquet, foreign delegates. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre Ghibson. WTAM, 1070-280, Cleveland, programme populaire. 11 h. P.M. NBC System, orchestre St. Regis, à WEAF et chaîne de postes. NBC System, slumber music, à WJZ et chaîne de postes. WOR, 710-423, Newark, nouvelles; orchestre. 11 h. 30 P.M.

Programmes de samedi Postes locaux SILENCIEUX. Postes extérieurs 1 h. P.M. NBC System, Spitalny's music, à WEAF. NBC System, orchestre St. Regis, à WJZ. WJW, 700-428, Cincinnati, trio unique. WOR, 710-423, Newark, dîner musical. 7 h. 45 P.M. WGY, 700-379.3, Schenectady, théâtre Eastman, à WEAF. WJW, 700-428, Cincinnati, causerie sur la ferme, orchestre Thies. 7 h. 45 P.M. NBC System, Dr. Julius Klein, à WJZ.

CPCA, 840-357, Toronto, programme musical. WGY, 700-379, Schenectady, musique Onondaga. NBC System, orchestre National Synphonique, à WJZ. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre Ghibson. NBC System, Godfrey Ludlow, violoniste, à WJZ. 8 h. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, concert Chelsea. 8 h. 30 P.M. WJW, 700-428, Cincinnati, entertainers. WPG, 1100-272, Atlantic City, récital. 8 h. 45 P.M. CPCA, 840-357, Toronto, orchestre Jardine.

WBBM, 770-389, Chicago, classiques. NBC System, opéra Philco, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, orchestre Old Times. WENTY, 1010-288, New-York, amateur night. WJW, 1100-272, Atlantic City, programme musical. 9 h. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, concert d'orchestre. 10 h. P.M. NBC System, orchestre Lucky Strikes, à WEAF. NBC System, Among Ourselves, à WJZ. WJW, 700-428, Cincinnati, The Hawaiian Islands. WPG, 1100-272, Atlantic City, musique. 10 h. 30 P.M. WBBM, 770-389, Chicago, Lombardo's Canadians. WJW, 700-428, Cincinnati, Ohio Singers. 10 h. 30 P.M. WOR, 710-423, Newark, orchestre Leigh Ho. 11 h. P.M. NBC System, Ponce Sisters, orchestre Folkies, à WEAF. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique, à WEAF. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre Ghibson. WOR, 710-423, Newark, musique. NBC System, slumber music, à WJZ. 11 h. 30 P.M. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre Sinton.

WBBM, 770-389, Chicago, classiques. NBC System, opéra Philco, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, orchestre Old Times. WENTY, 1010-288, New-York, amateur night. WJW, 1100-272, Atlantic City, programme musical. 9 h. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, concert d'orchestre. 10 h. P.M. NBC System, orchestre Lucky Strikes, à WEAF. NBC System, Among Ourselves, à WJZ. WJW, 700-428, Cincinnati, The Hawaiian Islands. WPG, 1100-272, Atlantic City, musique. 10 h. 30 P.M. WBBM, 770-389, Chicago, Lombardo's Canadians. WJW, 700-428, Cincinnati, Ohio Singers. 10 h. 30 P.M. WOR, 710-423, Newark, orchestre Leigh Ho. 11 h. P.M. NBC System, Ponce Sisters, orchestre Folkies, à WEAF. WGY, 700-379.3, Schenectady, musique, à WEAF. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre Ghibson. WOR, 710-423, Newark, musique. NBC System, slumber music, à WJZ. 11 h. 30 P.M. WJW, 700-428, Cincinnati, orchestre Sinton.

WBBM, 770-389, Chicago, classiques. NBC System, opéra Philco, à WJZ. WTAM, 1070-280, Cleveland, orchestre Old Times. WENTY, 1010-288, New-York, amateur night. WJW, 1100-272, Atlantic City, programme musical. 9 h. 15 P.M. WPG, 1100-272, Atlantic City, concert d'orchestre. 10 h. P.M. NBC System, orchestre Lucky Strikes, à WEAF. NBC System, Among O

D'ici la NOEL

18
JoursAU FUTUR
ARTISTE

Pourquoi ne donneriez-vous pas—

Une de nos magnifiques boîtes de couleurs — Nous en avons

A L'HUILE
A PASTEL
A AQUARELLE

VOYEZ NOTRE ASSORTIMENT

Guerre Desjardins
Limitée

1406 SAINT-DENIS

coin Ste-Catherine

Tél. L.Anc. 0251

D'ici le JOUR
de l'AN
23 jours

Samedi le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, notre magasin sera fermé—

Voici le temps des fêtes
l'époque des joyeuses réunions

Vous tiendrez sans doute à y participer dans vos meilleurs atours?

LE CHASSEUR vous offre des vêtements "FASHION-CRAFT" des accessoires et articles pour hommes d'un chic reconnu et incontestable.

Lechasseur Limitée

281, RUE SAINTE-CATHERINE EST
(une rue à l'ouest de la rue St-Denis)

Faites vos achats de bonne heure et faites vos achats chez LECHASSEUR

Un appel
pressant:

Faites vos achats le plus tôt possible avant Noël et le Jour de l'An-- Vous trouverez un meilleur choix et vous aurez plus de satisfaction. Vous ferez en même temps une bonne action: votre diligence facilitera et diminuera la tâche des commis, livreurs et autres --- HATEZ-VOUS S'IL VOUS PLAÎT.

Les étrennes au Service de
librairie du "Devoir"

Il n'y a pas de cadeau qui soit mieux apprécié qu'un livre — surtout si ce livre est gardé contre l'usure par une reliure élégante. Il existe, cependant, des reliures amovibles: ce sont les LIBRETTES dont on trouve une belle collection au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR". Pour choisir de belles étrennes à bon compte, et les acheter à un comptoir où il n'y a pas encombrement, consultez la liste ci-dessous:

Liseuses (couvertures de livres) en cuir repoussé, haute fantaisie. \$2.50 et \$3.00

LE MARIAGE, par le R. P. Monsabré, O.P. Volume relié dos cuir. \$2.50
LES PARABOLES, illustration par Eugène Burand; avant-propos par Eugène Melchior de Vogüé. Relié dos cuir. \$2.25
PENSEES CHOISIES de Lacordaire, 2 volumes reliés, dos cuir dans un écrin. \$3.00

Bel écriin contenant un missel, un porte-cartes et une bourse. Haute valeur — superbe article pour étrennes (11 pouces x 7 1/2 pouces) \$6.00. Et divers autres beaux volumes reliés.

Service de Librairie du "Devoir"

INSTRUMENTS de MUSIQUE pour NOEL

Songez au plaisir que vous lui ferez si vous lui donnez un instrument de musique de la meilleure marque — comme en vend exclusivement la maison Archambault! Noël se fait, avec un si beau cadeau, célébré avec tout le charme qui caractérise cette fête joyeuse entre toutes.

Achetez-le de la plus grande maison
de musique du CanadaEd. Archambault
ENRG.Le plus grand magasin de musique
général au Canada

PIANOS — PIANOS AUTOMATIQUES — ORGUES — RADIOS — PHONOGRAPHES BRUNSWICK

Saxophones

BISSE — MARTIN — KING
— CONN

\$75.00 à \$450.00

406-408

Ste-Catherine Est

C'est le temps
d'y songer--—Votre commande des
Fêtes

—Donnez-la maintenant.

Gâteaux
aux FruitsPlus ils ont vieilli
meilleurs ils sont.Les nôtres vous sont offerts cette année dans une artistique
boîte métallique qui conserve toute leur saveur.
Sur demande nos livreurs vous feront voir les échantillons.I. CARON Ltée 6212 rue St-Hubert
MONTREAL

Téléphones: CRescent 4114-4115

VIENT DE PARAÎTRE

L'Almanach de la langue
française

POUR PENSER ET VIVRE EN PATRIOTE

— 365 JOURS PAR ANNEE —

Prix: 0.25 l'unité
0.20 à la douz.
0.18 au cent
0.16 au mille

EN VENTE AU

DEVOIR Service de Librairie

430, Notre-Dame Est, Montréal

Les Viandes Salées, Fumées, et
Préparées de

C-O-N-T-A-N-T

sont délicieuses
et succulentes

LA COMPAGNIE

S. L. CONTANT, LIMITEE

Vous ne sauriez faire
un meilleur choixLes petits cadeaux
qui font plaisir:"BIEN-JOLIE" — corset de l'élégance véritable — "Kayser",
"Orient", "Belding", "Corticelli", les bas de qualité su-
prême — Les sous-vêtements "Woods Lavender" aux des-
sins les plus nouveaux.C. J. Grenier & Co.
Manufacturiers et importateurs
de Corsets401-403, rue Sainte-Catherine Est
Maison fondée en 1878 Angle Saint-HubertDu bon beurre
rien que du bon beurreDu bon thé
rien que du bon théVous passerez d'excellentes fêtes en man-
geant de ce bon beurre et en buvant de ce
bon thé.

— NEUF MAGASINS —

Entrez au magasin le plus près de chez vous

Tousignant Frères
Limitée
6312, rue St-Hubert5167 Clark 3539 Ontario est
1584 Ste-Catherine est 2929 Masson
1587 Ontario est 1148 Mont-Royal est
2309 Ontario est 2034 Mont-Royal estVous lui ferez sûrement
plaisir en lui achetant une

CARPETTE WILTON

Sans couture 2 1/4 x 3 verges, couleurs assorties, dessins nou-
veaux. Depuis \$26.95

LE CADEAU TOUT DESIGNE

FILIATRAULT

1459 Blvd St-Laurent (Près Sainte-Catherine)

Le cadeau
par excellenceViva-Tonal
ColumbiaLe plus parfait instru-
ment sur le marché.

L'entendre, c'est désirer le posséder.

Demandez à voir aussi le radio
MOHAWK LYRIC dont nous faisons
une spécialité.Canadian Graphophone &
Piano Company, Ltée308, rue Ste-Catherine est
Au premier étage
SUCCURSALE: 6711, rue St-Hubert
A.-A. GAGNIER, gérant.

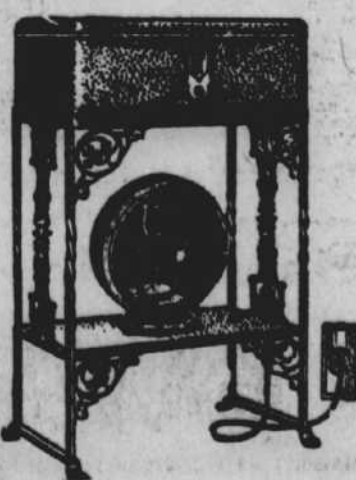
L'ETUDE

Complet avec Haut-
parleur Musicon 16".
Installation gratuite.

\$10. COMPTANT

192.75

\$2.

DEPOSES EN ACOMPTE SUR UN RADIO. VOUS DONNENT DROIT, AUX
NOMBREUX PRIVILEGES DE NOTRE "CLUB DE RESERVE" REMBOURSE-
MENT, ASSURANCE, ECHANGE, ETC., ETC.\$2.50
par semaineL. C. BARBEAU Limitée, 281 CRAIG
OUEST

Automobilisme -- Tourisme

La circulation et ses divers problèmes

Le progrès, qui a compliqué le problème de la circulation, se chargera-t-il de le solutionner? — Quelques règlements dont l'adoption devrait améliorer la circulation — Projets dispendieux qu'il faudra finir par entreprendre

Avec l'augmentation constante du nombre des véhicules-moteurs, le problème de la circulation devient de plus en plus compliqué à un point tel que certains se demandent s'il sera encore possible de circuler dans les rues des grandes villes dans quelques années. Il est tout probable que le progrès, qui est responsable de l'encombrement des rues dans les villes populeuses, se chargera de décongestionner la circulation. On espère que l'aviation, perfectionnée et popularisée, sera le principal facteur dans l'amélioration du problème si complexe de la circulation. En attendant que quelque chose soit fait dans ce sens, il faut bien prendre la situation telle qu'elle est et parer du mieux possible aux inconvénients qu'elle comporte.

A vrai dire, ce n'est pas la circulation qui constitue un problème mais bien la non-circulation si l'on peut appeler ainsi le stationnement. Il n'y a pas de rue, à l'exception de quelques-unes trop étroites pour permettre la circulation dans les deux sens, où les voitures ne circuleraient pas à l'aise s'il n'y avait pas de voitures stationnant le long du trottoir. Ceci revient à dire qu'en faisant disparaître les automobiles stationnaires, le problème du décongestionnement de la circulation serait par là même résolu.

L'observation permet à n'importe qui de constater que là où il se produit des encombrements, des embouteillages, il se trouve des automobiles stationnaires. Ce sont elles qui constituent le principal problème et tant qu'on n'aura pas réussi à les éliminer des rues trop étroites où circulent des tramways, le problème de la circulation restera au même point. Il ne faut évidemment pas penser actuellement à faire disparaître le tramway, à l'envoyer sous les rues ou au-dessus des rues, cette compagnie étant trop puissante pour qu'on la force à faire ces dépenses au moins dans le centre de la ville. Ce serait pourtant là une excellente solution. Une gare souterraine centrale à la Place d'Armes, tramways souterrains sur les rues St-Jacques et Notre-Dame qui reviendraient à la surface près de la Gare Bonaventure dans l'ouest et près de la gare Viger dans l'est. Tout le quartier des affaires décongestionné, ou à peu près, libre à la circulation des automobiles.

Restent les rues Ontario et Craig où la circulation est très importante et très lente justement par le fait qu'il y a trop d'automobiles de promenades qui stationnent près des trottoirs, empêchant les véhicules en mouvement de dépasser les tramways. Il n'y a qu'une solution: défendre absolument tout stationnement des voitures de promenade, ne fut-ce que pour une minute, sur ces rues; les reléguer dans les rues transversales. Evidemment, on ne peut pas défendre aux camions de stationner dans ces rues lorsqu'ils ont besoin de descendre ou de charger des marchandises et qu'il n'y a pas d'autres moyens. Les camions ne devraient être autorisés à ces stationnements qu'en cas d'absolue nécessité et le minimum de temps possible.

Sur les rues où circulent des tramways, lorsqu'il y a assez d'espace à côté du tramway pour dépasser une automobile stationnaire, il ne serait pas nécessaire, croyons-nous, de défendre les stationnements. Il suffirait de les limiter selon l'importance de la circulation.

Le règlement qui donne aux automobiles venant à votre droite le droit de passer avant vous devrait disparaître. La circulation sur les rues importantes devrait avoir le droit de priorité sur l'autre. Une voiture débouchant d'une petite rue peut retarder dix automobiles qui se suivent sur la rue principale alors qu'il aurait été si facile à cette voiture d'attendre pour traverser que les autres automobiles aient passé. Un arrêt obligatoire des voitures débouchant des rues secondaires pour s'engager dans les rues principales serait même recommandable et de nature à réduire le nombre des accidents.

Un autre règlement, en vigueur dans plusieurs grandes villes américaines et qui serait de nature à faciliter la circulation, serait celui qui interdirait aux camions et voitures de livraison les stationnements prolongés dans les rues encombrées après dix heures du matin. Il est facile pour les marchands de charbon, de glace, etc., de faire leurs livraisons le matin, avant dix heures. Les proportions et la vitesse de leurs véhicules constituent des obstacles à la circulation qu'il serait important de faire disparaître. Personne n'en souffrirait beaucoup, croyons-nous, et il en résulterait un grand bien.

On n'en finirait plus de faire la liste des projets soumis pour l'amélioration de la circulation, projets plus ou moins dispendieux selon les cas. Celui soumis par l'échevin Turcot comprenant la construction d'un boulevard sur le toit de maisons construites par la ville après expropriation des rues St-Urbain et Clarke, boulevard qui conduirait les automobiles directement de la rue St-Jacques à la rue Sherbrooke, est très bien imaginé mais fort dispendieux. Il est vrai que la location des maisons construites par la ville paierait rapidement les déboursés mais les échevins hésiteront probablement longtemps encore avant de voter un tel projet.

Abstraction faite des projets trop dispendieux, il ressort encore de cet article qu'il existe des réformes fort simples qui, mises à l'étude, ne manqueraient pas de se révéler aptes à l'amélioration de la circulation.

Jean-Louis DUSSAULT

LA 5 CV ROSENGART

La 5 CV Rosengart est une voiture qui fera le bonheur de tous ceux qui reculent à juste raison devant l'achat d'une importante 10 CV. Il ne faut pas oublier que la légèreté de la 5 CV Rosengart n'a pas été obtenue au détriment de la solidité; on est arrivé au résultat voulu par l'emploi d'acier spécial à haute résistance. Alors que beaucoup de constructeurs, par raison d'économie, abandonnent le carter en aluminium pour le carter en fonte, l'aluminium a été conservé sur la 5 CV Rosengart. Ajoutons encore que toutes les pièces en acier sont traitées suivant chaque cas particulier d'utilisation. Presque partout, l'acier coulé et la fonte ont été remplacés par des pièces en acier forgé. La tôle emboutie a été employée sur une grande échelle: cela a nécessité forcément des outillages coûteux, mais il a été possible ainsi d'obtenir des pièces légères, d'une netteté parfaite et d'une sécurité absolue.

Le bloc moteur, l'embrayage et la boîte de vitesses constituent un bloc unique, selon la disposition moderne habituelle. Le moteur est à quatre cylindres 56 X 76 de 747 centimètres cubes de cylindrée. On a conservé pour ce moteur les classiques soupapes en chapele, mais, bien entendu, avec culasse à turbulence. On sait que ces dispositions permettent d'obtenir dans la pratique, à peu de chose près, les mêmes résultats que les soupapes en tête, avec beaucoup moins de complication. L'allumage se fait par magnéto haute tension, et la voiture comporte une installation complète électrique avec démarrage par bendix.

Le changement de vitesse comporte trois vitesses et une marche arrière; il est du type à deux baïonniers. Sur la 5 CV Rosengart, on utilise, bien entendu, pour la transmission, un arbre de cardan longitudinal; la poussée est assurée par les ressorts, et la réaction par une jambe de force entourant l'arbre de cardan. Les efforts sont reçus par une rotule articulée sur la traverse arrière du châssis, et cette rotule est elle-même articulée sur une seconde pièce permettant le libre jeu de l'ensemble sans coincement possible.

Le joint de cardan est du type à dés; le tube enveloppant l'arbre de cardan est relié à la sortie de la boîte de vitesses par un manchon de cuir souple absolument étanche. L'huile peut ainsi circuler de la boîte de vitesse au pont arrière sans que l'on puisse craindre d'en perdre. Le pont arrière est muni de deux engrenages coniques du type spiral Gleason.

Malgré la légèreté de la voiture on n'a pas supprimé le différen-

tiel; on économise ainsi les pneus, et la conduite du véhicule est rendue plus agréable dans les virages. Signalement en passant que le différentiel Rosengart est à satellites droits. L'essieu avant transversal a été considérablement allongé; il est attelé au châssis par un triangle de poussée assurant également la réaction du freinage. La suspension comporte un ressort AV transversal et deux ressorts AR du type quart-d'ellipse à grand nombre de lames. Elle est complétée par des amortisseurs AV et AR. La voiture comporte, bien entendu, des roues amovibles; un système de trois boulons et de trois doigts procure une sécurité absolue.

Les roues sont montées avec des rayons métalliques, mais, nous ne passons pas à l'esthétique, ceux-ci sont masqués par des enjoliveurs en aluminium, suivant la mode actuelle. La direction est du type à vis; elle est absolument irréversible et ne transmet au volant aucune réaction de la route. Le volant est d'ailleurs d'un grand diamètre.

Bien qu'une voiture aussi légère puisse se passer de freins puissants, la 5 CV Rosengart en est munie non seulement le freinage est meilleur, mais aussi les risques de dérapage sur routes glissantes sont diminués. Ainsi conçue sur les données générales que nous venons d'indiquer, la 5 CV Rosengart est réellement une voiture utilisable comme c'est une voiture légère son moteur de faible cylindrée travaille dans de bonnes conditions. On peut atteindre facilement les 75 kilomètres à l'heure, (48 milles) et tenir, en pays moyennement accidentés, une moyenne de 50 kilomètres à l'heure (32 milles). Dans ces conditions, la consommation d'essence est d'environ 6 litres aux 100 kilomètres (47 milles au gallon) et de 0,150 d'huile. La 5 CV Rosengart répond à un réel besoin de la clientèle française, et on peut être convaincu qu'on lui fera bon accueil.

Simple remarques

Quelques propriétaires d'automobiles fermées ont constaté, à leur grande surprise, qu'il se produisait un bruit étrange dans leur voiture après qu'ils eurent mis leurs chaînes. En abaissant quelque peu la pression d'air dans leurs pneus arrière, ils diminueront considérablement ce bruit désagréable. Ce n'est pas la pression d'air qui se perd, mais le bruit se propageant le long des chaînes, surtout en roulant sur l'asphalte, rendant la route inégale en ce sens qu'elles font sauter la voiture à chaque traversée. Les pneus étant moins gonflés atténuent ces chocs qui causent le bruit sourd constaté.

La neige est très désagréable, tout le monde le sait, les automobilistes en particulier. Elle adhère aux chaussures et souvent il s'en dépose sur les pédales des freins et de débrayage. Il est nécessaire de bien faire attention car le pied peut glisser juste au moment où il faudrait qu'il soit très solide pour appliquer les freins ou débrayer. Ceci peut causer des accidents très graves.

Dans la neige, une voiture ne se conduit pas avec autant de précision que dans une rue l'été. Il faut continuellement compter avec les glissements possibles et ne pas risquer inutilement sa vie et celle des autres.

La Californie ensoleillée

Des milliers de Canadiens partent bientôt pour aller passer un agréable hiver dans la Californie ensoleillée, le pays de l'été éternel des bosquets d'orangers, des poivriers, des palmiers, des fleurs de toutes sortes, et tout cela au milieu des plus beaux paysages que puissent former la mer et les montagnes.

Les attractions de la Californie sont nombreuses, elle est connue dans le monde entier comme le plus merveilleux paradis d'hiver du monde, avec un climat unique. Ses paysages de montagnes sont d'une richesse et d'une beauté indescriptibles.

Tous les sports d'été s'y trouvent — golf, auto, pêche en eau profonde. Le Canadien National vous offre des prix de passages spéciaux, un grand choix de routes à l'aller et au retour — que vous passiez par le Canada ou les Etats-Unis.

Pour détails s'adresser à l'agent le plus rapproché ou au Bureau des billets en ville, 384 rue Saint-Jacques, Main 4731.

Neuf édifice des zouaves qui sera béni

Saint-Hyacinthe, 7. (D. N. C.) Dimanche prochain, le 9 décembre, à 2 heures de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr. Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, bénira le nouvel édifice des zouaves de Saint-Hyacinthe, rue Sainte-Marguerite.

Mise au point

On nous écrit: Le public se demande parfois si l'Association canadienne-française des aveugles Inc. est une œuvre de Nazareth. Non, elle ne l'est pas; elle est absolument indépendante, dans sa formation, son but et dans toutes ses organisations, quelles qu'elles soient. Le public est respectueusement prié de ne pas confondre les œuvres de l'Association avec celles de l'Institution.

A Nazareth

Il n'y aura cette année à Noël, ni messe de minuit ni messe de l'Institution. Les personnes qui ont déjà acheté leurs billets pour la messe de minuit voudront bien passer à Nazareth.

Service funèbre

du R. P. Sarrazin

A L'EGLISE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

Hier matin, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, a eu lieu le service du R. P. Wilfrid Sarrazin, des Pères Blancs, missionnaires d'Afrique. Le R. P. O. Beaudoin, des Pères Blancs, a célébré la messe, assisté de deux anciens condisciples du défunt, M. le chanoine Albert Valois, chanoine de l'archevêché, et M. l'abbé Roméo Mercure, vicaire à St-Jean-Baptiste.

C'est Sa Grandeur Mgr Deschamps qui a fait l'absoute. Le R. P. Eugène éry, supérieur des Pères Blancs à Québec, le R. P. L. Thériault, des Pères Blancs, et M. le chanoine Jamin, curé de St-Edouard, assistaient Mgr l'Auxiliaire. C'est M. l'abbé Samuel Gascon, curé de St-Anselme, parent du défunt, qui a fait la levée du corps.

On remarquait au sanctuaire: le R. P. J.-A. Clément, supérieur et assistant provincial de la Congrégation de Ste-Croix, le R. P. Eugène Villeneuve, Oblat, ancien condisciple du défunt, M. l'abbé A. Nantel, curé de Notre-Dame-des-Neiges, M. l'abbé Edmond Hébert, supérieur du petit séminaire de Ste-Thérèse, M. les abbés A. Desjardins et Aquila Ethier, MM. les abbés Bruno Vezou et Cléophas Pigeon, tous deux du petit séminaire de Ste-Thérèse, M. l'abbé Adolphe Fautoux, curé de Kiamika, ancien condisciple du défunt, MM. les abbés Sylvio Cloutier, Euclide Binette, aumônier de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, Théobald Paquette, aumônier chez les Sœurs-Muettes, et plusieurs autres.

On remarquait dans la nef, outre le père du défunt: ses frères, MM. Aristide, Joseph, Avila, Emile et Adrien Sarrazin, ses sœurs, Mme A. Cardinal (Clarinda), Mme Albert Desjardins (Alexina), Mme J.-B. Gascon (Gracia) et Mlle Jeanne Sarrazin, et plusieurs autres parents.

On remarquait aussi plusieurs anciens condisciples, MM. Gustave Monette, A. Papineau, B. Nantel, les docteurs Benoit Bastien, A. Lavigne, R. Charlebois et R. Rolland, MM. Conrad Bastien, R. Presseault, Adrien Valiquette, Donat Corbeil.

Que gagnez-vous à différer?

Vous avez des dettes à faire à un certain nombre de gens. Il faut les faire. Que gagnez-vous à différer l'achat? Rien. Les prix restent les mêmes jusqu'à la fin, l'encombrement croît. Une seule chose baisse: le choix.

Au Service de Librairie du Devoir, il n'y a pas encombrement et il y a abondance de choix. Par ces notes il est impossible de vous en donner une bonne idée. Venez: le départ plus que nous présumons que vous voudrez vous procurer des cartes postales peintes à la main, personnelles, élégantes, celles que choisissent les gens de goût. L'assortiment reste très varié. Aux enfants, donnez des livres. Vous ne regretterez pas notre con-

seil. Leur premier engouement sera pour les autres jouets; mais aux livres ils reviendront encore fidèlement quand, depuis longtemps, les autres auront pris la route de la poubelle.

Collection Schmid, en 13 volumes, fortement cartonnés, format 7 1/2 x 4 1/2, plus de 100 pages chaque volume.

Prix réduit pour les 13 volumes, \$6.25 franco.

Pour le temps des fêtes: Au comptoir, 13 volumes \$4.00; par la poste \$5.00.

Service de Librairie du DEVOIR, 430, Notre-Dame est Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

HOTEL PLACE VIGER SOUPER DANSANT

TOUS LES SAMEDIS SOIRS DE 7.30 A LA FERMETURE

MAGNIFIQUE ORCHESTRE & ATMOSPHERE AGREABLE

\$1.50 COUVERT COMPRIS

PLACES RESERVEES A MARQUETTE 5721

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — 14 mots maximum, un mois, remise de 50%. — NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN etc. — \$1.00 par insertion.

PHARMACIEN DEMANDE

Etudiant pharmacien, 2 ans d'expérience, environ, demi-service, références. S'adresser à la Pharmacie Laurin, 2001, rue St-Denis, Tél. Harbour 7907.

MAISON A VENDRE

DEN ENABLES 5125 belle propriété quatre logements, \$8,500, rapporte \$940. Comp. tout, \$1,500, balance facile. Hypothèque \$1,530 à 6%. Calumet 2833-W. J.A.

A VENDRE

CHAPONS — 150 poulets ayant été chaponnés jeunes et vivants. Ingraisés au lait, pesant de 8 à 10 livres. Viande succulente. S'adresser à Georges Gauthier, Martville. Téléphones. 10-12-38

Coutellerie, "argent sterling", 96 morceaux, 1850 St-Hubert. Coffre-fort avec combinaison, 1275, Papineau. Bureau, "Revolver desk", et chaise accou. grand miroir chevalier, noyer noir, 1835, Ste-Catherine est.

AVIS

AVIS est par les présentes donné, que le Collège Jean-de-Brébeuf, ayant sa place d'affaires à Montréal, s'adresse à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'une loi le constituant en corporation et pour la détermination de ses droits, pouvoirs et obligations. MONTREAL, le 3 décembre 1928. GUY HUDON Le Procureur du Requéant.

AVIS PUBLIC

Ces présentes serviront d'avis que M. LUCIEN TREMPÉ, étudiant en notariat, présentera un bill privé à l'Assemblée législative de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'une loi le constituant en corporation et pour la détermination de ses droits, pouvoirs et obligations. MONTREAL, le 3 décembre 1928. LUCIEN TREMPÉ, pétitionnaire.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No A-36928

Cour Supérieure

Valérien Lafond, maître-charretier, demeurant au No 3576 Rosemont, dans la cité de Montréal, district de Montréal. Demandeur

Dame Marie-Anne Roy, épouse commune en biens, pour n'avoir pas fait de contrat de mariage, de Valérien Lafond, ayant résidé pour la dernière fois au No 3456 Blvd Rosemont, cité de Montréal, dit district de cette dernière étant dument autorisée par son mari le demandeur à ester en justice en séparation de corps et de biens aux fins des présentes. Défendeur

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans les mois. T. DEPATIE, Député-protonotaire, Montréal, 4 décembre, 1928.

Province de Québec, District de Montréal, No C-35568

Cour supérieure

Albina Dagenais, épouse en communauté de biens de Alfred Vigneault, de la cité de Lachine dans le district de Montréal. Demanderesse

— vs — Alfred Vigneault, des mêmes lieux. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 21 novembre 1928. Montréal, le 28 novembre 1928. ARCHAMBAULT & GUIMOND, Procureurs de la demanderesse.

DEPUIS 25 ANS, LE TABAC

FOREST FRÈRES

EST RECONNU COMME LE MEILLEUR

TABAC FOREST FRÈRES CANADIEN NATUREL

Ne pouvant plus améliorer sa Qualité nous avons amélioré son Empaquetage.

Grâce à l'installation de machines modernes, l'empaquetage du tabac Forest Frères sera le même que celui des tabacs les plus dispendieux. Il conservera, grâce à cet empaquetage son arôme et sa saveur caractéristique tout en ne séchant pas.

5 Variétés
Fort - Medium - Faible
Parfum d'Italie - Pur Quesnel

Vendu partout en paquets populaires et en boîtes métalliques d'une demi-livre.

FOREST FRÈRES, Limitée
MONTREAL

L'empaquetage amélioré comprend:
1-Papier ciré
2-Étiquette
3-Feuille d'étain
4-Papier spécial

Pour Baptiser le ROI DES SPORTS EXTÉRIEUR D'HIVER

Tout le scintillement du soleil sur la neige semble être pris en ce breuvage piquant, moussueux, lequel apporte santé et contentement, après les fortifiants sports au grand air. Partagez-en une bouteille au départ et une bouteille à chacun ne sera pas suffisante lorsque la dernière côte sera escaladée et que vous arriverez à la maison, heureux et assoiffés.

Demandez à votre épicer de vous les livrer à la caisse.

Un rappel de Noël — Donnez votre commande de bonne heure

CHARLES GURD & CO., LIMITED

MANUFACTURERS WHOLESALE IMPORTERS



SA MAJESTE GEORGE V A CHEVAL

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

La construction à Montréal

ELLE EST PLUS CONSIDERABLE POUR CE QUI EST DES IMMEUBLES ORDINAIRES

Le nombre total des permis de construire accordés au cours des 11 premiers mois de l'année a été de 6,418 contre 6,218 l'an dernier. En retour, la valeur comparée à l'an dernier a diminué, passant de moins de 43 millions à 33 millions. Cela s'explique par le fait que les permis pour les immeubles de la Compagnie de téléphone Bell et de la Sun Life ont été pris l'an dernier alors qu'il était question de réduire temporairement les immeubles à 10 étages en attendant que la question de la hauteur des immeubles soit réglée définitivement. Ces deux seuls immeubles représentaient plus que la différence en plus pour l'an dernier.

La valeur totale de la construction pour 1927 était de \$45,200,832 et pour 1926, de \$31,720,044. Pour les onze premiers mois de l'an dernier, elle était de \$42,769,617, tandis que cette année elle n'est que de \$33,159,551, comme nous le disons plus haut.

Voici en détail la valeur de la construction et le nombre des permis pour chacun des onze premiers mois de cette année et de l'an dernier:

	1928	Valeur	Permis
Janvier	...	\$1,224,980	222
Février	...	1,303,382	270
Mars	...	2,695,020	442
Avril	...	1,862,030	498
Mai	...	4,066,945	932
Juin	...	4,203,916	837
Juillet	...	3,301,769	614
Août	...	3,634,211	665
Septembre	...	4,050,788	591
Octobre	...	3,808,675	575
Novembre	...	3,001,772	590

Convention des propriétaires d'immeubles

CE SERA LA PREMIERE CONVENTION INTERNATIONALE DU GENRE EN AMERIQUE

La première convention internationale des propriétaires de

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CERCLE LEON XIII

Le Cercle Léon XIII a tenu sa réunion régulière à l'édifice des Syndicats, sous la présidence de M. E. Laganière, assisté de M. E. Quella, vice-président. Le conférencier de la soirée, tel qu'annoncé, a été M. Euclide Provost, secrétaire du Cercle. M. Provost a traité de la grève, sous l'aspect des conditions qui peuvent la légitimer. Il note d'abord les causes générales des grèves. "L'insuffisance du salaire, un travail trop prolongé et les mauvaises conditions de travail en sont les principales causes".

La première condition d'une grève juste est qu'il faut avoir raisonnablement épuisé tous les moyens de conciliation et d'arbitrage. La grève est un mal qu'il faut éviter; elle est le dernier moyen d'action auquel on puisse recourir. Que de grèves une sage conciliation ou même un arbitrage impartial a réussi à supprimer. Il ne s'agit que de consulter les statistiques du travail à ce sujet. Qui dit conciliation, dit en même temps suppression de la précipitation dans les décisions. Une grève déclarée aussitôt l'injustice sentie, n'est pas une grève sage; il faut étudier, tenter des démarches, proposer des compromis, enfin tout faire pour éviter la cessation du travail. La deuxième condition de la moralité de la grève est la présence d'un motif sérieux et proportion-

gros immeubles, tels que édifices à bureaux et maisons à appartements, aura lieu à Montréal en juin prochain.

Organisée par la Building Owners and Managers Association de Montréal, non seulement les organisations similaires des autres provinces participeront à cette manifestation, mais aussi la National Building Owners and Managers Association des États-Unis, la plus grande association du genre au monde. Cette dernière association compte plus de 6,000 membres et les intérêts représentés se totalisent à sept milliards.

En même temps que la convention, on organisera une exposition des dernières nouveautés dans l'art de la grande construction et de nombreuses conférences seront faites sur tous les sujets intéressant les membres en congrès.

L'exposition de la construction

M. J. A. Leclair, président du Montreal Builders Exchange, vient d'annoncer que l'exposition de la construction à Montréal aura lieu du 5 au 9 mars prochain à l'hôtel Mont-Royal. Tous les exposants de l'an dernier ont déjà manifesté le désir de participer de nouveau à cette exposition et le succès en est amplement assuré. M. Leclair a fait remarquer que c'est une occasion unique pour les constructeurs, les architectes, les propriétaires et les producteurs de matériaux de construction de toutes sortes de se rencontrer pour discuter les problèmes et les avantages des nouvelles méthodes de construction.

Quel sera votre messager?

Achetez, dès maintenant, vos cartes des fêtes. La librairie du Devoir en offre un joli choix. Cartes de fantaisie, avec enveloppes assorties, 50, 75 et 100 sous la douzaine. Cartes peintes à la main, avec enveloppes assorties également, très grande variété de sujets, exécution uniformément soignée, \$1.50 la douzaine. Quand on songe au travail qu'elles exigent elles sont meilleur marché que les cartes en série. Achetez tôt c'est choisir. Plus tard on balait les restes. Vos souhaits seront d'autant plus agréables que le messager qui les portera sera mieux choisi. Une carte originale reflète cette personnalité que le grand couturier parisien Poiret, voudrait que les femmes missent dans leur toilette. On ne doit pas porter le bleu ou le vert parce qu'il est de mode mais parce qu'il sied. On doit aussi choisir une carte qui soit personnelle, que tout le monde ne puisse avoir.

Service de librairie du Devoir.

CLOCHES D'EGLISE
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir.
Z.-O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert - Montréal
Hélicar 1298
C.-E. MORISSETTE
226, rue Latourville - Québec

Repertoire Bonnes Maisons
Où le client trouve ce qu'il cherche
à des prix raisonnables
ARTICLES PARASOL, CHAUSSETTES, etc.

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de J.-A. DESY, Limitée
et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.
172, rue St-Paul Est - Montréal

TAIT-FAVREAU LTEE
EN CONSULTANT UN DE NOS SPECIALISTES POUR VOTRE VUE
Vous êtes toujours certain d'un examen minutieux, ainsi que d'un ajustement parfait de vos verres.
Verres et montures \$3.50 et plus, comprenant l'examen.
TAIT-FAVREAU, Ltée
Ancien 117 - Nouveaux 265 - Ste-Catherine Est. - Tél. L.A.N. 6703

Lortie, Dufresne & Cie
Comptables-vérificateurs
224, Ste-Catherine Est - H.A. 1900
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.
C. H. Dufresne, L.A. Comm.

ONDULATION MARCEL
SYSTEME FRANCAIS
Toupet et transformations de tout genre, une spécialité.
Commandes par poste.
à L'AGLON, Ltée
Le grand salon de coiffure.
326, Ste-Catherine Est.
Tél. HARBOR 6907.

Cinq aubaines au rayon de la mercerie

Beaux foulards
Magnifiques foulards pour hommes. Ils sont en tricot de soie, jersey de soie, soies suisses ou anglaises, genre Reefer ou carré fond blanc et dessins de fantaisie. Ces foulards sont de la dernière nouveauté et le papa et le grand frère seront charmés d'en recevoir un pour Noël. Prix jusqu'à
\$10.00 chacun

Chemises pour hommes
Nous avons un très bel assortiment de chemises pour hommes, en Crêpe de Chine blanc, en soie lavée avec rayures de différentes couleurs, soie de fantaisie et broadcloth mercerisé à rayures de fantaisie. Voyez-les avant de faire vos achats des Fêtes. Encolures de 13 1/2 à 17 1/2. De
\$1.50 à \$9.00

Chaudes robes de chambre
Robes de chambre en étron de fantaisie de très bonne qualité, coupe ample et confortable. Le cadeau idéal de la Maman qui aime à ce que tout son monde soit chaudement et à l'abri des courants d'air. Tailles de 34 à 44.
\$5.95 à \$7.50

Gants de kid
Gants de kid - brun ou gris - avec doublure de laine chaude, belle qualité. Grandeur de 7 1/2 à 10, au prix très spécial de
\$2.00 à \$3.50
Chemises et blouses
Chemises et blouses en broadcloth et Percelle unies et à rayures de fantaisie, collet à même ou séparé, pour garçons. Encolures de 10 1/2 à 14 1/2. Prix variant de
89c à \$1.75

Téléphone: AMherst 2143
OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
L. M. Messier
LE MAGASIN DU FOYER
839-851 Mont-Royal (angle Fabre)

RESTAURANT FRANÇAIS
A LA CARTE - TABLE D'HOTE

HOTEL FRANÇAIS
CHAMBRES:
Double, sans bain, \$1.50 et plus
Double, avec bain, \$2.50 et plus

SPECIALITE
BANQUETS - RECEPTIONS
MARIAGES
1234, rue Saint-Denis
308-308, Sainte-Catherine Ouest

PATISserie FRANCAISE
Confiserie, charcuterie, chocolats, boulangerie de luxe, maronniers, glacés, croissants, brioches, etc.
1234, rue Saint-Denis

POUR vos CADEAUX
Au Petit Versailles
Le seul magasin du genre à Montréal
Porte voisine de Kerhuu & Odau
1280 rue Saint-Denis
Montréal

En répétant
vos annonces, vous DECEULEZ vos CHANCES d'obtenir...
...un résultat

MARMELADE
"MADAME LUKE"
La délicieuse MARMELADE aux ananas - différente des autres. Exigez-la de votre épicer, signez l'appel.
UPTOWN 2915.

VOYEZ L'AGENCE
HONE
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.
55, rue Saint-Jacques,
Tél. HARBOR 3284
Montréal

DAVID & FRERE Ltée
BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25
fabriqués avec Figues de Turquie, strictement très fraîches.
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERs

LE LIVRE DEOM
FRANCAIS
Tous les ouvrages littéraires
1247, ST-DENIS
Voisin de l'Université

Diplôme et Médaille d'or de l'Académie des Inventeurs de Paris, France
LA RACICOTINE Remède contre dyspepsie et dégoût du sang. Employé avec succès depuis 1881.
En vente partout
ANT. RACICOT & CIE - 4684, PAPINEAU - MONTREAL

SAVON LIQUIDE HAVICO
Ne brûle pas les mains
Délicatement parfumé aux roses
HAMEL VIDRICAIRE & CIE
961, rue BLEURY - MONTREAL, QUE.

Le Bijou
Cadeau par excellence.
Choix complet, chez
J.-A. Emond
225 Sainte-Catherine Est
Lancaster 5519 - MONTREAL

Machine à additionner
Modèle de poche.
PRIX: \$2.50
Demandes catalogue
Case 73, station H.
Montréal.

ERNEST MEUNIER
Le Tailleur Fashionable
694 rue Rachel Est - Montréal
Téléphone: HElair 6488

Maison MONTESANO
Doreur, argenture, niquelure.
Spécialité: ornements d'église.
1079, RUE AMHERST

Fausse économie!
Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

POUR PAYER MOINS CHER...
Venez choisir vous-même ce dont vous avez besoin:
—BEURRE
—OEUFs
—EPICERIES
—PROVISIONS
Directement de la ferme et du producteur aux clients.

Tousignant Frères, Limitée
NEUF MAGASINS
Bureau-chef: 6312 St-Hubert
Succ.: 5167, rue Clarke
1148, Mont-Royal Est
3539, rue Ontario Est
2929, rue Masson
2034, Mont-Royal Est
2309, Ontario Est
1584, Ste-Catherine Est
1587 Ontario Est

Problème qui intéresse tout le monde
Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix c'est Le problème de la famille nombreuse. Sa solution: les allocations familiales — par le Rev. P. Léon Lebel. On se souvient que cet ouvrage se compose d'une série d'articles publiés dans le Devoir. Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Quoi qu'il en soit, le meilleur moyen de l'obtenir soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le répandant.
Cet opuscule ne coûte que dix sous franco et au comptant.

En vente au
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

SERVICE DE SERVIETTES DE BUREAU
Appelez MAIN 7996
Montreal Sanitary Towel Supply Co.
728, rue Notre-Dame ouest

La demande
—Pour créer la demande de la marchandise que vous désirez vendre, vous devez l'annoncer — nécessairement.

J.-Y. BLAU, ANT. ROUSSEAU, J.-A. MASSON
Fiables en 1913
Bleau & Rousseau
Manufacturiers de FOURNURES
Siège social: 3632 rue St-Denis
HARBOR 8433
Succursales: 5097, rue Sherbrooke ouest WESt 0783.

gitimer même avec ces raisons. Ces employés sont les gardiens de la vie, de la santé et de la propriété publiques; il est urgent qu'ils soient toujours à leur poste. On peut, par des institutions d'arbitrage obligatoire, donner chance à ces employés de faire rectifier leurs griefs.

M. E. Provost a été fort complimenté de son travail par MM. A. Bertrand et A. Panneton.

M. O. Fillon, le vice-président de la C.T.C.C., a été le conférencier suivant. Il a répondu à ces questions: Pourquoi un syndicat catholique plutôt que simplement national? Pourquoi un syndicat catholique plutôt qu'un syndicat chrétien?

Un syndicat national est en soi un syndicat neutre. Au point de vue de la doctrine catholique, il n'est pas moralement meilleur qu'un syndicat international. Ce qui est important, c'est que le syndicat reconnaisse officiellement et suive les principes de la morale catholique dans toutes ses activités. Pour les catholiques, c'est un devoir auquel ils doivent se courber.

Un syndicat doit être catholique plutôt que chrétien parce que l'appellation "chrétien" prête à des ambiguïtés. Les protestants se réclament du christianisme comme les catholiques. Pour nous catholiques, la seule vraie religion est la religion catholique; la seule vraie morale est celle que définit l'Eglise. Il se peut que dans l'ordre pratique les syndicats chrétiens soient aussi excellents que les syndicats catholiques, mais dans l'ordre théorique ils souffrent d'une infériorité radicale par rapport aux syndicats catholiques. M. P.-J. Laganière exprime ses idées sur le sujet. Il montre cette nécessité de se montrer catholique dans sa vie privée, dans sa vie professionnelle, dans sa vie publique, en somme dans toutes les activités humaines. M. A. Durand dit aussi quelques mots.

M. A. Bertrand a été le chroniqueur ouvrier et il a relaté les divers événements d'intérêt social de la quinzaine.

M. l'abbé A. Boileau sera le prochain conférencier. Il traitera de la conscience chez l'ouvrier catholique, de la notion de ses droits et de ses devoirs.

Causerie spéciale sur l'expansion des cercles d'études.

M. Albert Charpentier fera la chronique ouvrière.

CORDONNIERS SYNDIQUES
Le local No 5 pour les tailleurs de cuir du syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des

délégués. Rapport de l'agent d'affaires, M. G. Laurier.

Demain soir, également, assemblée très importante à la salle No 6, du local féminin de l'industrie de la chaussure. Plusieurs questions importantes à l'ordre du jour. Toutes les syndiquées sont priées d'assister. Par ordre.

AVIS AUX BOULANGERS
Le syndicat catholique des boulangers ne s'assemblera pas samedi soir de cette semaine. 2ème samedi du mois, à cause de la Fête de l'Immaculée-Conception. Cette assemblée est remise au 15 décembre prochain. 3ème samedi du mois. Par ordre. C. Bernier, organisateur.

Nous avons un assortiment complet de **PATINS C. C. M., BOTTINES ET ACCESSOIRES DE HOCKEY**
BICYCLES ET JOYCICLES C.C.M. POUR ENFANTS
LEFEBVRE BICYCLE ACCESSORIES, 3666, rue Saint-Denis, près Cherrier - HARBOR 9366 - Ouvert le soir.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Bruck Silk Mills

Nous avons dit quelques mots récemment des progrès considérables réalisés par cette compagnie depuis un an et indiqués jusqu'à quel point ses administrateurs la garantissent contre toute perte possible, assurant non seulement les comptes des clients contre les risques de perte par faillite ou autrement, mais même la vie du président pour \$200,000.

Il semble bien que cette valeur deviendra l'une des plus actives du marché si on en juge par l'esprit de décision de l'administration qui vient de déclarer un dividende de 25 sous par action nouvelle le même jour que ces actions sont inscrites au Curb. Cela équivaut à un dividende de \$4 par an sur les anciennes actions et il reste encore une jolie marge de profits, presque autant, à être portée au fonds de surplus. Et si l'augmentation du chiffre d'affaires de la compagnie l'an prochain est égal à celle de la présente année, quelque 77% si nous nous souvenons bien, nul doute que les actions de cette compagnie ne resteront pas longtemps au prix actuel.

Dominion Glass

Le temps et l'espace nous ont manqué hier pour souligner le rapport financier annuel de la Dominion Glass Company. Il ressort de ce rapport que les profits nets par action ordinaire ont été équivalents à 10% contre 9.28% en 1927 et seulement 7.28% en 1926. En d'autres termes, les profits pendant l'exercice qui vient d'être terminé se sont élevés à \$664,701 contre \$637,389 l'année précédente. Moins les intérêts sur les obligations et les dividendes privilégiés et les actions ordinaires, il reste un surplus de \$129,412, ce qui porte à \$1,174,256 le fonds de surplus accumulé. A remarquer en plus que la compagnie a réduit de \$3,106,920 à \$2,706,920 l'actif représenté par les brevets détenus, le goodwill, etc.

C. H.

Cadeau de la Banque Royale

La direction de la Banque Royale du Canada annonce qu'elle accordera en cadeau à l'occasion de Noël, un bon de 5% à tous ses employés. Ceux-ci sont au nombre de 9,000 environ.

Progrès de la Matthew Moody

La Matthew Moody & Sons Company, Ltd., manufacturiers d'instruments aratoires, qui a été réorganisée et financée à la fin de l'année dernière, a pris une grande expansion au cours de cette période. En plus de la fabrication des instruments aratoires qui a été très active pendant toute l'année, la compagnie a fait des profits substantiels sur la fabrication de pistons. Il y a quelques mois elle obtenait les droits exclusifs de fabrication et de vente au Canada de certains pistons qui sont très en demande.

On estime que les ventes pour cette période qui s'étend du 1er décembre 1927 au 31 octobre 1928 se totalisent à \$211,608, tandis que les profits nets sont de \$136,088. Déductions faites des autres frais on arrive avec \$26,686 qui peuvent servir à payer les intérêts obligatoires, soit près de 2 1/2 fois le montant requis.

Le bilan indique que l'actif total est à \$823,744 contre \$687,888 l'année précédente. L'actif courant s'établit à \$365,679 contre \$416,731 et le passif courant à \$72,343 contre \$128,088 ce qui fait que le capital net d'exploitation est de \$293,336 contre \$288,643.

LE PLACEMENT INEXPERIMENTE EST PERILLEUX...

Pour être profitable, le placement des capitaux doit s'effectuer de conseils éclairés et de sages avis.

C'est pourquoi notre Maison se recommande particulièrement à l'épargne méthodique comme à la spéculation. La prudence de ses indications, la compétence de son personnel, ses dix succursales, ses relations étroites avec tous les principaux organismes financiers, assurent à sa clientèle des rapports utiles et fructueux.

Membres des deux Bourses canadiennes, et conseillers hors du parquet des agents de change, nous vous offrons les services d'une administration bilingue et hautement documentée.

La gérance de la Section Française est confiée à M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE:
Imm. de la Banque Royale
MEMBRES:
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
de "Montreal Curb Market",
de "Toronto Curb Market",
de "Board of Trade" de Chicago,
Tél. : Harbour 551
No 55

LE MARCHÉ DE MONTREAL

LE 7 DECEMBRE 1928

Cours fournis par les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 136, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Landais & Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par N. Bonsecours, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS
Au baril, 2 sacs:
1ère patente, Manitoba \$7.00
2ème patente, Manitoba \$6.80
Forêt à boulanger, le baril \$6.20
nitroba, le baril \$6.70
Farine entière, le baril \$6.00
Farine à pâtisserie \$6.80
Gru blanc, le tonne \$38.25
Gru rouge, le tonne \$38.25
Son, la tonne \$36.25

BEURRE ET FROMAGE
Beurre:
De ferme 34s.
De crèmerie, en blocs 43s.
De crèmerie, en boîte 42s.
Fromage:
Québec, doux, meule de 20 lbs 23s.
Québec, doux, au morveau 24s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs 30s.
Canadien, fort, morveau 30s.
Kraft, boîte d'une livre 38s.
Kraft, boîte de 5 livres 36s.
Oka 37s.
Roquefort, meule de 5 lbs 46s.
Camembert, boîte doz \$5.00
Gruyère, suisse, 1b. 42s.

OEUF
(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).
Oeufs frais:
Chanteclerc 72s.
Extras 65s.
Premiers 57s.
Seconds 40s.

OEUF D'ENTREPOT
Extras 45s.
Premiers 40s.
Seconds 36s.

PRODUITS DE L'ERABLE
Sucre (nouveau) 20, 21s.

SAINDOUX
Enseau 17 1/2s.
En tinette 17s.
En bloc d'une livre 18s.
Saindoux composé:
Enseau 15 1/2s.
En tinette 15s.
En bloc d'une livre 16s.

MIEL
Blanc, can. de 5 lbs, la lb 12 1-2s.
Brun,seau de 5 lbs, la lb 9 1/2s.
Brun,seau de 10 lbs, la lb 9s.

VOLAILLES
Dindons, de 7 à 9 lbs 48s.
Dindons de 10 à 12 lbs 50s.
de 13 à 15 lbs 52s.
Poulets à griller \$1.75 à \$2.00
Poulets d'incubateur \$1.50
"de 3 à 3 1/2 lbs 35s.
"de 4 à 4 1/2 lbs 40s.
"de 5 à 5 1/2 lbs 43s.
"de 6 lbs et plus 45s.
Poules:
3 à 3 1/2 lbs 30s.
4 à 4 1/2 lbs 32s.
5 lbs et plus 35s.
Canards domestiques 33s.
Canards, Lac Brome 35s.
Oies 28s.
Cochons de lait, la lb. 35s.
Pigeons, paire 60s.
Pigeonneaux 1.00
Pigeonneaux Jumbo, paire \$1.50
Lapin, lb. 30s.
Canettes (sud-américain), paire \$1.75
Perdrix, Montagnes Grises \$2.50
Poussins \$1.10
Faisan anglais, paire \$6.00
Pintades \$2.50
Jeunes pintades \$3.50

LE MARCHÉ DU POISSON

Ce sont là prix de détail:
Flétan gelé 22s.
Dore gelé 18s.
Poisson blanc, gelé 18s.
Augustin tume 12s.
Flét d'aigle fumé 37s.
Morue fraîche 9s.
Filets d'aigle, frais 18s.
Pile 10s.
Crevettes 45s.
Homards vivants 40s.
Brochet 13s.
Truite de lac gelée 20s.
Flétan frais 24-28s.
Hareng frais 30s.
Saumon 30s.
Aiglefin frais 07
Eperlan 18s.
Doré frais 25s.
Poisson blanc frais 20s.
Truite fraîche 22s.
Maquereau frais 15s.
Poissons salés, baril de 200 lbs:
Morue No 1 \$14.00
Morue No 1 grosse \$15.00
Saumon du Labrador No 1 \$20.00
Maquereau No 1 \$28.00
Sardines de Québec \$10.00
Hareng Labrador, baril \$12.50
Hareng Labrador, 1/2 baril \$6.50
Truite de mer \$13.00

HUITRES
Standard, canistre No 1 32.75
Select 35.25
Bouchottes, baril \$9.00 à \$12.00
Malpeques, baril \$13.00 à \$15.00

VIANDES
Rosbif:
Sirloin 47s.
Tenderloin 35s.
Epaule 22s.
Steak:
Ronde 35s.
Sirloin 40s.
Filet 35s.
Côtelette 38s.
Pointe de sirloin 38s.
Filet de bœuf frais \$1.00
Hamburger 35
Porter House 47s.
Langue, la livre 35s.
Filet \$1.00
Saucisses:
Saucisse au porc frais 25s.
Saucisse Regal 25s.
Saucisse Belle Fermière 30s.

POMMES EN BOITE

Jonathan Fancy \$2.50 à 2.60
Mcintosh Fancy \$2.75 à 3.00
C-Grade 2.50 à 2.75
Coutant vert 1.25 à 1.50
Ces prix sont sujets aux variations.

Les marchés étrangers

GRANDE-BRETAGNE

Les relevés du commerce extérieur pour le mois d'octobre accusent une reprise complète par rapport à septembre. Les importations ont augmenté de £15,000,000 et les exportations, de £7,600,000, dont £2,000,000 pour les produits fabriqués. Le rapport des banques de compensation indique, en octobre, un accroissement des escomptes d'environ £5,000,000 par rapport au mois de septembre. En dépit du déséquilibre des industries charbonnières, métallurgiques et cotonnières, chacune de celles-ci paraît appelée à un avenir immédiat un peu plus prometteur. Le "Board of Trade" vient de perfectionner le système des crédits à l'exportation et on espère que le commerce d'exportation du pays en tirera profit. Le 22 courant, la Banque d'Angleterre assume le contrôle de la circulation des billets; ce jour-là, elle émettra de nouveaux billets de 10 shillings et de £1 en remplacement des billets actuels du Trésor. Le Canadien-Pacifique vient de vendre privément à Londres une émission d'obligations perpétuelles 4% et d'actions de priorité 4%. La ferme actuelle des fonds d'Etat anglais a donné créance à une rumeur de support officiel des cours, prélude d'une opération de conversion.

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Joseph Quintal, ltée, cote les prix de vente suivants, à Montréal:

BLE
No 1, Northern 1.40
No 2, Northern \$1.33
No 3, Northern \$1.29

AVOINE
Ouest No 2 77s.
Ouest No 3 69s.
D'alimentation No 1 64s.
D'alimentation No 2 62s.
Malt argentin \$1.12
Ble à volailles, qualité moyenne par 100 livres \$1.80 à \$2.00

FOIN

Extras No 2 \$17.50
Mil No 1 \$16.50
Mil No 3 \$15.50

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudson, Hébert, Chaput, Ltée.
Granulé, 100 lbs, jute \$5.60
Granulé, 100 lbs, coton 5.70
Cassonade No 1, 100 lbs \$5.30
Cassonade No 2, 100 lbs \$5.20
Cassonade No 3, 100 lbs \$5.10

FRUITS ET LEGUMES

Prix courants par la maison S.-E. Mallette, 163 des Commissaires Est

FRUITS
Oranges Sunlight 5.00 à 6.75
Oranges Red Ball 5.00 à 6.00
Citrons Red Ball 7.00 à 7.50 la bte
Citrons Meslin 3.50 à 4.00
Pamplemousses, Floride 6.00 à 6.50
Pêches Howell 4.25 à 4.50
Bananes, 1-3 1/2 main, 2.00 à 3.00 le régime
Bananes Jumbo 4.50 à 4.75
Pommes McIntosh Grade C 2.50 à 2.75 bte
Pommes Fameuse 3.25 à 3.50 bte
Raisins Emperor 2.50 à 2.75

LEGUMES CANADIENS

Ataca 10.50 à 11.00 la grosse bte
Ataca 5.50 à 5.75 la 1-2 bte
Echalottes 85c à 1.00 la poche
Oignons Espag. gros "crate" \$4.00 à \$4.50
Oignons Espag. 2.50 à 2.75
Patates sucrées 2.50 à 2.75
Salade frisée Montréal, moyen 1.90 à 2.00
3 douz. 2.75 à 3.00
Salade frisée, gros 35c à 45c
Poireaux Jumbo 50c à 60c
Radis 1.00 la poche
Navets 1.00 la poche
Betteraves 1.25 à 1.50
Salsifis 1.50 à 2.00 douz.
Panais 1.40 à 1.50
Patates Québec A 75c à 80c
Patates Québec B 70c à 75c
Patates Vertes, N.B. 80c à 85c
Spinards 2.00 à 2.25
Tomates 3.50 à 4.00
Celeri Canadian 1.50 à 1.75
Celeri Californie 7.00 à 7.25
Aubergines, Ontario 1.50 à 1.75
Piments verts et Rouges, 50c à 6.50 casque
Choux 85c à 75c douz.
Choux-fleurs 2.50 à 2.75
All Californie 1.50 à 1.75 lb
All Italien 1.50 à 1.75 lb

POMMES EN BARIL

Fameuse no 1 \$9.00, no 2 \$8.00
Baldwin, no 1 7.50, no 2 6.50, Done 5.75
Sny, no 1 8.50, no 2 7.50, Done 6.50
Greening, no 1 7.00, no 2 6.25, Done 5.75
Starch, no 1 5.00, no 2 4.00, Done 3.75
Pommes McIntosh Fancy 2.50 à 3.25 bte
King no 1 \$6.00, no 2 \$5.00
Russett no 1 \$8.00, no 2 \$7.00
Huîtres en baril No 1 \$12.00

élevé depuis janvier 1921. Les importations se sont chiffrées par \$357,000,000, laissant une balance favorable de \$198,000,000.

FRANCE

L'événement le plus important de la politique française depuis quelque temps est certes la démission du ministère Poincaré, le 6 novembre, et la formation d'un nouveau ministère, presque semblable, sous sa direction, le 11 novembre. Selon toutes apparences, l'ensemble du pays est largement en faveur d'une continuation de sa politique touchant les importantes questions d'ordre intérieur et extérieur que devra résoudre le Parlement actuel. Les rentrées d'impôt fin octobre s'élevaient à 35 milliards 390 millions de francs, soit 2 milliards 35 millions de plus que pour la période correspondante de l'an dernier et 2 milliards 600 millions de plus que les estimations budgétaires. Fin octobre, l'indice officiel du coût de la vie était de 566, au lieu de 540 fin août et de 100 avant la guerre. La Bourse, après l'arrêt qui a suivi la démission du ministère, s'est reprise dans presque tous les compartiments, et elle fait preuve de fermeté. Dans les industries de luxe à Paris, les affaires sont tranquilles.

TERRENEUVE

Les marchés étrangers de la morue se sont améliorés à la fois pour le poisson pris sur les côtes et pour celui du Labrador; ce dernier accuse une hausse de prix appréciable. Dans les deux cas, le poisson préréalisé les plus hauts prix enregistrés depuis la crise de l'après-guerre, et les perspectives restent bonnes. Dans le monde minier l'optimisme grandit à la suite des richesses découvertes du district de Red Indian Lake. On connaît depuis longtemps l'existence de charbonnages sur la côte occidentale, dans la baie Saint-Georges et on rapporte que la Compagnie locale, qui détient quatorze milles carrés de terrains charbonniers est convenue de vendre ses propriétés. On a passé avec l'Allemagne d'excellents contrats pour la vente des minerais de fer, lesquels assurent de l'ouvrage aux mines de Bell Island pendant plusieurs années. Les affaires restent actives et, vraisemblablement, elles le resteront encore quelque temps.

La Banque de Montréal.



Pour spéculer avec profit

RENSEIGNEZ-VOUS
auprès de notre Service de Statistiques avant d'acheter des parts de mines.

Une connaissance complète de la situation éclairera votre jugement et vous aidera à spéculer avec profit.

Demandez notre revue semi-mensuelle, le "Parler d'Or"

WILLIAMS, BROCHU & Company

COURTIERS & BANQUIERS
466, rue St-François-Xavier
MONTREAL

Le Bois

L'industrie du meuble a depuis cinq ans augmenté son volume de production et de ventes de 70% et le chiffre total pour 1928 dépassera \$41,000,000.

Les producteurs de bois dur y trouvent un débouché très intéressant pour leurs produits.

Plus de Meubles

— Plus de Bois

La Prospérité est assurée à l'industrie du bois.

Société Générale de Finance Inc.

57, rue St-Jacques ouest
MONTREAL
Téléphone Harbour 5164



(fondée en 1902)

Confiez-nous vos valeurs!

Et vos chèques de dividendes viendront régulièrement.

Celui, qui a déjà placé quelques milliers de dollars, est obligé de voir à une multitude de détails d'administration. Il est sage pour lui de se prévaloir de notre service, qui le soulagera de toute responsabilité et lui évitera tous les ennuis.

Outre la garde et la gérance des titres, la Société d'Administration et de Fiducie fait une spécialité de la vente et de l'achat des valeurs. Tous nos services sont à vos ordres.

Société d'Administration et de Fiducie

5 Est, rue Saint-Jacques, Montréal
Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien
Téléphone: HARBOUR 4192

"Par terre et par eau"

M. Claude Melançon, publiciste français du Chemin de fer National du Canada, déjà très avantageusement connu dans le monde des lettres, vient de publier un livre de 216 pages pour les enfants: "Par terre et par eau. Le récit, copieusement illustré, promène les deux héros, qui ont des aventures à faire se dresser les cheveux, dans les régions les plus pittoresques de la province de Québec.

Voilà un livre d'étranges qui arrive à point pour dénouer bien des embarras. On sait désormais ce qu'il faut choisir.

Tous les enfants de 10 à 15 ans — même de 20 et de 30 — y trouveront un plaisir extrême et apprendront, en s'amusant, la géographie du pays qui doit les intéresser par-dessus tous les autres.

Solamente-quinze sous franco au Service de Librairie du Devoir.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241*)

Gonthier, Panet-Raymond, Masson & Cie Limitée

Banquiers et courtiers
Achat, vente et échange de valeurs
Suits 420 Tel. HA. 6881
430, rue St-Jacques ouest
MONTREAL

Consultez ATWELL and COMPANY

SERVICE COMPLET DE PLACEMENTS MINIER
BLUX BUREAUX A MONTREAL
BUREAU CHEF
EDIFICE BANQUE IMPERIALE
610 Rue St-Jacques (coin McGill)
SUCCESSION
EDIFICE "PHILLIPS PLACE"
1193 Place Phillips
OTTAWA QUEBEC SYDNEY HALIFAX
TROIS RIVIERES CHARLOTTETOWN

Dr MARCEL TESSIER

Gérant du DEPARTEMENT FRANÇAIS.

HOPITAL SAINT-JEANNE D'ARC

Obligation 5 1/4 % :
échéance 1er mai 1948
Prix: \$100 et intérêts
courus

LA CORPORATION D'OBLIGATIONS Ltée

Obligations et assurances
132 St-Jacques, suite 311
Harbour 9340.

LECLERC, FORGET & CIE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
reliés par fil direct à la maison
Livingston & Co., New-York.

240, ouest, rue Saint-Jacques - Edifice Guardian
MONTREAL

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
101 rue St-Jacques, Montréal
Téléphone: HARBOUR 4286*

Occasions d'arbitrage

Nous conseillons échange d'obligations à court terme.

6% Ville de Paris (emprunt canadien) mai 1938
6 1/2% Regent Knitting septembre 1929 et 30
7% Nationale Ciments mai 1929 et 30
aux cours actuels.

contre
6% République de Colombie oct. 1961; prix: 92.50; rendement: 6.85%
6 1/2% États-Unis du Brésil oct. 1957; prix: 97.25; rendement: 6.66%
6 1/2% Ville de Rome avril 1952; prix: 99.75; rendement: 7.05%

Actions privilégiées International Utilities Corporation au dividende trimestriel de \$1.75 (rachetables à \$115); prix (variable): 102; rendement: 6.85%.

Actions privilégiées Rolland au dividende trimestriel et cumulatif de \$1.50; prix: 95.50; rendement (sans tenir compte de certains droits de souscription): 6.30%.

Tous renseignements sur demande

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Banquiers en Valeurs mobilières
84 ouest, rue N.-Dame, Montréal—Tél.: Lancaster 1136

Nos conseils sont personnels

Un grand nombre d'épargnants trouveront avantageuse une discussion sur les placements qu'ils projettent de faire.

Notre service d'informations est à votre disposition pour vous renseigner.

GEOFFRION & CIE

Valeurs de Placements
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Tél. Harbour 2291

231, rue Notre-Dame ouest - MONTREAL
SUCCESSIONS:
Immeuble "Canada Cement",
Montréal

18, rue Elgin,
Ottawa

LA VIE SPORTIVE

LE MONTREAL A REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE CONTRE LES HOMMES DE GORMAN, HIER SOIR

Les Marrons ont vaincu les Américains par un résultat de 4 à 1, au Forum, en présence de neuf mille personnes — Billy Burch évite le blanchissage en comptant dans la dernière période

BENEDICT ET STEWART SE DISTINGUENT

Le gardien de but et l'avant du club local se sont surpassés dans cette rencontre — Worters a dû succomber sous l'avalanche des coups — L'équipe du Montréal s'est révélée bien supérieure à celle des visiteurs

PARTIE DENUÉE DE BRUTALITÉ

(Par X.-E. NARBONNE)

Comme nous le prévoyions hier, le club Montréal a remporté une victoire facile sur les Américains de New-York dans la joute disputée au Forum, hier soir, et par sa victoire de 4 à 1 sur le club torontonien le Montréal est passé en tête de la section canadienne de la Ligue de hockey Nationale et nous croyons que les Marrons seront difficiles à déloger de cette position.

La joute d'hier soir n'a pas été une brillante exhibition mais cependant par moments il y eut des faits saillants et la tenue de Clint Benedict dans les buts du club local a soulevé l'enthousiasme des neuf mille personnes présentes et nous devons ajouter que le jeu de Nelson Stewart a surtout émerveillé l'assistance.

Le gardien de buts des Marrons a été solide du commencement à la fin de la partie et tous les lancers des Américains ont été arrêtés avec une habileté extraordinaire. Clint a joué avec sang-froid et a fait preuve d'un excellent jugement.

Nelson Stewart est en train de se créer une excellente réputation et si les directeurs du Montréal avaient l'intention de le vendre à un autre club à la fin de la saison dernière nous sommes convaincus qu'ils ont changé d'idée cette année car depuis l'ouverture des séries de la N.H.L. le grand Nelson a rendu de précieux services à son club et il est l'artisan de la plupart des victoires remportées par les Marrons. Hier soir l'avant du Montréal a complété les deux premiers points de la joute et il est venu près d'en enregistrer plusieurs autres mais Worters qui vient d'être définitivement réinstallé par le président Calder a fait perdre plusieurs belles chances à Stewart. Nelson sait toujours se tenir au bon endroit pour recevoir une passe d'un coéquipier et il sait bien déjouer ses adversaires. Stewart joue rarement homme cette saison mais il cherche plutôt à suivre la rondelle et il s'efforce particulièrement les rejets et c'est de cette façon qu'il a enregistré la plupart de ses points cette saison et c'est ce qui lui vaut d'être en tête des compteurs de la Ligue.

Le deuxième point compté par Stewart fut le point saillant de la partie d'hier et toute la salle éclata en applaudissements lorsqu'il eut déjoué les avant, la défense et le gardien de but des Américains.

Hooley Smith et Ward ont fait un beau travail sur l'attaque et ils furent bien secondés par Dave Trotter, l'ancien amateur des Grues de Varsity. Dave est un rapide patineur et ses passes sont faites avec précision et rapidité mais il n'a pas encore beaucoup l'œil sur les filets et c'est lui qui a fait perdre l'occasion d'être inscrit sur la liste des compteurs hier soir. Nous comprenons que Trotter est encore quelque peu nerveux et nous croyons pouvoir dire qu'il se mettra fort en évidence.

Alignement des équipes: Montréal: Benedict, But; Worters, Défense; Dutton, Défense; Sieber, Défense; H. Smith, Centre; Ward, Aile; Broadbent, Aile; Stewart, Aile; Connor, Subs.

Substituts: — Montréal: Lamb, Orlman, Hicks, Robinson, Phillips, Trotter; N.-Y. Américain: Dye, Sheppard, Simpson, McVeigh, Spring, Himes.

SOMMAIRE
Première période
1—Montréal—Stewart . . . 8.10
2—Montréal—Stewart . . . 4.20
Deuxième période
3—Montréal—Lamb . . . 5.10
Troisième période
4—Montréal—Smith . . . 4.25
5—New-York—Burch . . . 2.10

LES SERIES DE LA LIGUE DES BANQUES

La Ligue des Banques ouvrira sa saison ce soir au Forum et il y aura deux parties à l'affiche, la première désignera la Banque Canadienne Nationale contre la Banque de Montréal, tandis que dans la deuxième partie la Banque du Commerce renconrera la Banque Royale.

On rapporte que tous les clubs sont renforcés à comparer avec l'an dernier. Dans les milieux canadiens-français on a naturellement hâte de voir ce que fera la Banque Canadienne Nationale.

Le "coach" Léo Roy ne manquera pas de matériel car il aura dix joueurs en uniforme pour la joute d'ouverture. L'équipe se composera comme suit:

Buts: Archambault;
Défenses: Brunet et Arcand;
Centre: Pedneault;
Ailes: R. Lapointe et Hamel;
Substituts: Saint-Jean, Gagnon, W. Lapointe et Bourgoin.

La Banque Canadienne veut absolument un autre championnat. Depuis son entrée dans le circuit bancaire elle a rarement connu la défaite et n'a jamais fini plus loin qu'en deuxième place, cela à la première année qu'elle a fait partie du circuit financier. Ensuite ce fut une série de championnats. L'institution considère donc que son honneur est en jeu et elle se prépare bien à remporter un autre championnat.

Toutes les équipes de la Ligue des Banques sont à l'entraînement depuis près d'un mois de sorte que les joueurs sont en grande condition.

Les parties de ce soir seront dirigées par Dave Campbell et Leo Heffernan.

Voici les alignements des équipes ainsi que les numéros que porteront les joueurs.

PREMIERE PARTIE

Nationale	Montréal
1 Archambault but	Rowen 1
2 Brunet déf.	Slater 5
4 Arcand déf.	Devenny 7
5 Pedneault centre	Magnan 4
7 Lapointe R. avant	Valeois 4
10 Hamel	Shink 6
12 Bourgoin subs.	Northey 2
3 Gagnon	Shennett 8
8 Lapointe, W.	Keroack 11
9 Saint-Jean	Gordon 10

DEUXIEME PARTIE

Commerce	Royale
1 Haynes but	Perry 9
9 Beattie déf.	Unsworth 11
8 Perry déf.	Wilson 10
10 Ewing centre	Sullivan 7
7 Copeland avant	Johnson 7
4 Harvey	Baril 1
6 Lane subs.	Webster 12
3 Reblski	Easton 5
12 Armstrong	Hayward 15
2 Valade	Donaldson 3

Le résultat des parties

Les joutes disputées hier soir dans les ligues professionnelles de hockey ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Montréal, 4; Américain, 1.
Ottawa, 2; Chicago, 0.
Rangers, 0; Pittsburg, 0.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne	G.	P.	N.	Pts
Montréal	5	3	1	11
Toronto	5	3	0	10
Ottawa	3	2	3	9
Canadien	3	3	2	8
Américain	3	3	2	8

Section américaine

Rangers	G.	P.	N.	Pts
Détroit	4	2	2	10
Pittsburg	3	1	2	8
Boston	3	2	2	8
Pittsburg	1	5	3	5
Chicago	1	6	1	3

PROCHAINES PARTIES

Samedi soir: Ottawa à Toronto.

Montréal à Boston, Détroit à Pittsburg, Chicago à Canadien.

PARTIE NULLE ENTRE RANGERS ET PITTSBURG

Pittsburg, 7. — Les Rangers, champions du monde au hockey, ont fait leur première apparition en cette ville cette année alors qu'ils ont été aux prises avec les Pirates hier soir et malgré que l'équipe du colonel Hammond eût été privée de sa défense régulière, elle n'a pas moins tenu tête aux locaux et après soixante-dix minutes de jeu les deux équipes laissèrent la glace sans avoir pu enregistrer aucun point, la joute se terminant avec un résultat nul de 0 à 0.

La caractéristique de la partie fut une bataille à coups de poings entre Cotton et Billy Cook dans la deuxième période. Tous deux furent bannis pour cinq minutes.

Le Pittsburg a joué un bon jeu de défense. Mackay était de retour sur l'équipe et il fit bien. Cotton se fit remarquer par son fameux crochet. Myle Lane a fait bonne impression. Les Rangers étaient privés des services de Johnson et de Taffy Abel.

Dans la première période, il n'y eut pas beaucoup à choisir entre les deux équipes. Les Pirates pénétrèrent souvent en territoire ennemi mais ils ne purent faire des passes, surveillés qu'ils étaient. Taffy Abel se distingua pour les Rangers mais il ne put compter.

Le jeu fut à peu près le même dans la deuxième période, à l'exception de la bataille de Cotton et de Billy Cook. Dans la troisième période, les deux équipes jouèrent dans l'espoir de prendre les locaux en défaut mais cette tactique ne réussit pas. Abel se distingua encore par son jeu individuel. Dans la période supplémentaire, le jeu se fit surtout au milieu de la glace, les deux équipes ne prenant pas de chances, tandis que les lancers de loin étaient bloqués.

Alignement des équipes: PITTSBURG: Miller but; Roach, Défense; McCaffrey, Défense; Holway, Défense; Milks, Centre; Darragh, Aile; B. Cook, Aile; Cotton, Aile; Bun Cook, Subs.; Mackay, Subs.; Smith, Drury; White, Murdock; McKinnon, Thompson; McKinnon, Rodden, Toronto, et Ritchie, Montréal.

SOMMAIRE

Première période
Pas de point.
Punition: Abel.

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: White, Cotton et Bill Cook (majeure).

Troisième période
Pas de point.
Punition: Milks.

Période supplémentaire
Pas de point.
Pas de punition.

L'OUVERTURE DES SERIES DE LA METROPOLITAINE

La Ligue de Hockey Métropolitaine a fait hier soir l'inauguration de ses séries à l'Arena Mont-Royal alors que trois parties étaient à l'affiche et ces rencontres furent des plus intéressantes et des plus contestées.

Dans la première joute à l'affiche le Canada Steamship Lines triompha des Royals par un résultat de 4 à 2 tandis que dans la partie suivante, les clubs Saint-André et Saint-Viateur firent match nul de 2 à 2. La rencontre finale s'est terminée par une victoire du Saint-François-Xavier sur le Sainte-Agnes par 1 à 0.

Alignement des équipes: C.S.L. Lafrère but; McDonald, Défense; O'Rourke, Défense; Lalonde, Défense; Blackburn, Centre; Duquette, Avant; Armand, Avant; Kelaher, Subs.; Blackburn, Centre; Hickie, Valois; Francoeur, Valois; Norton, Subs.

SOMMAIRE
Première période
1—C.S.L., Lalonde 4.00
Deuxième période
2—Royal, Wilson 8.00
3—C.S.L., Duquette 10.00
Troisième période
4—Royal, Devereaux 7.00
5—C.S.L., Lalonde 7.00
6—C.S.L., Valois 14.00

ST-ANDRE: Comte but; Lavelle, Défense; Auclair, Défense; Lavigne, Défense; Delorme, Avant; Cornélien, Avant; Berthellette, Subs.; Boulet, Subs.; Tobin, Subs.; Marier, Subs.

SOMMAIRE
Première période
1—St-Viateur, Caron 4.00
Deuxième période
2—St-André, Auclair 4.00
3—St-André, Lavigne 4.01
4—St-Viateur, Filteau 6.00
Troisième période
Pas de point.

STE-AGNES: Flood but; Guimond, Défense; McDonald, Défense; Doyle, Défense; Thompson, Centre; Pollock, Avant; Monaghan, Avant; O'Connell, Subs.; Clayton, Subs.; Platt, Subs.; Devin, Subs.; McConomy, Subs.

ST-FRS-X: Guimond but; Valois, Défense; Lavigne, Défense; Armand, Centre; Dagenais, Avant; Bellehumeur, Avant; Monette, Subs.; Pusie, Subs.; Vézina, Subs.; Boswell, Subs.

SOMMAIRE
Première période
1—St-Frs-X., Armand 5.00
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
Pas de point.

LES QUILLES CHEZ DUPUIS FRERES

Moyenne conservée par les équipes des quilles de la maison "Dupuis Frères, Limitée", durant la dernière série:

Petites quilles	P.	Moy.
R. Lauzon	27	123.6
O. Trudel	30	113.5
J.-A. Gréte	30	112.7
E. Guigues	30	111.5
L.-A. Jannard	27	109.
H. Choquette	30	108.3
F. Dyotte	18	105.
H. Turcotte	9	104.7
L. Bélanger	24	104.
Ch. Dubois	26	102.5
L. Couliombe	24	102.
L.-H. Gagnon	30	100.1
J.-P. Marneau	21	100.
J.-B. Beaudoin	20	100.
J.-B. Sénécal	27	99.
A. Contois	27	99.
A. Bourassa	29	98.5
P. Rivet	29	98.
J.-H. Fréchette	6	98.
L. Goyette	5	98.
L. Pauze	6	96.5
G. Trouillard	30	96.
S.-T. Grenier	29	94.4
C. Paradis	24	94.8
W. Oulmet	18	93.
R. Demontigny	13	92.7
L. Laliberte	6	92.
A. Gaudet	15	87.
A. Caron	15	86.
J. David	15	85.
S. Latraverse	17	86.8
J.-O. Giroux	6	85.
J.-H. Pépin	12	80.
M. Lebeau	9	76.
J. Le Duke	12	74.5

Position des équipes des petites quilles:

Vaisselle	Points
Comptoir postal	23
Papeterie	19
Mercerie	16
Duplex	12
Buffet	10
Grosses quilles	6

P. Moy. A. Bourassa 24 161.4
M. Gaudet 27 159.2
A. Dextraze 24 156.4
M. Barolet 6 154.7
L. Rochette 30 147.7
L. Goyette 30 144.5
E. Rousseau 30 143.4
A. Grisé 24 142.6
W. Roy 28 140.4
L.-G. Therrien 30 139.6
H.-L. Bernard 27 138.
R. Demontigny 6 137.7
R. Marcotte 27 131.3
J.-A. Gagnon 24 130.
A. Paradis 8 130.
J. Lamoureux 21 128.2
G. Morin 3 125.
A.-B. Plourde 18 126.
R. Trudel 30 123.5
J.-H. Fréchette 24 122.2
U. Rochette 9 120.7
A. Moineau 3 113.
H. Derome 6 112.

POSITION DES EQUIPES
Sport 35
Comptoir Postal 30
Radio 25

FLORIAN HARDOUIN EST CHAMPION

Plus de 800 amateurs du jeu de quilles s'étaient donné rendez-vous à la salle de la Saint-Denis Bowling, hier soir, pour assister à la fin du

tournoi entre Florian Hardouin et Arthur Bédard, tournoi mettant à jeu le championnat du Canada pour les petites quilles, ainsi que la possession de la superbe coupe Frontenac, don de M. Pierre Beaudoin, de la Brasserie Frontenac.
M. Hardouin est sorti victorieux et est maintenant reconnu comme le champion canadien.
Sur un total de 30 parties, le nouveau champion a pris un total de 2,326 points contre 2,111 pour Bédard, donnant une moyenne de 155.1 contre 140.1.

LA SAISON S'OUVRIRA LE 10 DECEMBRE

C'est lundi prochain, le 10 décembre que la Ligue de Hockey Amateur de l'Est fera l'ouverture officielle de sa saison de hockey à l'Arena de l'Académie Roussin, séance il se jouera deux parties.

CALENDRIER DES JOUTES.
10 déc. 1928. — Beauvillage vs St-Denis; Montréal-Est vs Mercier.
17 déc. — Mercier vs Beauvillage.
St-Denis vs Montréal-Est.
28 déc. — Mercier vs St-Denis.
Beauvillage vs Montréal-Est.
7 janv. 1929. — Mercier vs Montréal-Est; St-Denis vs Beauvillage.
14 janv. — St-Denis vs Mercier.
Beauvillage vs Montréal-Est.
21 janv. — Beauvillage vs Mercier.
Montréal-Est vs St-Denis.
28 janv. — Beauvillage vs St-Denis.
Montréal-Est vs Mercier.
4 fév. — Mercier vs Beauvillage.
St-Denis vs Montréal-Est.
11 fév. — Mercier vs St-Denis.
Beauvillage vs Montréal-Est.
18 fév. — Mercier vs Montréal-Est.
25 fév. — St-Denis vs Beauvillage.
Beauvillage vs Montréal-Est.
4 mars. — Beauvillage vs Mercier.
Montréal-Est vs St-Denis.
Inf. R. Charlebois, 1229 rue Cartier, Cherrier 5249.

FORUM UPTOWN 9112

CE SOIR A 8 H.

Inauguration des

JOUTES DE LA LIGUE DES BANQUES

Prix: \$1.00, 50c. Enfants 25c. Taxe comprise.

SAMEDI, 8 DEC. A 8 H. 30 DU SOIR

CHICAGO VS CANADIENS

Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, 50c. Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

FUMEZ LE TABAC

"PAGEANT"

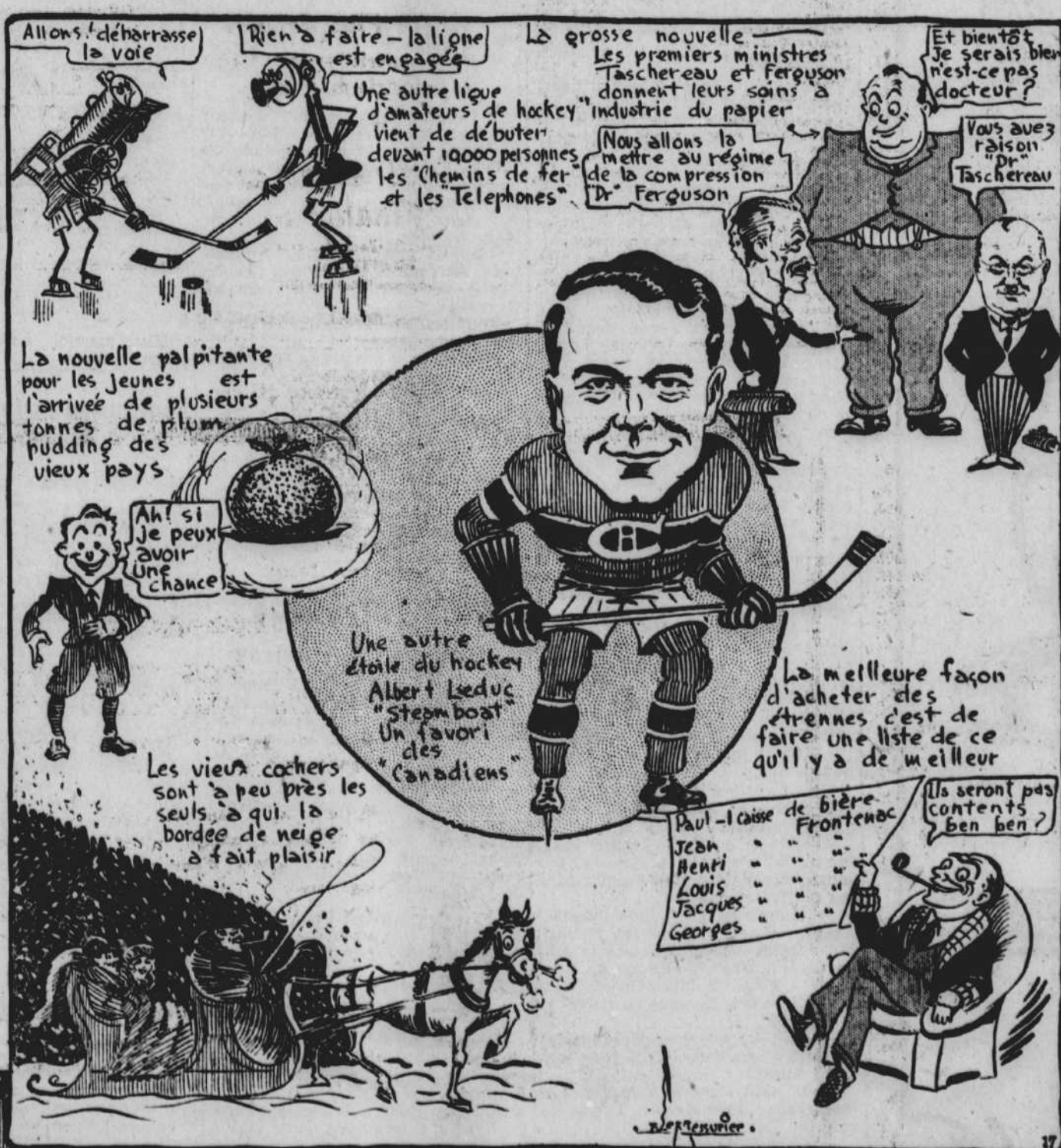
AUBOURG

EN VENTE PARTOUT

10c le paquet

Revue d'actualité Frontenac

par F. Messurier.



Frontenac Export Ale

LE COIN DES JEUNES

LE COMPLIMENT DE JACQUES

Je suppose bien, chers petits amis, que la plupart d'entre vous ont commencé de préparer, pour le jour de l'an, le compliment que vous direz à papa et à maman, à grand-papa ou à grand-maman... En général, vos maitresses ou vos grandes sœurs le choisissent pour vous, ce compliment, et il est toujours bien approprié à la nouvelle année. A ce propos, je vous dirai l'amusante histoire d'un bambin de six ans que j'ai connu jadis: Jacques.

Jacques était un beau garçon brun, joliflu, toujours de bonne humeur et plein d'entrain; il vivait avec son grand-père et sa grand-mère, cette dernière lui ayant appris à lire et à écrire, et il n'avait pas encore commencé d'aller à l'école. Or, mon Jacques, voulant à tout pris faire une belle surprise à son grand-papa qui le gâtait tant, se décida d'apprendre un compliment qu'il lui récita au matin du premier de l'an.

Il se mit courageusement à l'œuvre, un mois à l'avance, et sa grand-mère le vit avec surprise passer des heures entières, le nez dans son grand livre de Fables de La Fontaine qu'il avait acheté au Devoir. Il avait choisi "La Cigale et la Fourmi"; ça n'avait pas beaucoup de couleur locale, mais c'était la plus courte des fables et pour Jacques, qui n'avait jamais appris de compliment, n'ayant ni maitresse, ni grande sœur, c'était une assez bonne idée, et grand-papa en serait certainement des plus heureux.

Au soir du 31 décembre, le petit Jacques, tout rouge de bonheur, se recita à lui-même sans regarder dans le livre, la fable tout au long. Il savait tout; il savait que tout l'été l'imprévoyante cigale avait gracieusement offert à son entourage sa chanson, et sa paresse, et que, le froid étant venu en même temps que sa cuisine se trouvait vide, elle était allée, confiante, réclamer un menu au vilain insecte qui était sa voisine; la fourmi. Il n'ignorait pas que celle-ci ne s'était laissée aucunement émouvoir par la faim de la pauvre cigale, il savait même mot pour mot comment elle avait envoyée promener, lui disant de danser, la vilaine!... Comme si l'on était bien disposée à danser, avec un estomac vide.

Jacques était content... content! Il alla réciter sa fable en grand secret à sa grand-maman qui jubilait de voir son petit-fils aussi

gentil, et aussi savant!

Lui, le petit, il avait rêvé toute la nuit à la mine superbe qu'il aurait le lendemain matin, dans son habit de velours et sa cravate de soie blanche.

Le matin tant espéré arriva. Jacques, droit, les mains derrière le dos, la tête allée, debout devant son grand-père, commença: "La cigale ayant... ayant chanté... Non: c'est pas ça, c'est l'été... Mais qu'est-ce à dire? Tout se brouille dans sa petite tête... sa mémoire, ah! la traitresse! lui fait défaut, elle qui l'avait jusqu'ici si bien servi... Malheur! Jacques est au supplice.

"La cigale ayant... ayant chanté tout l'été... Plus rien!

Pensez-vous que Jacques perdit contenance? Ah! non, ce n'est pas Jacques qui rendra les armes pour si peu. Dans un grand éclat de rire, il alla se jeter au cou de son grand-papa: "Grand-papa, je te souhaite une bonne et heureuse année!"

Le grand-papa fut ravi.

A cela, mes enfants, il y a une morale: quand vous récitez votre compliment, n'allez pas vous égarer. On n'exige pas de vous un art parfait; ce n'est pas l'exécution que l'on considère, mais l'intention, et celle-ci est toujours bonne. Je suis sûr que cet avis vous mettra plus à l'aise; puisse-t-il chasser le vilain trac.

Qu'est-ce que c'est que le trac? demandez-vous. C'est justement cette peur spéciale que l'on ressent à paraître en public, qui colle la langue au palais, comme les noueux ensemble, et bouleverse la mémoire. Le trac est déplacé dans l'intimité de la famille. Si, par hasard, il vous empoigne, n'allez pas vous mettre à pleurer; faites comme l'intelligent Jacques. Ne pas se sauver, c'est encore la meilleure façon de sauver la situation.

L'amie LINE

Enfants! petits enfants!

Le Devoir a pensé à vous! Il n'oublie jamais ses petits enfants quand approche le jour de l'an; cette année, les éternels qu'il peut vous procurer sont plus belles, plus variées que jamais. Dites-le à vos mères, dites-le à vos papas, à vos mamans, à vos grand-pères, à vos tantes, à vos oncles; à toutes les bonnes personnes qui ont l'habitude de faire pour vous de jolis achats à Noël et au jour de l'an.

Dites-leur que nous avons à notre librairie des piles et des piles d'albums d'images, de contes, d'his-

toires vraies, comme vous le dira la liste ci-dessous.

SAINT-THÉRESE DE L'ENFANT JESUS. Album, couverture papier, plusieurs illustrations, format 8 1/2 x 11 1/2. Au comptoir 15s., par la poste 20s.

Albums fortement cartonnés, format 8 1/2 x 11 1/2, illustrés.

Au comptoir 25s., par la poste 30s.

SAINT-THÉRESE DE L'ENFANT JESUS. MON PREMIER BEAU LIVRE EN IMAGES. JEANNE D'ARC EN IMAGES. NOTRE-DAME DE LOURDES EN IMAGES.

Albums illustrés en couleurs, sous couverture souple, format 8 x 11. Au comptoir 30s., par la poste 35s.

LES TERRIFIANTES AVENTURES D'UN PETIT POISSON, texte et dessins par André Hellé.

LE CHEVAL DE BOIS QUI AVAIT UN COEUR, texte de Dréa, dessins par André Hellé.

MARIONNETTES, texte et dessins par André Hellé.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

A malin, malin et demi

Depuis dix jours qu'elle est chez sa tante, à "Bois-Joli", la jeune Ghislaine n'est pas précisément heureuse. Sa petite nature impressionnable s'accommodait mal du mystérieux silence des bois touffus qui l'entouraient, et surtout, oh! surtout, des frayeurs sans nombre que ses cousins et cousines se plaisaient à susciter en elle.

Ghislaine est peureuse, c'est un fait.

Mais est-ce une raison, je vous le demande, pour agir comme son cousin Robert qui la prend, sans cesse, pour cible de ses plaisanteries... rien moins que plaisantes! — C'est pour la guérir de cette frousse persistante qu'il n'est plus de mise à son âge! a-t-il déclaré à tante Henriette dont les gronderies réitérées demeurent inopérantes.

Mon enfant, répliqua celle-ci, tu te trompes lourdement quant au résultat présumé de cette "cure" de peurs artificielles. C'est comme si tu avais la prétention de guérir une maladie d'estomac par la suralimentation, ou une bonne migraine par la lecture. Je t'affirme que la persistance, le raisonnement...

Mais Robert trouve cela beaucoup moins folichon qu'un bon coup de fouet à la ceinture et le tour. Il a le diable au corps et le piteux état d'alarme et de surexcitation dans lequel chacune de ses farces plonge la pauvre Ghislaine, ne l'empêche pas au point de prévenir toute récidive de sa part.

Sa riche imagination, et peut-être aussi son mauvais cœur, lui suggèrent, à tout instant, quelque nouveau tour dont sa gentille cousine est la douce et timide victime.

Après les mystifications classiques et anodines, il en arrive à dépasser les bornes des amusettes permises, et parfois, il y a bien de quoi, vraiment, donner une attaque de nerfs à la pauvre Ghislaine dont l'émotivité devient alors presque insupportable.

Voici le jeune farceur en grand concubinage avec son frère Jean-Marie et ses deux petites sœurs, Paulette et Zonzon, presque aussi endiables que lui!

— Vous avez bien saisi? explique le grand "manie-tout". Toi, Paulette, qui es tout à fait dans la manche de la cuisine, tu te débrouilleras pour lui chiper une casserole sans qu'elle avertisse tout le sous-sol. Jean-Marie, tu vas tâcher de subtiliser la boîte à outils du chauffeur. Toute cette ferraille produira un vacarme infernal; c'est ce qu'il faut! Zonzon, va vite chercher la boîte à musique et ton petit canard qui pousse des "coin! coin!" furieux quand on lui égraine le ventre.

Les enfants font si bien diligents qu'un quart d'heure après ils se réunissent nantis de la casserole, de la ferraille et des jouets hétéroclites.

— Bravo! s'écrie Robert en inventant ces trucs. Voici: je mets tout ce "fourbi" dans le récipient de cuivre, et le dedit récincent sous le lit de la cousine, fiché sur ce volet dans l'équilibre le plus instable. J'attache la queue de la casserole avec une ficelle que je glisse sous la porte et dont nous, qui sommes hors de la chambre, tenons l'extrémité. Dès que la petite poltronne s'endort, crac! d'un coup sec, on tire la ficelle... Je vous laisse à penser si ce tintamarre la fera bondir! Ah! on va rire cinq minutes.

A l'heure où les enfants sages s'endorment, Jean-Marie, Paulette et Zonzon, houpillés par leur grand frère, s'acheminent furtivement vers la chambre de Ghislaine et se tiennent à l'affût. Une raie de lumière, glissant sous la porte, confirme Robert dans la pensée que la fillette n'a pas encore terminé sa toilette de nuit.

— Attendez qu'elle soit couchée, ordonne le chef de la bande mezza voce en prenant place sur la dernière marche de l'escalier.

Certainement, approuve Jean-Marie, qui s'installe sur le degré suivant; sans quoi, tout serait raté.

— Chut! bavard... plus bas, donc!

Une demi-heure s'écoule et "ca bouge encore à l'intérieur", ainsi que le constate Robert.

— Est-ce qu'on va noser longtemps là? s'enquiert Zonzon, qui sent d'effroyables picotements dans ses petits yeux gris.

— Jusqu'à ce que "Mademoiselle" daigne se coucher, grogne Robert, qui enrage. Il est dix heures passées. D'ordinaire, elle est au lit à neuf... C'est un fait exprès!

— Et on gèle dans ce corridor! Atehou!

— J'ai des courbatures dans les cuisses, gémit Paulette un long moment après.

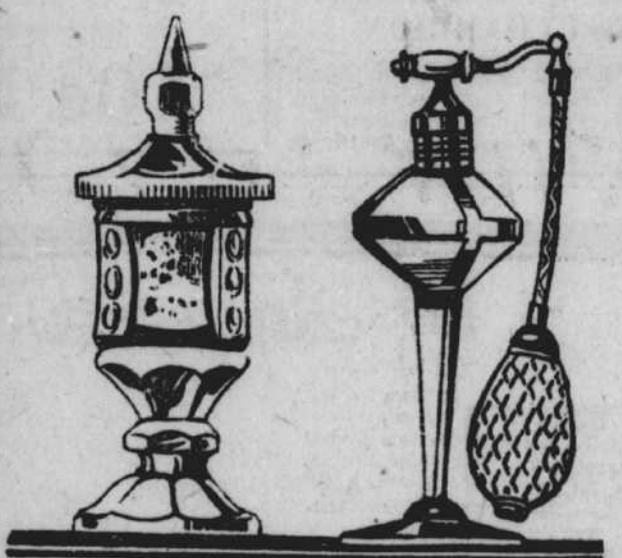
— Il n'est guère amusant, ton jeu, grogne Jean-Marie. Passer la nuit là? Moi, je m'en vais!

— Attends donc... A présent, tu as fait tout "lennuyeur"!

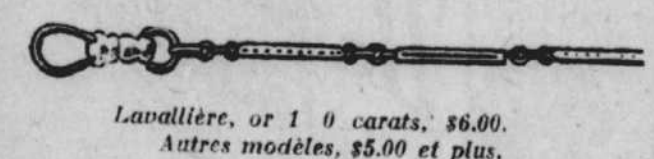
Onze heures... Enfin, enfin! cette diabolie de lumière s'évanouit. C'est le moment... Quatre coups battent d'une joie anticipée. Ah! mes amis, dans deux secondes, quel charivari! quel saut!

— Donnons-nous tous la main... moi, au bout, pour tirer plus fort, dit Robert. Vous y êtes? Vlan... un bon coup...

CADEAUX



Bonbonnière, cristal de Bohême, 10 1/2 pouces de hauteur, \$9.50.
Parfumeuse, cristal coloré, monture dorée, \$5.00.
Autres modèles, \$2.50 et plus.



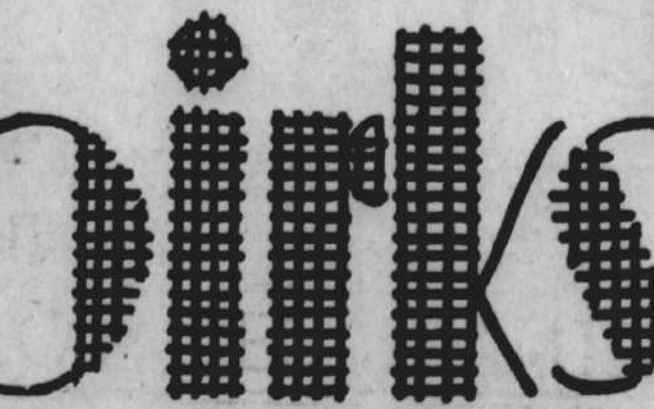
Lavallière, or 10 carats, \$6.00.
Autres modèles, \$5.00 et plus.



Carafon Thermos, verre, plateau, double nickel, \$11.00.
Finis couleur, \$15 et plus.



Canif or 10 carats, modèle cannelé, deux lames acier inaltérable, \$10.00.



Canif or 10 carats, modèle cannelé, deux lames acier inaltérable, \$10.00.

FERMES DEMAIN, FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Semaine de grandes économies chez Dupuis

Commencant lundi, le 10 décembre

1,200 Gilets de laine pour hommes

Articles religieux

LA VIEILLEUSE DE 15 HEURES "DUPREX" — Boîte de 3 douzaines .80

Chapelets

Prix ordinaire 1.50. Spécial .98

Chapelets de luxe

Prix spécial .5.00

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Pantoufles pour hommes et garçons

Pointures 6 à 10. Prix ordinaire 1.50. Spécial, lundi .95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

125 paletots d'hiver pour jeunes garçons

Âges 9 à 18 ans. Prix ordinaire 12.00 à 13.50. Prix spécial économique .7.85

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

115 complets à quatre pièces

Âges 8 à 16 ans. Prix ordinaire 9.95 et plus. Prix spécial économique .6.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Paletots d'hiver pour garçonnets

Âges 3 à 10 ans. Spécial .3.45

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Complets de fantaisie pour garçonnets

Âges 2 à 6 ans. Prix ordinaire 1.95. Spécial 1.00

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Avec achat au sous-sol d'économies

23 MORCEAUX DE SAVON "BARSALOU" 1.00

pour 1 lot par client — Nous en ferons la livraison.

DUPUIS FRERES—au sous-sol d'économies

Petits Enfants! ..

Venez voir le Père Noël, parlez-lui vous-mêmes des jouets que vous comptez avoir à Noël et au Jour de l'An. Il est à son palais féerique de 10.00 à 11.00 a.m. et 3.00 à 4.00 p.m. au sous-sol.

Il vous remettra alors un bonbonnière-souvenir qu'il faudra conserver avec soin, le numéro indiqué sur cette boîte peut être parmis ceux que nous publions le jeudi de chaque semaine.

ENTREE .05

DUPUIS FRERES—au sous-sol



75 Paletots d'hiver en chinchilla pour hommes

Tissu tout laine—Modèle "Ulster" entièrement doublé en tweed sur toute la longueur. Empiècement en satin fermier. Nuance bleu marine. Tailles 34 à 42. Spécial .10.50

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Collet châle — Combinaisons de jolis teintes Royal et blanc, chameau et brun, cardinal et noir. Nuances unies de gris, brun et marron. Collet en "V". Très pratique pour le sport, etc. Articles fort appréciés pour cadeaux. Tailles 36 à 44. Prix ordinaire 4.00 à 6.00 chacun. Prix très spécial .2.95

75 Paletots d'hiver en chinchilla pour hommes

Tissu tout laine—Modèle "Ulster" entièrement doublé en tweed sur toute la longueur. Empiècement en satin fermier. Nuance bleu marine. Tailles 34 à 42. Spécial .10.50

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

75 Paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens

Tailles 34 à 42. Profitez de cette occasion pour vous procurer un paletot chaud, élégant d'un beau tissu de tweed anglais tout laine. Modèle "Ulster". Beau choix de nuances. Très spécial .12.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Articles religieux

LA VIEILLEUSE DE 15 HEURES "DUPREX" — Boîte de 3 douzaines .80

Chapelets

Prix ordinaire 1.50. Spécial .98

Chapelets de luxe

Prix spécial .5.00

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Papeterie

Boîtes de papier à lettres contenant 24 feuilles et enveloppes — beau papier fini toile, bordure dentelée et filet or. Valeur très spéciale, la bte. .15

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Blouses pour garçons

Tailles 6 à 15 ans. Prix ord. .85 chacune. Spécial .49

Pas de commandes téléphoniques pour ce spécial

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Coupe-vent

"MACKINAW" pour garçons

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Vases à fleurs

Très beau verre taillé. Prix ordinaire 12.00. Très spécial du matin .2.95

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Venez à Montréal à nos frais

durant cette grande semaine d'Economies. Nous rembourserons votre billet de chemin de fer — aller et retour — (à condition que vous ne fassiez pas de livraison) d'après la cédule suivante:

100 milles — sur achat de 100.00
75 milles — sur achat de 75.00
50 milles — sur achat de 50.00
25 milles — sur achat de 25.00

Ce remboursement se fera à notre Bureau d'information sur présentation du billet de retour et des factures, le jour même des achats seulement.

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Desmarquay et Saint-Christophe

J. N. DUPUIS, prés. honoraire Plateau ALBERT DUPUIS, président

A. V. DUGAL, v. p. et dir. gér. 5151 ARMAND DUPUIS, sec. gér.

La Page Féminine

(Suite de la page 5)

BON A SAVOIR

DORMEZ EN PAIX

Il faut laisser les enfants dormir le plus longtemps possible. De l'enquête faite par une commission suédoise dans les écoles, il apparaît que les écoliers qui ne prennent pas la somme nécessaire de sommeil ont deux cinquièmes de plus de maladies que les autres.

Voici la moyenne de sommeil pour les enfants qui vont à l'école, c'est-à-dire dont le petit cerveau travaille:

Pour les enfants de quatre ans, il faut douze heures.

Pour ceux de sept ans, onze heures.

Pour ceux de neuf ans, dix heures.

Pour ceux de douze à quatorze ans, neuf heures.

Pour ceux de quatorze à vingt ans, huit à neuf heures.

Jeunes mamans, laissez donc dormir ces chers petits êtres, dont la conscience est encore un doux oreiller.

GAI! FRICOTONS!

MACARONI AU BLE-D'INDE

1 paquet de macaroni, 2 boîtes de blé d'Inde, 3 tasses de sauce blanche, eau bouillante, quelques noisettes de beurre, sel et poivre.

Faire cuire le macaroni et le déposer dans un plat à gratin. Alterner un rang de macaroni et un rang de blé d'Inde. Assaisonner chaque rang de quelques petites noisettes de beurre. Verser par-dessus une sauce blanche claire. Faire cuire lentement dans un fourneau à chaleur modérée.

MACARONI FRIT

1 paquet de macaroni, eau bouillante, sel.

Faire cuire le macaroni et l'é-

goutter. Le mettre dans la friture bouillante à cuire à nouveau jusqu'à l'obtention d'une belle couleur dorée. Dresser en forme de pyramide dans un plat. Servir très chaud.

SPAGHETTI AU BŒUF

2 tasses de spaghetti, 4 tasses de sauce blanche, 1 tasse de fromage, 2 livres de viande de bœuf, 8 c. à table de beurre, jus d'oignon.

Faire cuire le spaghetti. Fondre le fromage dans la sauce. Hacher la viande de bœuf, la faire revenir dans le beurre et ajouter les assaisonnements. Mélanger le tout et laisser mijoter sur un feu doux quelques minutes. Servir très chaud.

(Du manuel La Bonne Cuisine Canadienne).

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

LES EMPLOYEES DE MAGASINS

L'Assemblée des Employées de magasins aura lieu dimanche, 9 décembre, après-midi, à 4 heures, à la maison d'œuvres de la Fédération, 853, rue Sherbrooke est. Il y aura une partie de cartes entre les membres, quelques prix étant attribués aux gagnantes, et goûter.

ECOLE MENAGERES PROVINCIALES

461 rue Sherbrooke est, coin Berri. Mardi, 11 décembre, à 2 heures, les plats suivants seront exécutés: Baignes aux croquignoles; Plum-pouding ou pouding de Noël; Sauce appropriée; Gâteau aux fruits; Décoration.

Voir l'horaire lundi, avec le programme de Noël.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Field — L'esprit est clair et pratique: je le crois capable d'économies quoiqu'il soit soudain, porté à dépenser largement. Très positif, tendances matérielles.

Il a une nature bonne et sincère; il est naturel, bienveillant, et d'une grande simplicité qui atténue ses dispositions autoritaires.

La volonté se révèle à la fois forte et faible: je m'explique: il peut conduire les autres avec autorité et énergie, mais il est lui-même très influençable et exposé à des entraînements contre lesquels il oppose peu ou pas de résistance. Il est sen-

suel et bon vivant. Ambition et activité. Humeur inégale, nervosité. Capable de dissimulation quoique naturellement ouvert et franc.

Curieuse (Trois-Pistoles) — J'ai trois curieuses, c'est pourquoi j'indique la provenance. Il faudrait un bien petit effort d'imagination pour trouver un nom moins banal!

Délicate, sensible, elle est très nerveuse et d'humeur inégale. Le cœur est bon et avide d'affection, mais comme elle est orgueilleuse et timide, elle fait peu de frais.

Elle est un peu susceptible mais le dissimule bien.

Sincère, d'une franchise naïve qui lui cause parfois des embarras. Active, pleine de bonne volonté, elle est animée et souvent enjouée. Mais elle a de brusques sautes d'humeur et de gros chagrins pour des causes légères.

Peu pratique, elle manque de méthode et d'ordre.

Quoique capable de se dévouer, elle ne se dévoue pas sans effort, car elle est un peu égoïste et portée à se replier sur elle-même au lieu de rayonner et de se donner largement.

La volonté est variable et pas toujours suffisamment énergique. Vive, impatiente, impulsive, elle parle et agit précipitamment et le regrette souvent. Elle est cependant capable de résolution, de fermeté et de courage.

Murtille — L'esprit est clair et fin: l'imagination est vive et porte à des exagérations qu'il faut surveiller car elles peuvent nuire au jugement occasionnellement.

Pratique et raisonneur, il aime les choses claires et les complications le démontent. La simplicité parfaite empêche toute vanité et toute prétention mais il a de l'orgueil.

Il est actif, courageux, assez persévérant. La volonté est active, d'une fermeté douce, un peu autoritaire. Très vif, impatient, nerveux, il est porté à contredire et à discuter avec animation. Un peu capricieux et d'humeur inégale. Son écriture ressemble à une écriture féminine. Le cœur est délicat, capable d'affections constantes. Beaucoup de réserve et apparence de froideur. Droiture et sincérité.

MARIELLE — L'esprit est actif, sensé, elle a de l'ambition et de la bonne volonté, elle est active, courageuse, droite et très sincère. L'égoïsme nuit quelquefois à ses élans généreux: elle a un cœur sensible, affectueux et délicat, et quand

l'affection la pousse, le dévouement est beau. L'orgueil est grand, elle est susceptible et elle endure mal la critique, les reproches et même les conseils. La bonté est large et agissante. La volonté est précise, résolu, égale, ferme. Un peu vive, elle se laisse souvent dominer par l'impatience. Quand elle contredit et discute, elle s'anime et peut s'emporter. De la conscience, le sens du devoir, une belle sincérité et de la droiture font de lui correspondante une personne sérieuse qui a le sentiment de sa responsabilité et qui cherche toujours à bien faire tout ce qu'elle a entrepris.

LOUIS HUAULT. — Impressionnable, sensible, il a une imagination active et une nature ardente: il connaît les grands enthousiasmes, il a des illusions et des préjugés dus à la tendance de l'imagination à exagérer les choses. C'est une nature très sincère et il est peu capable de cacher ses impressions. La bonté est bienfaisante et active; je ne relève pas de signes d'égoïsme dans cette grande écriture aisée et large. Il est actif, courageux, entreprenant, autoritaire et ardent. Signes nombreux de vivacité et quelques emportements, mais aucune dureté. Il est timide jusqu'à la gêne, discret, fier et d'une grande délicatesse. Besoin de sympathie et de confiance; celle-ci ne le rend pas plus expansif mais le met à l'aise, car il ne l'est pas toujours, ce timide! C'est un homme intelligent et un homme d'action, assez souple pour être habile. Distingue sympathique, il inspire la confiance et l'attire l'estime.

L'OUILLÉE. — Imaginative, sensible, elle a un esprit un peu léger et superficiel mais gracieux et ouvert. Elle a une bonté délicate et généreuse et il est sûr qu'elle se dévouerait bien pour ceux qu'elle aime. Mais elle devra toujours se défendre de son côté sentimental, elle est portée à dramatiser, et à voir les choses avec son imagination qui les déforme. La volonté manque d'initiative, elle est obstinée, toujours et doucement obstinée, capable de résister et d'endurer, et cependant, quand le cœur est de la partie, très influençable. Peu d'égoïsme. Elle est assez active mais pas persévérante. Humeur capricieuse. Naturelle et d'une jolie simplicité qui témoigne de sa parfaite sincérité. Elle a une nature aimable, ouverte, confiante, et elle a un grand besoin de tendresse.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

7 DECEMBRE 1928

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copies. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Bon pour 2 semaines.